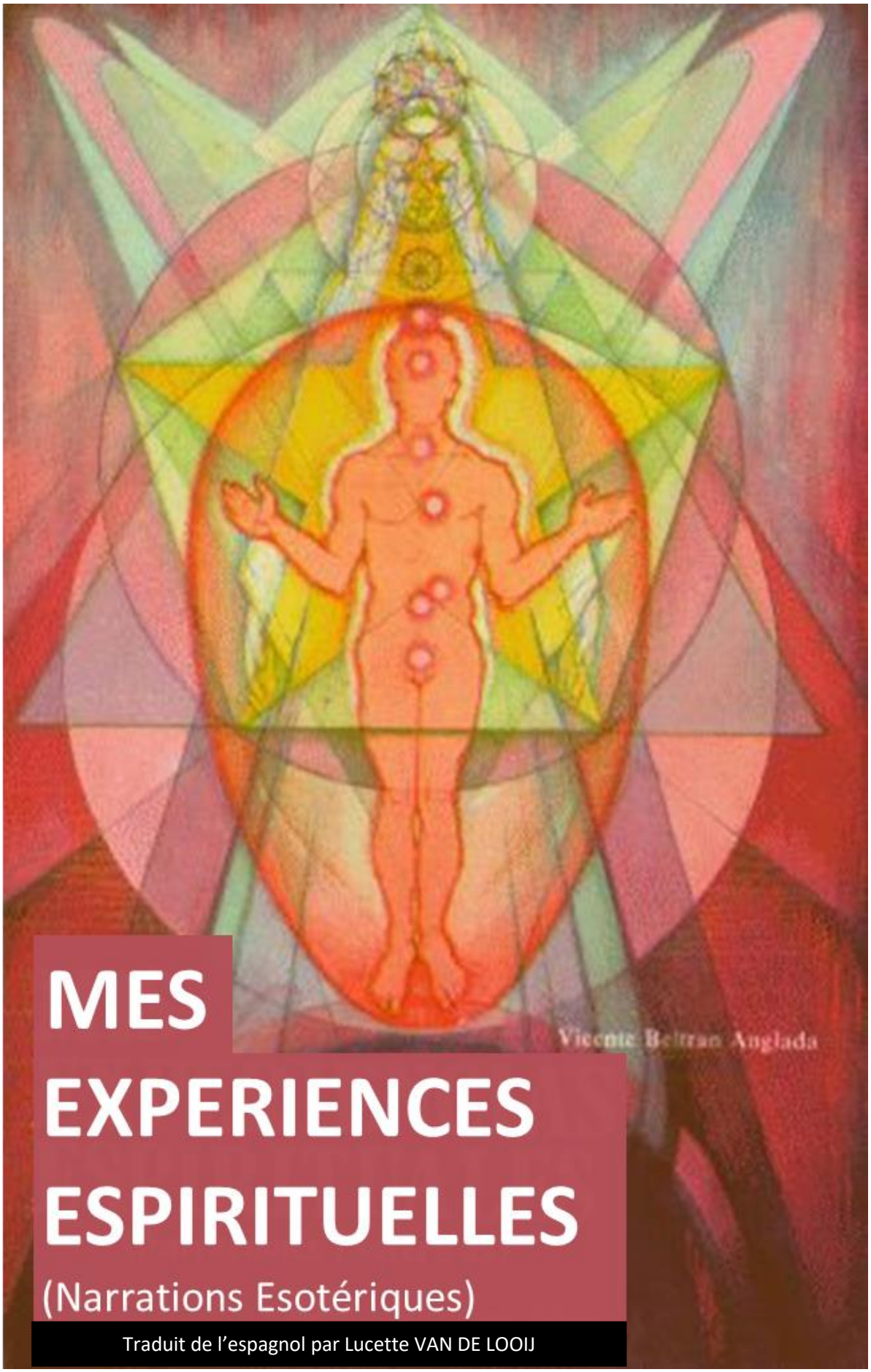

MES EXPERIENCES ESPIRITUELLES

(Narrations Esotériques)

Traduit de l'espagnol par Lucette VAN DE LOOIJ

A ANNA LLUCIA I MONTANER

Viens ici, plus haut que les sommets
que couronnent les neiges éternelles
Au-delà du vol de l'oiseau.
Au-delà des soleils et des étoiles....

VICENTE BELTRAN ANGLADA

Table des Matières

1. PREFACE 5
2. INTRODUCTION 11
3. **PREMIERE PARTIE** 13
3.1. EXpériences psychiques, sur différents niveaux 13
3.2. L'éveil des centres 14
3.3. Mon premier Voyage Astral 16
3.4. Un voyage vers le Futur 17
3.5. Expériences psychiques en Italie. 19
3.6. Un cas de Psychométrie 21
3.7. Un Ange dans la Basilique San Pedro 22
3.8. La poupée Enchantée 23
3.9. Un Cas de Matérialisation Ethérique 27
3.10. La Force Mystique de la Compassion 29
3.11. Une Expérience Groupale de Compassion 31
3.12. Trois Expériences Psychiques en Amérique du Nord 33
3.13. Un Guide Etrange 34
3.14. Une reconnaissance Ashramique 35
3.15. Mon Ami Indou 35
3.16. L'Esprit de la « Naveta » 37
3.17. Une Expérience, consciente , de Contact Astral, ... 42
3.18. Une Existence Post- Mortem 44
3.19. MON AMI LUIS 46
3.20. La Vie sur le Plan Astral 49
3.21. La faculté de Prémonition 51
3.22. Le Don de la Prophétie 52
3.23. MARIE CARMEN 53
3.24. Considération concernant la Conscience Astrale 57
4. **DEUXIEME PARTIE** 59
4.1. Les Expériences Déviques 59
4.2. Le petit Lutin du Foyer 60
4.3. Les Ondines des Eaux 63
4.4. Les Forces Elémentales de la Nature 64
4.5. Les Invocations des Forces Elémentales 66
4.6. L'Ange JESAZEL 67

4.7. EXPERIENCES DEVICAS PARTAGEES 71
4.8. LES CONVERSATIONS DEVIQUES 73
4.9. Considérations Esotériques sur les Anges 76
4.10. L'Age des Anges 77
4.11. Une Expérience dévique en Suisse 79
4.12. QUELQUES IDEES SUR L'ANGE GARDIEN 82
4.13. Deux intimes relations de guerre 84
5. TROISIEME PARTIE 87
5.1. Le Loi du Discipulat 90
5.2. La Conscience Pure d'Identité Spirituelle 93
5.3. Les Energies cosmiques de Précipitation 96
5.4. La Conscience de l'Ashram et l'Antakarana 97
5.5. La Vision Objective de l' Antakarana 100
5.6. Expériences Esotériques, sur le Plan Mental 101
5.7. La Conscience du Cœur 103
5.8. La Reconnaissance de mes Frères de Groupe. 104
5.9. Les Conditions du Travail Ashramique. 105
5.10. La Véritable Conscience Spirituelle 107
5.11. Le Processus d'interprétation interne 108
5.12. La Conscience Télépathique 110
5.13. Dans le Cœur du Maître 112
5.14. L'entraînement Initiatique 113
5.15. Processus Initiatique 115
5.16. Un Rêve Révélateur 115
5.17. Les maladies de Type Vibratoire 116
5.18. L'Expérience Mystique de l'Ange Solaire 118
6. EPILOGUE 124

1. PREFACE

Par ce livre, intitulé « RECITS SPIRITUELLES » que je soumets à votre considération, je ne prétends pas autre choses que d'introduire le lecteur, quel que soit son degré d'intégration spirituelle, dans l'étude de la vie s'exprimant en d'autres dimensions de l'espace et que ,normalement, nos sens physiques et nos mécanismes de perceptions externes n'enregistrent pas. Il s'agit d'un rapport d'une série de faits et d'évènements de caractère psychique et spirituel dans lesquels je me suis trouvé impliqué, au cours de mon existence karmique et qui, de par leurs caractéristiques spéciales et la façon dont ils se produisirent, pourraient être utiles à de nombreux aspirants spirituels désireux de s'introduire dans la vie occulte de leur être. Regardant cette possibilité, mes écrits ne seront pas une simple description de faits historiques ou d'actions, chacun essaiera d'avoir une explication logique, examinant, le plus simplement possible et en profondeur, l'incroyable quantité de facteurs, de caractère psychologique et psychique intervenant dans la réalisation de certains faits ou expériences, dans notre vie, donnant lieu à de profonds changements et à des transformations positives. Pour une plus grande compréhension, concernant de tels récits, je vais les classer en accord avec les motivations suivantes :

a) Expériences psychiques sur différents niveaux.
b) Expériences déviques ou angéliques d'ordre courant.
c) Expériences déviques de type supérieur.
d) Expériences spirituelles de caractère transcendant.

a) Les expériences psychiques affectent particulièrement notre champ émotionnel et font référence à tous les évènements et circonstances perceptibles sur le plan astral lequel- comme vous le savez- est constitué de matériel groupé par ordre de densité, en sept niveaux. Le plus élevé contient la substance émotionnelle d'une telle extrême subtilité qu'il échappe totalement à la perception normale des êtres humains. Il s'agit de cette zone

élevée d'intégrité émotionnelle qui produit- s'il est possible de l'exprimer ainsi- les plus purs et les plus sublimes sentiment d'harmonie et de beauté à la portée de l'humanité évoluée ou des personnes de haute sensibilité spirituelles.

Dans l'ordre psychique, nous avons aussi des zones de très basses vibrations astrales dans lesquelles la sensibilité est très peu développée et, où il est possible d'apprécier des formes psychiques d'objectivité très dense et de présence très répulsive. Donc, examinant le plan astral concernant le concept classique des formes capables d'être perçues par l'observateur clairvoyant, nous le voyons constitué de sept mondes distincts, chacun avec ses propres habitants : dévas, élémentals et êtres humains désincarnés et, reconnaissables entre tous, des paysages sombres certains et d'autres illuminés à profusion mais qui, en leur intégrité, constituent des régions caractéristiques, typiquement représentatives , que l'observateur entraîné peut classifier comme nous le faisons graphiquement lorsque nous nous examinons les différentes régions de la terre. Même si, à l'observateur superficiel, cela peut paraître une utopie ingénieuse, il faudra aussi que je me réfère- en accord avec le principe hermétique d'analogie- à certaines conditions expressives de ces niveaux : telles les édifications, très ressemblantes à celles de nos villes et de nos villages, avec les arbres, les jardins et leurs centres urbains, où se réunissent , par affinité vibratoire, les êtres humains désincarnés et toutes ces légions déviques ou angéliques mystérieusement unies dans le travail de construction des édifications, paysages, bois et jardins copiés de la conscience des êtres humains qui, transitoirement, vivent sur ces dimensions astrales. Poussant cette analogie à l'extrême, il me faudra aussi faire référence à certains types d'aliments praniques ingérés par les êtres humains habitant ces niveaux, l'air atmosphérique qui, là , se respire, les jeux et les divertissements des enfants et les préoccupations des personnes adultes qui vivent, se meuvent et ont leur raison d'être dans le karma qui règle chacune de ces zones d'activité astrale **(1 *Il s'agit, naturellement, des âmes d' êtres désincarnées, sous des corps d'âge différant qui, pacifiquement, attendent le moment cyclique d'une nouvelle incarnation).*** Ces zones et tout leur contenu sont, d'une certaine façon, une projection de ce qui peut être perçu à travers la clairvoyance éthérique, sur les sept sous-plans ou niveaux correspondant au plan physique. Beaucoup de nos rêves, apparemment énigmatiques, proviennent et sont enregistrés de l'un ou l'autre des sept sous-plans du plan astral et, la qualité de ces rêves indiqueront le niveau sur lequel ils eurent lieu, contenant quelques fois des enseignements qui ne furent jamais dûment utilisés. La rencontre avec des

personnes décédées, nos conversations avec elles, le contact avec d'autres êtres - probablement non humains- et l'enregistrement, dans notre mémoire, de lieux et d'édifications que, plus tard, durant le processus normal et naturel de la conscience en veille, nous pouvons percevoir, sont un indice de notre relation personnelle avec ces zones astrales de l'espace cosmique, et la preuve qu' en de tels niveaux il existe de véritables projections de tout ce qui existe et de tout ce qui a lieu sur le plan physique. L'affirmation hermétique, base de l'analogie disant : « tout ce qui est en bas : est en haut et tout ce qui est en haut est en bas, est absolument valide.

b) Les expériences déviques d'ordre courant. Nous pouvons inclure, sous la désignation d'expériences déviques, toutes celles qui font référence au contact plus ou moins conscient avec les anges ou dévas sur en certain niveau définis: éthérique, physique, astral et mental, contacts étant des tentatives hiérarchiques d'unification des deux courants de vie : humaine et dévique qui constituent le nerf de l'évolution planétaire. Fréquemment, et sans que la plus part du temps nous en soyons conscients, l'être humain établit un contact avec les dévas les plus similaires à sa nature psychologique et à son degré de développement spirituel. Les entités déviques les plus proches de la vie évolutive de l'humanité sont les suivantes :

a) Dévas « élémentals » constituant l'aspect éthérique de toutes les formes et indissolublement liés aux éléments normaux de la vie de la Nature, c'est-à-dire : la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther et, occultement définis par : gnomes, ondines, salamandres, sylphes, etc…
b) Dévas constructeurs des milieux sociaux de l'humanité. Ils sont les éternels communicants des qualités astrologiques des astres régissant le comportement psychologique des êtres humains.
c) Dévas familiers de différents degrés d'évolution, occultement appelés « Anges Gardiens ». Chacun de ces Anges est mystérieusement lié à la vie d'un être humain et uni à l'aura éthérique de celui-ci en accord avec son degré d'évolution et la nature particulière de son karma.

Ces expériences déviques sont si simples et si naturelles que, normalement, nous n'en prenons pas conscience. L'activité des dévas s'étend : des phénomènes naturelles, comme la formation des nuages, du vent, des éclairs,

de la pluie, du rayon, de l'orage et de la floraison des arbres, du goût des fruits, etc… jusqu'aux expressions les plus élevées de la pensée et des sentiments humains. Le jour où l'humanité enregistrera consciemment l'activité angélique dans la vie de la Nature, sa pensée et son cœur s'ouvriront aux grands courants de Vie universelle conduisant à la libération.

Les activités déviques, d'ordre courant, dans la vie de l'humanité et dans celle des Règnes sub-humains : minéral, végétal et animal, se réalisent sur les niveaux éthériques. Les autres niveaux : astral, et mental sont plus subtils que ceux, normalement, enregistrés par l'humanité. Ils constituent des zones de conscience encore couvertes de mystères. Pourtant, les êtres humains sont de plus en plus nombreux à pouvoir établir un contact avec les dévas de grande évolution spirituelle : habitants de ces régions de l'espace.

c. Expériences déviques de type supérieur. Ils se réalisent, normalement, sur les sous-plans des plans astral et mental. Mais, pour l'humanité très évoluée et spirituellement intégrée, il existe, des niveaux supérieurs d'expression angélique sur certains sous-plans du Plan appelé occultement : Plan Bouddhique. Un simple exemple : l'état naturel du Samadhi ne peut être expérimenté que par le véritable yogi ou Initié parfait, sur le quatrième sous-plan du plan Bouddhique. Ici, se trouve les hiérarchies déviques de type spirituel capables de contacter les êtres humains très évolués, disciples spirituels et Initiés :

a. Les Anges Solaires appelés occultement Agnisvattas, constituant une hiérarchie supérieure, dans la vie occulte de la planète.

b. Les Anges de la Révélation.

c. Les Anges du Contact mystique.

d. Les Anges du Destin, en relation avec l'œuvre planétaire des Seigneurs du Karma.

Durant le cours de cette « Narration Esotérique », nous aurons l'occasion de considérer certaines singularités expressives- plus en accord avec l'évolution spirituelle des hommes- qui embellissent la vie de ces splendides Dévas supérieurs.

d. Expériences spirituelles de caractère transcendant. Ceci concerne très concrètement la vie spirituelle de l'être humain : depuis son entrée dans l'Ashram de la Hiérarchie jusqu'à l'établissement du contact conscient et

permanent avec le Soi supérieur ou Ange Solaire de sa vie, et la prolongation de ce contact jusqu'à arriver à l'étape définie du « disciple dans le cœur du Maître » condition obligatoire pour accéder à l'Initiation. Telles sont les étapes nécessaires occultement déclarées :

a) Celle du disciple en essai : avec laquelle s'ouvre un cycle de précipitation karmique.

b) Celle du disciple accepté : celui qui se débat dans les crises consécutives ou processus de précipitation.

c) Celle du disciple dans le Cœur du Maître : correspondant à l'étape de celui qui se prépare à l'Initiation ayant, progressivement, vaincu toutes les crises de sa vie.

d) Celle du disciple Initié dans les différentes Initiations, devant se convertir en la Lumière de l'Intention éminente de la Divinité planétaire.

Toutes ces expériences, d'ordre spirituel transcendant, ont une répercussion immédiate sur l'évolution des chakras éthériques et les glandes endocrines de celui qui les réalise. Elles partent du processus général de l'évolution de l'Univers et ont pour objectif de convertir l'être humain en une âme illuminée, en cette merveilleuse éclosion humaine qu'occultement, nous définissons comme « Témoin de la Lumière » et « Serviteur du Plan ».

J'espère que vous pourrez reconnaître, durant le cours de ces Narrations – mes propres expériences, donc garanties par mon intime responsabilité spirituelle - certains signes de ressemblance avec quelques expériences réalisées par vous-mêmes sur l'un ou l'autre des niveaux décrits, expériences auxquelles vous n'eurent peut-être pas l'opportunité de donner une explication technique adéquate au moment où elles se produisirent ? S'il en est ainsi, je serai satisfait de vous avoir aidé, dans le sens d'une correcte interprétation. Le monde spirituel- dans lequel, indistinctement, nous nous mouvons tous- est un monde de participation active, pour un destin commun. L'aide mutuelle est la loi régissant l'équilibre de ce monde et tous, quel que soit le développement moral ou intellectuel de nos vies, nous participons intimement de ses bénéfices. Je suis le premier à reconnaître humblement l'aide spirituelle immense que j'ai reçue durant le cours de mon existence. Je dois donc répéter ce que j'ai dit dans la Préface de mes autres livres : Jamais je n'ai pensé que mon travail ésotérique ait été l'œuvre d'un seul individu. Je sais, au contraire, qu'il est le labeur d'un groupe, dans lequel sont intervenus

une multitude de personnes, de faits et de circonstances qui rendirent possible sa manifestation.

Ma prière va à tous ces amis- sur tous les niveaux- qui, à travers leurs propres vies et expériences, m'aidèrent à découvrir la Vérité brûlant dans l'existence de toute créature vivante et dans le devenir du plus petit et insignifiant évènement temporel, afin de pouvoir écouter le Chant suprême de la Vie, dans le Cœur.

VICENTE BELTRAN ANGLADA

A BEGAS, Barcelona, sous le signe du LION de 1981

2. INTRODUCTION

Introduire les thèmes, correspondant à ces NARATIONS ESOTERIQUES, dans l'esprit des lecteurs- ne sera pas -je crois - un travail difficile, étant donnée la grande attention provoquée, en tous les temps, par les récits enveloppés de mystère, ou par ces indéfinissables secrets sur lesquels la Science physique n'ose pas encore se prononcer ouvertement et de manière claire et définie.

Pourtant, le travail du véritable chercheur ésotérique doit être rigoureusement scientifique, même s'il se réalise dans les mondes subjectifs. La Science humaine accepte, de façon rigoureuse, totale et absolue, que l'espace soit multi-dimensionnel. Son prochain pas sera, sans doute, de chercher ce qu'il y a, et ce qui se passe en ces dimensions plus subtiles de l'Univers : dimensions conditionnées par aucun appareil scientifique pour aussi sophistiqué qu'il soit. Regardant attentivement, nous voyons des observations scientifiques modernes qui travaillent en cette direction, préparant, ainsi, le chemin pour ces futures investigations….. Par exemple, l'aura éthérique de l'être humain ne fut, dans le passé, qu'une simple et très lointaine supposition. La découverte scientifique des champs magnétiques, ou loi de polarité, agissant en, et à travers tous les corps de la Nature, fut une grande avancée qui démontrait la vérité de ces suppositions primitives. Pourtant, la vérification objective de celle-ci, eut lieu il n'y a qu'une quarantaine d'années, lorsque le couple KIRLIAN, scientifiques de l'Union Soviétique, découvrit un système de perception du véhicule éthérique humain. **(1 Appelé « Effets Kirlian » à travers une chambre obscure spéciale d'image permettant de photographier les radiations éthériques des corps).** et celui qui entoure l'expression matérielle dense de tous les corps physiques, dans la vie de la Nature.

Et, pourtant, de nombreux siècles avant que le couple KIRLIAN ne démontre, objectivement, le champ vibratoire des corps, les chercheurs ésotériques, utilisant des moyens plus directs, plus rapides et plus effectifs, avaient déjà découvert des aspects et des dimensions de l'Espace réellement merveilleux et surprenantes. Ils vérifièrent ainsi que l'espace universel avait sept dimensions ou niveaux et que, sur chacun de ceux-ci, il y avait des vies psychologiques, des états de conscience et des formes très différents de ceux que nous pouvons

voir dans le monde physique. La Science, qui étudie ces dimensions et tout ce qui vit, se meut et a l'être, en son sein, prend, généralement le nom de d'ESOTERISME. Donc, toutes les expériences relatées dans ce livre, expériences réalisées sur les niveaux occultes ou en d'autres dimensions de l'espace supérieur au physique, sont appelées « Narrations Esotériques ». Pour ceci, en les analysant, il faudra tenir compte que, sur de telles dimensions ou niveaux, la vitesse exigée aux observateurs est supérieure à celle de la lumière laquelle , comme vous le savez, se propage à trois cent mille kilomètres par seconde. Donc, même si la pensée concrète s'ajuste correctement aux faits, pour le lecteur il restera toujours un certain vide, quelque fois très difficile à combler, entre le sens de la narration, comme anecdote, ou le fait, en lui-même, comme histoire… Cela ressemble à la distinction entre l'expérience d'une personne qui mange et une autre qui l'observe manger. Cette dernière acceptera, sans aucun doute, le fait que l'autre mange mais, seule, celle qui mange appréciera la valeur de l'aliment, pour celle qui observe, ce ne saura qu'une expérience indirecte.

Je crois, que les expériences décrites en ce livre, contiennent, pour l'aspirant spirituel sincère, une grande dose d'objectivité et de réalité. Celui-ci acceptera les faits – tels qu'ésotériquement, ils sont relatés, avec l'esprit ouvert, comprenant, plus tard, par voie intuitive, la valeur réelle, historique et mystique de ces récits.

Tel est l'esprit par lequel, fouillant dans les profondeurs mystiques de mes souvenirs, surgirent, à la lumière, ces narrations ésotériques. Qu'elles soient pour vous un capital inappréciable de virtualité et d'inspiration. Ceci est mon plus grand souhait.

VICENTE BELTRAN ANGLADA

3. PREMIERE PARTIE

3.1. EXpériences psychiques, sur différents niveaux

Les récits ésotériques concernant les expériences psychiques ou paranormales attirent toujours l'attention des gens. Ceci est dû au fait que tous- presque sans distinction- sommes encore très émotionnels et que les choses astrales nous donne une sensation plus forte de réalité. Les expériences que je vais présenter ont eu lieu durant différentes phases de ma vie, et depuis certains angles de vue , elles constituent des aspects substantiels du processus que mon âme réalisait pendant qu'elle suivait le chemin mystique d'intégration spirituelle. A fur et à mesure que le temps passait, je pus récapituler les faits de ma vie, depuis le début de mon parcourir au cours du long et fatigant Sentier de l'existence allant du simple niveau d'aspirant spirituel rempli de compromis karmiques. C'est au Cœur immaculé du Maitre, que je compris le véritable but de mes expériences psychiques et l'aide qu'elles m'avaient apportée – chacune dans ses propres et particulières caractéristiques- me faisant entrer progressivement dans des zones mentales de grandes et profondes significations. L'aide, reçue à travers ces expériences psychiques, fut réellement efficace, surtout parce je ne me suis jamais attaché à celle-ci et, jamais, non plus, je ne me suis senti poussé à les répéter ni à les reproduire, pour aussi intéressantes qu'elles pouvaient être. C'est, sans doute, grâce à cette particulière intimité de ma conscience que je pus me libérer facilement des mirages, nombreux et variés, constituant la Maya du Plan astral. Ainsi, en considérant les évènements de l'astral, avec cette vision introspective et impersonnelle, je suis maintenant certain que ces expériences furent vraiment instructives et efficaces car elles me rendirent conscient de certains aspects du monde occulte, aspects qui me serviraient de support pour m'introduire dans le monde merveilleux des Anges et, postérieurement, pour établir un contact conscient et permanant avec la conscience de mon Maître . Voici donc, quelques unes de ces expériences psychiques :

3.2. L'éveil des centres

Je ne m'étais jamais préoccupé du développement de mes Chakras ou centres éthériques. Pour moi, la norme ésotérique enseignée par le Christ, comme un doux, bien que profond avertissement : « Cherchez, premièrement le Règne de Dieu, le reste vous sera donné en surplus » fut toujours très clair. L'effort du disciple ne se limite jamais au monde des effets, de ce que l'on nous donne en surplus, il s'élève, plutôt, jusqu'au monde des causes, essayant de comprendre le but divin caché en des coins ignorés de la vie planétaire. La vue, toujours orientée vers « plus loin » essaie constamment de capter les significations intimes du Règne de Dieu, et le but karmique de notre vie, se réalise.

Il y a, pourtant, une providence aidant ceux qui cherchent, de préférence, le Règne de Dieu et, c'est ce qui fait que tout ce qui constitue le monde de Maya, et qui exige l'accomplissement de l'action ou de ce qui nous est donné « en surplus », se manifeste et se développe, sans aucun effort de volonté apparent.

Peu de temps après la fin de la guerre civile espagnole, à laquelle il me fallut, malheureusement, participer, je me vis obligé d'intervenir. En moi, s'initia alors un processus d'activités psychiques concernant, précisément, le développement de mes centres ésotériques, ceux, les plus directement reliés à la force vive du but ardent de ma vie spirituelle. Après quelques mois, me trouvant hors de mon cops physique, je vis comment des entités lumineuses « travaillaient » sur mon véhicule éthérique, introduisant en mes chakras une énergie vibrante et dynamique. De très puissants éclats accéléraient aussi le mouvement de ceux-ci, les rendant resplendissants et rayonnants. J'étais pleinement conscient de me trouver hors de mon corps physique, car il me fut possible d'observer ces entités lumineuses opérant sur lui, et très conscient aussi, lorsque plus tard, je revins à mon corps, une fois terminé le travail de préparation spécifique sur mon véhicule éthérique.

Je ne pourrais préciser, concrètement, combien de temps durait, chaque nuit, cette manipulation éthérique sur les chakras, mais je peux confirmer l'état de pleine conscience dans lequel je me trouvais lorsque s'initiait ce travail d'intégration cellulaire et éthérique, « me sentant « lancé » hors de mon corps physique » au lieu de me projeter, astralement, comme en d'autres occasions, ceci, dû, précisément, à une raison particulière que le Maître me révéla au moment opportun. Je restais près du corps, observant très attentivement les

manipulations de mes généreux amis déviques qui, alors, et sans que je sache ce qu'était un Déva, agissaient sur moi, remplissant, avec la magie subtile de leur monde merveilleux, les véhicules de ma conscience, me préparant, ainsi, à ce moment dans lequel il me faudra être pleinement conscient du pouvoir angélique : dans la vie de l'homme et dans celle de la Nature, en sa totalité. Un jour, commentant cette phrase, particulièrement intéressante, avec mon Maître, Celui-ci m'expliqua le caractère spécifique de ce processus, par ces mots : « Normalement, le processus de développement des centres éthériques a lieu de manière lente et progressive, suivant la norme disant que : « tout arrive en son temps » mais, c'est sous l'impulsion cyclique de l'opportunité astrologique, et en accord avec les capacités latentes, que chaque disciple spirituel suit la norme initiatique d' « accélération du processus évolutif ». En ce cas, et toujours lorsque le disciple se montre intelligemment souple, les pouvoirs déviques de la Nature coopèrent avec lui, pour avancer plus rapidement sur le chemin spirituel. Concernant ton cas, je peux te dire qu'il y eut réellement un essai dévique de participation dans le développement de tes centres éthériques… comme une intervention de caractère thaumaturgique, afin de rétablir l'harmonie en certains d'entre eux blessés par effet d'un travail de développement mal réalisé dans une vie antérieure. A part ces considérations, je dois t'expliquer que : le fait d'être hors de ton cops, contemplant le processus de vitalisation de ton véhicule éthérique par ces entités déviques fut, précisément, parce qu'il te fallait être en pleine conscience du travail dévique , sachant, que dans un futur pas trop éloigné, tu devras travailler consciemment avec des Etres angéliques de différents légions et hiérarchies, selon un plan antérieurement conçu et structuré depuis le centre mystique de l'Ashram».

Le développement anticipé et prématuré des chakras, concernant un aspirant spirituel, peut avoir des conséquences quelques fois désastreuses. Les normes de la «sage prudence » doivent être comprises et suivies. Je me souviens du cas d'un ami aspirant, celui-ci passa très rapidement dans l'Ashram. Il était très attiré par la manipulation éthérique des chakras. En pleine jeunesse, il eut, ce que les médecins diagnostiquèrent comme un « défaut cardiaque » bien qu'ils ne purent jamais expliquer la cause de cette mort prématurée. Physiquement, il était de constitution robuste et se vantait d'avoir une bonne santé. Mais, la défaillance cardiaque, détectée par les médecins fut, en réalité, une projection fulminante ininterrompue du Feu de Kundalini sur le plexus solaire, provoquant la cassure du « cordon d'argent », occultement défini par « Sutratma », cordon

unissant l'existence physique au monde astral. En réalité, il s'agit d' un «suicide »- et, s'il vous plait, que cette expression ne vous apeure pas- car plusieurs fois il fut averti, sur le niveau ashramique, et savait où se trouvait le danger entrainant la manipulation inexpérimentée du Feu créateur de la Nature.

3.3. Mon premier Voyage Astral

Ma plus belle et plus courte expérience d'auto-conscience eut lieu lorsque je n'avais que quatre ans. Comme pour toute expérience affectant, pour la première fois, l'âme humaine, je garde de celle-ci un doux et ineffaçable souvenir :

Je croyais que c'était un rêve. Je me trouvais dans un lieu très solitaire et, au loin, je voyais un être, très grand, impressionnant et imposant, vêtu entièrement de blanc, portant un turban oriental sur la tête. Il s'approcha lentement de moi. Arrivant tout près, il mit un bras sur mon épaule et me parla… Intuitivement, je reconnu son identité spirituelle et je fus conscient qu'il m'était très connu Subitement, il sortit, de je ne sais où, une petite balle blanche et la lança devant nous et de sa voix impérieuse il me dit : vas la chercher ! Alors Je me sentis potentiellement lancé derrière la balle et je me vis hors de mon corps, au centre de mon appartement, voyant parfaitement mon corps endormi Je me sentis terriblement commotionné et rempli de peur mais, très vite, je fus de nouveau, enveloppé du calme suprême qui émanait de cet être extraordinaire, intuitivement très connu mais difficilement reconnaissable, face à mon pauvre développement de mécanisme mental de perception. Il m'embrassa, souriant, avec beaucoup de douceur et me dit : « Aujourd'hui, tu feras ton premier voyage astral, en ta phase actuelle d'existence » ! Je me sentis, alors, fortement lancé vers les profondeurs du firmament étoilé, comme si un aimant gigantesque m'attirait inexorablement vers les avenues inconnues d'un espace illimité et étincelant. … Cette nuit-là, toujours attaché à mon guide…, **(1) Plus tard le l'ai reconnu comme le Frère R…(Initié hindou).** j'ai visité des régions lointaines de la Terre, régions surgies inopinément des éthers et, comme si c'était en ma propre conscience physique, je sentis le passage de l'air choquant mon visage.

Toujours accompagné de mon illustre guide, j'ai réalisé d'autres voyages dans le monde astral. Ceux-ci me communiquèrent de grandes connaissances sur ce qui concerne la vie s'exprimant sur de tels niveaux, y beaucoup d'expérience sur : comment maintenir la stabilité astral hors du corps physique, expérience que tous les aspirants spirituels sincères devront réaliser en temps voulu. Plus tard, et après avoir accompli certaines pratiques apprises dans l'Ashram – dans lequel je fus admis très jeune -- je pus réaliser ces voyages seul et sans aucun accompagnement. Je dois confesser, très honnêtement, que je n'aie jamais poursuivi la satisfaction personnelle inhérente au déplacement de la conscience supérieure, je me suis, plutôt, plié aux règles strictes de l'Ashram, poursuivant, en tout moment, un objectif fondamental de service.

La relation de ces expériences d'auto-conscience astrale, ne poursuit, évidemment pas l'objectif d'inciter les aspirants spirituels qui, éventuellement, liront ces narrations, à réaliser de telles déplacements de la conscience vers d'autres niveaux plus subtils, mais plutôt à affirmer le fait ésotérique que : lorsque le disciple est prêt : « surgit Le Maître.. C'est-à-dire, qu'il ne faut pas pousser à l' extrême l'attention sur les chakras, prétendant accélérer le processus de leur développement, mais comprendre premièrement : l'essentiel, qui est la très difficile étape de préparation et intégration des véhicules de l'Ame : le discernement, la sensibilité émotionnelle et le corps physique dense, avec l'assurance que : si ceci est réalisé, surgira, sur notre chemin, l'Entité supérieure qui a la mission karmique de nous aider dans le travail de perfectionnement de notre conscience, rendant celle-ci auto-consciente, sur tous les niveaux de sa difficile , bien que complète, vie psychologique.

3.4. Un voyage vers le Futur

Dans un de ces déplacements de la conscience, je fus témoin, avec presque trente années d'anticipation, de mon travail comme membre du Siege International de l'Ecole Arcane de Genève, Suisse.

Je vis, parfaitement le Centre international de l'Ecole Arcane où, actuellement, celui-ci est situé mais qui, en ce temps- là, n'existait pas encore. je vis, aussi, le lac Léman et la fontaine, en son centre et, comme repère historique parfaitement reconnaissable, je me souviens m'être assis sur une de ses marches autour de la base où s'érige la statue de Jean Jacques Rousseau, le grand philosophe, auteur de « Emile » et du « Contrat Social » : œuvres reconnaissables de saveur hiérarchique. Cette statue se trouve sur une petite

île, dans le lac Léman et, dans ma vision du futur, je voyais la cité de Genève complètement enneigée et des hommes, sur le pont menant à l'Ile Rousseau qui, pour faciliter le passage, enlevaient la neige, à grands coups de pelles, la jetant dans le lac. L'illumination du pont, par de puissants réverbères qui émettaient une lumière bleue, attirait extrêmement mon attention.

Le rêve, ou déplacement de la conscience, m'impressionna par l'intensité de l'expérience mais le souvenir de celle-ci disparaissait, avec le temps et je la perdis de vue … Pourtant, plusieurs années après, lorsque je travaillais au Siège Européen de l'Ecole Arcane, un matin très froid du mois de Novembre, allant pour traverser le pont de Bergues, là où, commence le petit chemin menant à l'ile Rousseau, il fallut que je m'arrête car quelques hommes enlevaient la neige, accumulée sur une grande surface, avec de grandes pelles et la jetaient dans le lac. Inconsciemment, j'ai regardé vers le haut, fixant irrésistiblement les réverbères bleus, de lumière fluorescente, qui les illuminaient, alors, en un moment de fulgurante réalité, je fus conscient, dans une profonde émotion, que toute cette expérience, je l'avais déjà réalisée il y a de nombreuses années, et que maintenant, elle se reproduisait, dans le temps, afin de donner un témoignage vivant et inédit d'une expérience déjà vécue . Oui, tous les éléments sont présents- tels que je les vis dans le déplacement de ma conscience, il y a tant d'années- presque une génération- la superficie du pont enneigé, les hommes enlevant la neige, les réverbères fluorescents, la statue de Jean Jacques Rousseau, le Centre international de Genève, etc… J'eus donc une vision anticipée du temps futur, la certitude nette, profonde et inébranlable de que le futur n'est qu'un mystère pour les hommes vivant attachés au présent, mystère que l'homme peut résoudre correctement, en vivant intensément et profondément, les réalités spirituelles implicites dans « l'éternel présent » de la Conscience de Dieu, vivre simultanément, en pleine conscience : le passé, le présent et le futur.

Je crois que cette expérience mérite une explication concrète et détaillée, car je suis convaincu que beaucoup d'entre vous auront expérimenté cette extraordinaire sensation d'avoir déjà vécu un fait que la conscience enregistre dans le présent, ce qui vous indiquera qu'une partie de vous commence à être pleinement consciente sur certains niveaux psychologiques dans lesquels, et par leur propre subtilité, les faits « se réalisent plus vite que sur le plan physique » et qu'ils peuvent donc, quelque fois, laisser leur empreinte dans la conscience et offrir une étrange, bien que fréquente, sensation d'avoir déjà vécu une telle expérience….

En réalité, ce fut cette sensation de sécurité, dans le temps- s'il est possible de le dire ainsi- qui accompagna la vie des grands prophètes et voyants du passé capables de lire parfaitement dans les annales akasiques, ou historiques de la planète : faits appartenant au passé, au présent ou au futur de l'humanité. Il suffit simplement- à ce qu'il paraît- pour créer un fil lumineux ou Antakarana de lumière qui élève notre conscience : de simplifier notre vie personnelle, si compliquée, et essayer d'être conscient, à fur et à mesure de notre « ascension » dans ce que « NOUS VIVONS » en et hors de » nous-mêmes car, selon ce qu'il m'a été possible de comprendre : seule, l'élévation de la conscience, sur la vertical de l'Antakarana de lumière et au-delà des incidents de notre vie, temporelle : il y a une REALITE qui ne dépend pas forcément de l'amplitude de nos connaissances ésotériques , mais de notre habilité à nous éloigner des complications habituelles de la conscience, lesquelles nous attachent inexorablement au passé, nous empêchant alors, de percevoir les choses du présent avec la clarté nécessaire qui leur est dû.

3.5. Expériences psychiques en Italie.

Les vacances de l'été 1976 se sont déroulées en Italie. Au cours de celle-ci, j'ai vécu trois expériences psychiques. La première eut lieu dans la ville de Ventamiglia, très près des frontières françaises et de la Principauté de Monaco.

Nous n'avions pas trouvé d'hôtels dans la localité, jusqu'à très tard, presque au petit matin, lorsqu' un homme nous en indiqua un, situé dans les environs, Je dois dire, quand même, qu'il s'agissait d'une espèce de palace renaissance, à plusieurs étages et de nombreuses terrasses avec balustrades et quelques statuts. Malgré la distinction presque aristocratique de cet hôtel, il y avait très peu de lumière et les ascenseurs étaient très anciens, probablement qu'ils dataient des premiers qui se fabriquèrent. Je ne sais pourquoi, mais à peine entré, je me suis senti très fatigué et déprimé, bien qu' en ces moments je mis ça sur le compte du voyage. Pourtant, en entrant dans la chambre qui nous avait été signalée, j'ai noté une forte sensation de froid, le long de ma colonne vertébrale, symptôme très caractéristique de la présence d'une quelconque entité psychique dans la proximité. Sur le moment, je n'ai rien dit et, comme j'étais assez fatigué, je décidai de me reposer, pensant que le reste se ferait connaître en son moment. Mais le sommeil résista à me visiter. En échange, j'eus la visite inouïe et quelle que peu farfelue, d'une entité psychique qui, me semblait-il, passait son temps à l'hôtel, se dédiant à créer des perturbations

astrales, de tout type reconnu : mouvements de rideaux oscillations des cadres, sur les murs, sensation que quelqu'un marchait en souliers dans les chambres, etc… Etant attentif, durant quelque temps, à observer les évolutions de cette entité, ce fut grâce à un effort d'attention plus grande encore, que je réussis à la voir. Il 'agissait d'une personne vêtue comme au temps de la chevalerie du siècle XVI, en France. Elle était là, avec sa perruque, son chapeau à plumes, une large épée, flottant dans la chambre, ce qui m'informa qu'elle n'était pas une entité désincarnée en quête de lumière, comme cela se dit en argot spirituel, mais un « déva élémental » de grand pouvoir psychique qui, en une certaine époque du passé, avait vitalisé la carcasse astrale d'un mort, de condition astrale inférieure, le maintenant encore dense et objectif sur les bas niveaux de l'astral, jusqu'à l' extrême de faciliter, à travers celui-ci, différents phénomènes de caractère physique, très ressemblant à ceux réalisés par certains médiums, dans les réunions spirites….. Sûr de mon observation, il commença à devenir arrogant et à me menacer avec son épée, quelque fois même, avec un tel réalisme, que je commençais à sentir, physiquement, qu'il m'enfonçait une aiguille dans l'épiderme. Finalement, comme je n'aime pas perdre mon temps, et en plus, pensant que j'allais réaliser un grand service spirituel, j'ai décidé d'affronter cette entité.. J'ai alors prononcé quelques mots de pouvoir et formé, en ma conscience, l'image de ce déva sortant du corps et je lui ai lancé une grosse pierre. Je vis, alors, cette forme astrale disparaître rapidement de la chambre. L'activité de ma conscience avait été aussi réelle pour cet élémental, que celle de celui-ci contre moi. Il se sentit menacé par la pierre que, mentalement, je lui avais lancée, comme moi je le fus, par la pointe de son épée. … La chambre s'était vidée de cette coquille astrale. Je me souviens, pourtant, que durant mon séjour dans cette chambre, je vis, deux ou trois fois, comment elle regardait, timidement, à travers la porte fermée, elle était, sans épée et son visage reflétait la peur et l'inquiétude. Je suis sûr que ma réaction psychique a été fructueuse et que, certainement, cet acte de conscience avait été le début de la destruction de cette forme astrale qui, depuis des siècles, habitait cette vieille maison seigneuriale convertie en hôtel.

Comme conséquence de cette expérience, il faut noter que le reste de l'expédition estivale, avec laquelle mon épouse et moi-même partagions ce séjour, me relatèrent, sans aucun commentaire de ma part, qu'ils avaient aussi expérimenté les effets de la présence d'une entité psychique durant la nuit passée ii ici.

Cette expérience psychique, que je viens de vous relater, pourrait avoir une explication ésotérique : Il s'agit d'une coquille, occultement connue comme : « appropriation de corps astral d'une personne décédée », d'un quelconque élémental de la terre, occultement classé comme « déva noir ». Celui-ci, malgré ses particularités, est plus fréquent de ce que nous pourrions croire. Il prend l'apparence d'une personne décédée et se manifeste dans les sessions de spiritisme, se moquant de la bonne foi des assistants. Ainsi que nous le commentions, en certaine occasion, dans l'Ashram, ces élémentals agissent comme les « bernard- l'ermite » : crustacés, si fréquents sur nos côtes méditerranéennes, qui utilisent, comme demeures, les coques d'autres crustacés morts. Un bernard- l'ermite, à mesure de sa croissance, utilise de nombreuses coques. Un « déva brun » n'utilise qu'une seule coque astrale durant la longue période de son existence éthérique, toujours et quand il ne trouve pas, sur son chemin, comme ce fut le cas de ma narration , une réaction psychique suffisamment puissante qui l'oblige à désintégrer la forme astrale dans laquelle il s'était introduit, lui faisant alors adopter, à l'aide de la vision de la clairvoyance , la véritable forme correspondant à sa nature psychique.

Il faut noter, pourtant, que le « déva brun », auquel nous fîmes référence, était incorporé dans cette forme astrale – si nous suivons les évidences- depuis au moins trois cent ans. Ces cas « de longue permanence », occupant des véhicules du plan astral de personnes décédées, sont très fréquemment appelés « fantômes des châteaux ». De tels phénomènes « d'incorporation astrale » sont principalement dus à la facilité de la matérialité du propre véhicule psychique de la personne décédée, matérialité offrant au déva le pouvoir de vivifier ce véhicule avec l'énergie éthérique, le maintenant, ainsi, à travers de larges cycles de temps. Le véhicule astral d'une personne de haute spiritualité ne pourra jamais être vivifié par un déva inférieur mais, hautement subtilisé par les énergies de l'âme, il se dissoudra facilement dans l'espace, lorsque la mort physique se produira.

3.6. Un cas de Psychométrie

Nous visitions le Colisée roman. Il faisait très chaud cet après-midi du mois d'Août. Je ne sais pas si cela fut dû à cette circonstance mais, subitement, ma vue se brouilla, je sentis une grande oppression dans la poitrine et alors, je fus le témoin d'un drame psychique qui, apparemment, se déroulai face à moi. Un

homme, à moitié nu, luttait contre un lion sans autre arme qu'une petite épée. Je le vis succomber face aux terribles coups de cette bête sauvage. Ses cris désespérés étaient engloutis sous l'immense clameur s'élevant d'une foule qui faisait peur, même au propre lion… Oui, en un moment d'extrême lucidité psychique, il s'était reproduit une scène qui eut lieu, historiquement, il y a des siècles. Ce fut une espèce de vision captée des registres akasiques mais, voyant cette scène à la lumière astrale des évènements historiques, ce qui se passait se revêtait d'un dramatisme profond et particulier. Il ne me fut pas possible de percevoir, en même temps, l'homme, la bête sauvage et le peuple. Je ne dis rien de cette expérience à mes compagnons de voyage lesquels, auront l'écho des faits, à travers les pages de ce livre.

L'expérience, que je viens de relater, s'appelle, occultement, « simultanéité dans le temps ». La personne qui la réalise perd, momentanément, la perception historique du moment qu'elle vit, pour se submerger dans la lumière astrale des évènements du passé, en un lieu défini et en une époque déterminée. Pour que cette expérience puisse s'enregistrer, certains dons de PSYCOMETRIE mentale sont nécessaires ainsi qu'un grand contrôle de la nature émotionnelle, ceci, afin que la conscience ne se déplace trop du corps physique. Dans le cas, décrit plus haut, il faut tenir compte de la « pression psychique du lieu », des pierres millénaires qui archivent de grands secrets magiques et de la vue constante de multitude de personnes lesquelles, d'une façon ou d'une autre, revivent, en leur imagination, ces phases historiques du passé, les maintenant inconsciemment vivantes sur les niveaux psychiques.

En ce qui concerne cette expérience, je me souviens de ce qu'a dit le Colonel OLCOTT, compagnon fidèle de Madame BLAVATSKI qui, en certaines occasions, avait assisté à une corrida de taureaux. A la fin de celle-ci, il était arrivé à une très triste conclusion : « Ceci est ce qui ressemble le plus aux immolations sanguinaires qui eurent lieu dans les arènes des cirques romains »….

3.7. Un Ange dans la Basilique San Pedro

Avant notre départ de Rome et après avoir visité ses monuments historiques, j'eus une très agréable et profonde compensation : je fus très chaleureusement impressionné par un Déva de grande évolution spirituelle. Cela eut lieu dans la Basilique Saint Pierre de Rome, lorsqu'avec mes amis et

compagnons, je suis passé par un lieu déterminé en entrant, sur ma gauche, par la galerie latérale. Cet Ange nous offrit sa bénédiction particulière remplie de force céleste. Fermant les yeux, j'essayais de m'introduire dans ce mystère dévique. Ce ne fut pas la première fois que j'établissais un contact avec un Ange. **(1) Voir,la seconde partie de ce livre, dédiée à : Contact Angélique)** Son aura magnétique irradiait paix et grandeur majestueuse, et baignait mon aura éthérique et celle de mes compagnons de groupe lesquels, psychologiquement sensibles, avaient aussi noté l'influence bénéfique de cet Etre dévique.

Il était en attitude de bénédiction et ses radiations, de grande puissance magnétique, étaient sans aucun doute une des réponses divines aux invocations des fidèles qui assistaient aux cérémonies liturgiques se célébrant, périodiquement et régulièrement, dans la Basilique Saint Pierre de Rome.

Quelques jours plus tard, abandonnant la capitale italienne en direction du nord, vers la Yougoslavie, et contemplant, depuis une des sept collines, l'immense masse de la Basilique Saint Pierre, j'ai envoyé un salut respectueux à cet Ange qui nous avait salués à travers sa bénédiction dévique… C'était comme si, de la coupole centrale, s'élevait un rayon de lumière venant jusqu'à nous … donnant foi de ce sentiment d'intégrité spirituelle renouvelée, sentiment qui, un jour, devra unir les Anges et les hommes dans un même destin de lumière et d'amour.

La présence des Anges, en différentes hiérarchies et fonctions, est fréquente en tous lieux où sont célébrées des cérémonies liturgiques. J'ai vu des Anges en presque tous les temples que j'ai visités.. Dernièrement, en un petit ermitage d'un village catalan des hautes Pyrénées, j'ai perçu un Déva de couleur violette : l'Ange du sentiment profond d'adoration. J'ai pu l'enregistrer. Il était humble, simple, bien qu'intensément radiant, et paraissait donner beaucoup d'attention à cet ermitage abandonné. Sans doute, protégeait- t-il les environs, les dotant d'un charme inexprimable et d'un profond et révérencieux silence.

3.8. La poupée Enchantée

Durant l'été de l'année 1946, je fus invité, par un couple ami de la région de valencienne, à passer quelques jours en leur compagnie… Comme à ce moment je n'avais pas encore de grands compromis de groupes, j'ai accepté, enchanté, par l'idée de les envahir pour quelques jours, fuyant ainsi ma routine habituelle.

Arrivé à la maison- située au milieu d'un bois- ils me montrèrent ma chambre, afin d'y déposer mes affaires. A l'heure convenue je me suis retiré pour reposer. Pourtant, il me fut impossible de dormir car une puissante présence psychique, de caractère maléfique, introduisait des visions terrifiantes et déprimantes en mon cerveau et, une série de forces élémentaires me tiraient sur les vêtements, et réussirent, presque, à soulever le lit sur lequel je m'étais étendu. Je ne pouvais effectuer aucun mouvement et je dois confesser que ce fut la première fois de ma vie que, réellement, je me suis senti « sans défense » face à une force psychique. J'étais encore un néophyte dans la vie occulte et, je ne connaissais pas les Mantrams de libération spirituelle que, plus tard, me confierait le Maître. Et, comme toujours, je me suis demandé, même dans les moments de grande tension- les causes productrices de ces faits….J'ai commencé par m'interroger au sujet de l'origine des forces psychiques qui essayaient de me terroriser… Il paraissait que ma pensée, au moment d'une interrogation, créait une espèce de champ magnétique positif qui fermait le passage à ces énergies astrales qui se développaient en cette chambre et qui, naturellement, n'étaient pas seulement ici pour ma présence. Elles agissaient aussi en accord avec une cause plus grande, de caractère permanent, provenant, sans doute, d'un passé plus ou moins lointain. Gardant ma pensé en tension créative, je pus éviter de plus grands maux contre mon intégrité physique et, bien que je notais encore les effets gravitatoires de ces effets psychiques sur mon aura magnétique, je pus détenir, en partie, l'impulsion dominante de ce lieu, descendre du lit, en emmenant mes vêtements et sortir de la chambre pour me réfugier sous un grand chêne vert situé près de la cour de la maison, où, j'ai passé le reste de la nuit.

Lorsque le matin suivant, je pus communiquer avec mes amis, leur expliquant ma nuit, ils sont restés stupéfaits car, eux-mêmes, comme grands ésotéristes, n'avaient jamais rien ressenti. Ceci démontre que les personnes, même celles considérées comme spirituelles, ne sont pas toutes dotées pour expérimenter les effets psychiques dans les auras magnétiques et ce, quelle que soit la nature de ces effets….

Je leur ai expliqué que : même si, rationnellement, je ne pouvais pas leur donner une preuve claire de mon expérience, il y avait, selon ma compréhension, des faits suffisants pour supposer que dans la chambre- précisément en cette chambre- il devait y avoir un quelconque lien psychique suffisamment puissant pour attirer des forces des éthers avoisinants. Alors, cherchant tous les trois, chacun de son côté, dans la chambre, visitant

attentivement tous les recoins, ne laissant, comme on le dit généralement, « aucun cheveux à peigner » nous vîmes, dans une vieille armoire, une poupée de porcelaine, très antique et qui – actuellement a de la valeur- avec la possibilité de lui bouger la tête, les bras et les jambes. Elle portait un chapeau, comme la robe, de couleur rouge, très sale, déteint et couvert de poussière, ses souliers, qui avant étaient blancs, étaient complètement décolorés. Ses yeux étaient très ouverts et paraissaient nous regarder en se moquant… Lorsque je me suis approchée d'elle, j'ai noté une sensation de froid, dans mon dos, et inconsciemment, je me suis souvenu de mon expérience de la nuit antérieure. J'ai dit alors à mes amis : « Ici ce trouve la cause des effets psychiques vécus cette nuit. Enlevons, premièrement, la poussière couvrant entièrement la poupée, enlevons-lui aussi les vêtements ». Mais, sur son petit corps, nous ne vîmes rien qui puisse justifier un lien quelconque de type astral. Donc, nous laissons la poupée de côté et commençons à chercher entre les vêtements que nous avions laissés au-dessus de l'armoire… Dans une petite poche, cachée sous son jupon et fortement cousu, nous vîmes un petit sac. Nous ouvrons la couture et voyons que ce petit sac contenait des cheveux, une espèce de terre ressemblant à de la sciure et des petites pelotes tachées de sang noir ceci, probablement dû au temps passé. Ici, dans cette petite poche apparemment inoffensive, se trouvait donc la cause de tous nos dérangements psychiques expérimentés durant la nuit antérieure. Nous fîmes un feu, dans la cour, brûlant le petit sac avec tout son contenu, ainsi que les vêtements sales et vieux de la poupée. Ensuite, la propriétaire de la maison lava, profondément, la poupée et la laissa de nouveau au-dessus de l'armoire. Il me sembla- mais je ne sais si ce fut une illusion de mes sens- que ses yeux ne paraissaient plus se moquer comme avant, il paraissait, plutôt, que son regard reflétait l'innocence, cette innocence que, de nombreuses années plus tôt, les enfants jouant avec elle, avaient probablement captée. La poupée dénudée, mais propre, se trouve maintenant sur le haut de l'armoire. Cette nuit, allant me coucher, je la contemplais, me félicitant de l'avoir libérée d'une quelconque conjuration magique inférieure. Je ne pus éviter de lui envoyer un baiser. Je dormis parfaitement, dans cette alcôve, durant les huit jours qui me restaient à vivre avec mes amis… Inutile de dire que durant ce temps, nous avons eu l'occasion de soutenir de grandes conversations concernant la magie provoquée à travers certains véhicules apparemment inoffensifs, comme celui de la poupée mais, dotés d'un quelconque sortilège magique.

Donc, je crois que cette expérience mérite une explication ésotérique plus approfondie. Au long de ma vie j'ai rencontré des cas ressemblant à celui que je viens de décrire, bien qu'agissant concrètement sur des personnes déterminées. Dans leur entourage, en leurs propres vêtements ou dans les lits, étaient placées, imperceptiblement, agissant avec une grande force psychique, de petits objets entourés d'un certain élément minéral, ou végétal, dont le contact avec l'aura éthérique de la personne, ou le simple contact avec l'air, produisait une espèce de halo éthérique de caractère inférieur, qui invoquait ou attirait de l'espace, des forces élémentales de type rudimentaire. Celles-ci, recevaient pouvoir et consistance physique, comme celui d'ouvrir et de fermer les portes, bouger les meubles, faire tomber des objets ou tirer les draps du lit, pendant que les personnes dormaient encore- comme cela s'est passé pour moi- tout ceci, provoquant des bruits variés.

Ce type de magie, utilisant des petits sacs contenant une substance susceptible d'attirer les dévas inférieurs, vient de très loin, probablement des temps atlantes, et fait partie de l'époque de leur décadence. Heureusement, pour l'humanité, il n'y a plus, maintenant, dans l'espace vital ou éthérique qui nous entoure, ces puissants dévas pullulant dans les milieux psychiques de l'époque atlante, puissants dévas que les membres décadents de cette grande Race utilisaient à des fins égoïstes.

Les effets, émanant d'un petit sac contenant certains éléments, tels que je les décrits dans ma narration concernant la poupée enchantée, peuvent durer un temps incroyable…. Seul, le feu, élément purificateur par excellence, peut les détruire et détruire, avec eux, la cause qui les a engendrés après être entrée dans leurs jeux préparés par tout mage de notre époque, mage n'étant qu'un simple et pauvre apprenti sorcier qui utilise une formule transmise au hasard par un vieux de l'endroit, ou apprise, peut-être, d'un des livres de conjurations, livres qui, heureusement, sont maintenant peu nombreux mais qui devraient, quand même être totalement détruits… Jamais, sous aucun concept et quelles que soient les circonstances, je ne faciliterai une liste d'éléments : minéral ou végétal, ni aucun autre d'ordre animal , à travers lesquels pourrait se produire tout type de magie inférieure. Ma responsabilité ashramique me le défend totalement mais, je peux avertir d'un danger qui pourrait arriver à ceux qui, de façon ignorante, ou suivant une impulsion de leurs mauvaises inclinaisons, manipulent des éléments radioactifs- en utilisant intentionnellement ce mot si éminemment scientifique- en leur essai de créer « une ambiance psychique rare »concernant certains lieux ou la vie physique de certaines personnes vers

lesquelles il est ressenti une animosité ou de mauvaises intentions…. Beaucoup, des maux psychophysiques, ressentis par certaines personnes, sont dus à la présence, en leur entourage, d'un type de magie créée pour protéger ou bien, est le produit d'une mauvaise volonté de la part d'un certain apprenti sorcier de notre temps moderne qui, par ignorance du principe de rectitude régissant le processus de la Magie, se dressent contre l'intégrité physique ou psychique d' une quelconque personne.

Si cela peut vous être utile, je dois vous dire que dans le moment cyclique dans lequel l'objet, ou les objets intégrants de la magie inférieure ont étés jetés au feu, tous les emblèmes déviques invoqués des éthers, par l'émanation des substances radioactives, se précipitent impétueusement et violement sur la personne responsable de ce type de magie - que celle-ci soit ignorante ou mal intentionnée - et provoquent des souffrances ou des calamités allant, en certains cas, jusqu'à la mort. Un autre renseignement, pour ceux qui « manipulent des énergies déviques » situées dans l'arc involutif de la Nature, sans avoir obtenu un bref contrôle spirituel : est l'activité de ces dévas mineurs qui, non seulement font irruption dans la vie physique des apprentis sorciers mais qui, aussi, les poursuivent après leur mort jusqu'à ce que, karmiquement, ils aient soldé leur dette envers les personnes auxquelles ils ont fait du mal par l'emploi de leurs arts maléfiques.

Le thème de la Magie est très subjectif, particulièrement s'il fait référence aux éléments déviques invoqués par « l'esprit pur » de la bonne volonté. Mais, nous parlerons d'un tel type de Magie, dans une autre partie de ces narrations ésotériques. L'expérience que je vous ai relatée pourrait, pourtant, constituer un indice de « contre-magie » dans laquelle s'affronteraient un pouvoir magique d'effets nocifs et déprimants et l'esprit pur de la bonne volonté qui, toujours, devra prévaloir sur les choses et sur les raisons existantes. S'il n'en était ainsi, mes amis ne m'auraient pas invité, ni moi-même, n'aurait pu intervenir dans la destruction du maléfice qui s'était imprimé dans une jolie poupée inoffensive.

3.9. Un Cas de Matérialisation Ethérique

Durant les huit jours passés avec mes amis, nous avons eu l'occasion de converser beaucoup sur ce qui concerne les thèmes ésotériques, qui nous plaisent tant ! Un après-midi, parlant, comme toujours, en amicale conversation, un cultivateur passa et, sans même nous saluer, il suivit son

chemin. Mon ami me dit alors : « cet homme est vraiment insociable, lourd et sans cœur. Il vit dans cette maison située à trois cents mètres de l'endroit où nous nous trouvions et, apparemment, ne parle qu'à ses chiens. Sa diversion consiste à chasser les oiseaux pour les manger. Mais il le fait de façon à ne pas être vu... Il a des pièges tendus dans certains arbres et, à certaines de leurs branches il situe des cages avec des oiseaux, qui, par leurs chants, en attirent d'autres ». Je n'ai pas donné trop d'attention à cette conversation, ce n'est qu'une anecdote à ajouter aux nombreuses qui se produisent au cours de nos contacts sociaux mais, un matin, alors que je m'étais assis sous un de ces arbres, lisant en attendant que mes amis m'appellent pour le repas, le cultivateur passa, sans me saluer, alla à l'arbre pour prendre tous les oiseaux qui étaient tombés dans ses pièges, il les mit dans un sac et commença à les frapper contre le sol détruisant, par ceci, la vie de ces petits oisillons sans défenses. Vous pouvez imaginer le temps que dura ce mauvais moment, la tuerie brutale de ces petits oiseaux, dans le sac et moi, … sans pouvoir utiliser mes impulsions humanitaires….! Mais, cet homme ressemblait à un être primitif complètement incapable de réagir comme une personne sensible et civilisée. Je fis donc taire mes impulsions tout en me dirigeant vers la maison de mes amis……

Cette nuit- là, j'ai rêvé que je retournais voir l'arbre où le cultivateur tendait ses pièges pour chasser les petits oiseaux. Je m'approchais de l'arbre et rendais les pièges tendus entre les branches : inutilisables, libérais les oiseaux servant d'appas et, finalement, détruisais les cages en les frappant violemment contre le sol.

Au matin suivant, un grand vacarme me réveilla et, entre les voix en colère, je distinguai celles de mes amis et du cultivateur. Celui-ci était furieux et menaçant, accusant mes pauvres amis d'avoir cassé les cages et libéré les oiseaux. Mon ami, un homme réellement corpulent, menaça, à son tour, le laboureur, de lui rompre les os s'il continuait ses accusations. Après un bon moment de discutions difficiles et proférant des malédictions, le cultivateur s'en alla et mes amis rentrèrent à la maison. Pendant que nous déjeunions, je leur contais « mon rêve » et, nous sommes arrivés à la conclusion que ce fut réellement moi, qui avait provoqué de telles incidences, commentant, avec une grande satisfaction interne, la leçon que le cultivateur avait reçue et la qualité du phénomène occulte qui détermina cette expérience.

Regardons, maintenant le sens occulte et sa signification.

3.10. La Force Mystique de la Compassion

L'explication occulte que je peux vous offrir de cette expérience, n'a qu'un seul et absolu versant. : « la matérialisation » de mon véhicule éthérique, en vertu d'un désir puissant ou d'une profonde intention. L'intention, qui provoqua la matérialisation de mon corps éthérique, jusqu'à obtenir, des éthers environnants, le concours de certains dévas de l'air, fut inspirée, sans doute, par l'esprit, très présent, de compassion qui me dirigeais lorsque je pensais à la souffrance de ces petits oiseaux innocents violemment frappés sur le sol… La compassion - ainsi que j'ai appris à la considérer dans l'Asram - est l'énergie la plus puissante dans la vie de notre Univers de deuxième Rayon car, en elle, se trouve le sentiment d'Amour régissant toutes les créations existantes. C' est une force écrasante capable de provoquer des effets de guérison ou, comme ce fut mon cas : de réaliser la matérialisation éthérique de mon véhicule subtil, jusqu'à accomplir certaines opérations définies d'ordre physique. La bonne volonté, dans le cœur humain, bonne volonté élevée à certain degré de tension spirituelle, invoque l'esprit de Compassion à travers lequel il est possible d'accomplir de véritables miracles.

Les phénomènes les plus fréquents du sentiment de compassion, dans l'âme humaine, sont les guérisons physiques ou psychiques de maladies physiques ou morales. La vraie compassion - et non la stupide humilité émotionnelle pratiquée par certains guérisseurs psychiques - peut réaliser de vrais prodiges. La première fois que je pus constater consciemment ses effets fut durant un court voyage, pour des motifs professionnels. Je me souviens que c'était à l'intérieur d'un tram ; je faisais le trajet entre la ville de Mataro et la ville Argentona, dans la province de Barcelona. Assises, face à moi, se trouvaient une femme et une enfant d'environ huit ans. Celle-ci souffrait intensément de ce qui me sembla un mal de dents. La femme, probablement la maman de la petite fille, essayait, en vain, de la consoler. Il y eu un moment où le regard de la petite fille croisa le mien. Je la vis si profondément triste et suppliante qu'il m'est venu une émotion de compassion humaine inconnue, si puissante et si remplie de sentiments, que je me suis senti envahi d'une force spirituelle que je n'avais jamais expérimentée et, qu' en cette conjuration, je réalisais, sur les éthers environnants, un phénomène mystique de « substitution ». Avec surprise, la petite fille arrêta de souffrir et, avec les yeux étincelants de bonheur, elle le communiqua à sa mère. Mais, en même temps, je me sentis envahi d'une douleur de dent terrible, et je pus constater, en ma propre chair,

la grande douleur de dents qu'avait endurée cette petite créature. Douloureusement mais, en même temps, satisfait d'avoir soulagé cette petite fille. je suis arrivé à destination et, en commençant mes obligations professionnelles, je me suis rendu compte que mes douleurs de dents avaient complètement disparues. J'ai pensé, à ce moment, que la douleur était revenue sur la petite fille, et j'eus une peine profonde. Mais, par une étrange coïncidence, je l'ai croisée dans la rue, elle paraissait très heureuse et si tranquille qu'immédiatement je compris que la douleur ressentie dans la matinée, avait disparue complètement.

L'étude du sentiment de Compassion constitue une activité ashramique à laquelle le Maître donne une profonde importance car, en ses motivations intimes, se trouve l'explication parfaite du prodige psychique pouvant être réalisé par le véritable TAUMATURGE, l'homme pur, celui qui est capable de guérir ses semblables en n'utilisant que le sentiment profond et intime de pitié et de tendresse. Celle-ci est une qualité innée du cœur humain lorsque qu'il se met en contact – « même éphémèrement »- avec les battements du grand Cœur Solaire.

La Compassion développe la Loi du Service qui est une force de notre Univers et, ainsi que le Maître, dans l'Ashram, nous le disait, « : si le sentiment de Compassion manque, le Service offert à l'humanité ne pourra avoir que des effets superficiels et ne pourra mouvoir, de façon créative, les éthers d'où les Dévas de la Guérison offrent leur aide aux êtres humains. Mais, si vous ressentez de la Compassion, le Service pénètrera profondément dans les entrailles de la Race et vous pourrez alors, coopérer efficacement au travail cosmique de rédemption ou de guérison planétaire.

La Compassion n'est donc pas un sentiment séparé ou une qualité spécifique du cœur, elle est la synthèse de toutes les qualités et de tous les sentiments divins que le cœur humain peut héberger. La Compassion ne peut pas être invoquée par effet des méditations humaines concernant le Service mais, par le développement de la bonne volonté envers tous les êtres, qu'ils soient humains ou sub-humains. La bonne volonté ouvre, dans le cœur, les larges avenues conduisant à l'Esprit de Compassion… Durant le cours de mon existence comme disciple accepté dans l'Ashram du deuxième Rayon et, au contact du Maître, j'eus l'opportunité de vérifier, en diverses occasions, l'activité psychique développée par effet de l'Esprit de Compassion lequel,

m'a doté, en certaines occasions, de facultés paranormales dont, en moi-même, je n'avais jamais suspecté la présence.

Les techniques de Guérison- telles qu'elles sont présentées dans mon livre : « LES Mystères du Yoga » obéissent à cet Esprit de Compassion et aux effets bénéfiques enregistrés par tous ceux qui les utilisent individuellement, ou en groupe- et donnent foi en l'esprit universel de Compassion. Elles continuent d'opérer en tous les hommes et les femmes de bonne volonté du monde réalisant le travail d'aider à résoudre les problèmes et les besoins de l'humanité, en son ensemble… Je crois donc, que beaucoup de vous auront expérimenté - en leur vie et en des moments bien déterminés, lorsque leur cœur se sentit enflammé de bonne volonté - quelques éclats de ce feu de Compassion devant établir, dans le monde, le Règne de l'Amour et que, par effet de ceci, et peut être, sans même s'en rendre compte, ils ont guéri ou soulagé certaines véritables nécessités humaines...

La TAUMATURGIE, ne l'oublions pas, indique toujours la présence de l'Esprit de Compassion dans le cœur humain... Cet Esprit de Compassion surgissant triomphant en des moments clés de l'existence, démontre la véritable essence de fraternité : objectif spirituel de toute l'humanité.

3.11. Une Expérience Groupale de Compassion

Donc, celui qui n'a pas développé - en une certaine mesure - une véritable compassion interne, ne sera jamais un guérisseur compétant. J'ai pu me rendre compte de cette vérité en cliniques, hôpitaux et maisons de santé psychique... contemplant les auras magnétiques de médecins, infirmiers et guérisseurs... auras pâles, fanées et intensément marquées par les couleurs classiques de la préoccupation pour eux-mêmes, quelques fois, ne laissant pas les cruelles nécessités des malades pénétrer en leurs cœurs si remplis de problèmes personnels. J'ai toujours expérimenté une grande amertume interne, lorsque, en n'importe quelle circonstance, j'ai dû visiter quelqu'un en de tels centres sanitaires. Ma vision interne a toujours provoqué de grandes tensions et de grandes crises, ressenties dans le cœur et, de nombreuses fois, il me fallait avoir en tête l'axiome mystique disant : « La moisson est bonne, mais les ouvriers sont trop peu nombreux ». Ceci veut dire que « trop peu de disciples travaillent dans les lieux de souffrance » là, où l'esprit de Compassion

devrait être libéré, ou utilisé en faveur de leurs frères. Il se peut, bien sûr, que je me trompe et que je ne devrais pas juger tous les disciples mondiaux par leur absence dans les hôpitaux ou les cliniques que je visite car, il se peut, que ces disciples travaillent mystiquement en leurs Ashrams respectifs - invoquant, des éthers de l'espace, ces forces merveilleuses nécessaires à la guérison, personnes de bonne volonté, capables de sentir en leur cœur, une vraie compassion.

Tous ces raisonnements sont inspirés par ma sensibilité psychique qui me permet de percevoir- si j'y mets une grande attention- les aspects de la vie sociale qui souvent restent cachés… Quelques fois-dans la rue - et celle-ci est une expérience réalisée fréquemment- je perçois les auras éthériques des gens. Normalement je les vois ainsi, et heureusement en grand nombre : de couleur bleu ciel, dans un cercle rose clair. Ces couleurs, sont les expressions courantes de la bonne volonté s'exprimant à travers le champ magnétique humain. Je n'ai observé la couleur bleu indigo, tirant profondément sur le violet, que très peu de fois. Celle-ci, caractérise l'aura d'une personne capable d'expérimenter une profonde et réelle compassion.....

Pourtant, et dans un plan purement anecdotique, bien que très illustratif, je dois relater un fait qui me permit d'être très conscient de la valeur de la bonne volonté et de la force que celle-ci génère pour établir le fil de lumière se connectant l'esprit de la Compassion planétaire. : Un jour, me promenant dans une des rues les plus centriques de Barcelona, je fus témoin d'un fait qui me causa un impact profond, non pour le fait, lui-même- lequel malheureusement est très fréquent- mais pour l'expérience spirituelle qu'il représentait : Des personnes se disputaient, une femme tomba sur le sol et, avec le visage ensanglanté, elle pleurait amèrement. J'ignore les causes de cette querelle et il ne m'intéressait pas de les connaître mais, comme être humain civilisé, je sentis immédiatement une grande pitié pour tout ceci… Subitement, je me suis rendu compte que, du groupe de personnes qui s'étaient rassemblées, s'élevait une vapeur éthérique bleu-violet flottant sur le groupe, et suscitant un silence profond et impressionnant. Sans savoir comment, ni de quelle façon, les personnes en litige se séparèrent pacifiquement… La femme sur le sol s'était levée et se retirai aussi du lieu, accrochée aux bras d'un homme qui la consolait aimablement…

Donc…, Comment ce phénomène s'est-il réalisé ? Je ne crois pas être le seul à avoir senti une pitié humaine face à cette lutte si antisociale, comme l'a été

celle-ci ! Je crois, au contraire que, par un- disons : heureux hasard, différentes personnes, de bonne volonté reconnue, étaient là, à ce moment cyclique et, inconsciemment, nous avons unifié la force de notre aura éthérique et réussi à invoquer un Rayon de la Compassion planétaire, avec assez de pouvoir, pour répandre l'harmonie dans le sein de ce conflit humain.

Il est intéressant de se rendre compte, aussi, de la coïncidence d'un enseignement ashramique basé sur l'évolution du Système Cosmique, que le Maître nous avait transmis récemment : enseignement que je vais résumer, pour vous, de la manière suivante : « L'humanité, en son ensemble, est régie par des courants d'énergie, spécifiquement et occultement décrit : de Quatrième Rayon, dont l'expression objective a pour nom : l'Harmonie à travers le conflit ». Pourtant, une époque succèdera à l'actuelle (celle-ci étant encore marquée par tant d'afflictions !) Une époque dans laquelle le Quatrième Rayon s'exprimera en toute sa pureté et en toute sa splendeur, et dans laquelle aussi, l'Harmonie régnera, sans aucun conflit. L'artifice suprême, de cette œuvre conjointe d'Harmonie devant être réalisé par l'humanité, sera l'élément cosmique de la Compassion, principe infini se trouvant à la base expressive des Grands Maîtres et Instructeurs spirituels de l'humanité, tel que : Hermes, Bouddha ou le Christ - Lesquels réapparaissant cycliquement sur la Terre pour aider les êtres humains à « voir » clairement le but spirituel de leurs vies…

3.12.Trois Expériences Psychiques en Amérique du Nord

J'avais traduit, pour la Société Religieuse des Amis (Quakers), le livre en anglais « No Time But This Présent » : (il n'y a pas d'autre temps que le Présent »). En remerciement, les Amis du Friend Word Committee for Consultation, d Amérique du Nord, publièrent ce livre comme texte de base de la Conférence internationale qui devait se réaliser durant Juin et Juillet de 1967 dans le GUILFORD COLLEGE de CREENSBORO, Caroline du Nord - et m'offrirent .l'opportunité d'y assister, en tant que délégué espagnol du groupe d'Amis Cuaqueros de Barcelona. La note clé de la conférence était : « Seek. Find and Share » : (Chercher, Trouver et Partager) laquelle : comme vous le voyez, s'ajustait complètement aux lois ésotériques de Service et, pour ce motif, je me sentis, dès le premier moment, identifié à l'activité devant être développée a Greensboro et ceci, , avec les motivations hiérarchiques, toujours présentes lorsqu'il s'agissait de construire l'esprit de groupe , dans l'humanité.

Bien, tout ce que je vous conte est simplement anecdotique et exprime uniquement les arguments qui avaient comme base le fait que je me trouvais en Amérique du Nord, au sein d'une Société Religieuse d' Amis possédant deux Prix Nobel de la Paix, d'amples ramifications internationales et de grandes convictions pacifiques. Il y eut, une conférence internationale, à laquelle avait assisté le Secrétaire Général des Nations Unies : Mr .U Thant qui devait fermer le cycle de ces intéressantes conférences et colloques par son intervention personnelle, en cette rencontre Internationale de la Société religieuse des Amis, dans le grand Coliseum de Hight Point, aussi de Caroline du Nord, précisément sur le thème de la Paix du Monde. J'eus l'opportunité de parler avec Monsieur U.THANT. Selon ce qu'il me confessa, il pratiquait la religion bouddhiste et se sentait identifié à l'esprit des Amis Cuakers, précisément pour les cultes de silence qu'ils pratiquaient et pour leurs règles morales d'inoffensivité et de pacifisme actif, reconnus dans le monde entier. ……

3.13.Un Guide Etrange

Maintenant, je vais vous raconter une expérience supra-physique, enregistrée en ma conscience, pendant mon séjour en Guilford Collège de Creensboro. Cette école, très moderne en toutes ses installations, est constituée d'une série de pavillons de trois étages, très inégaux entre eux, et entourés d'arbres et de jardins. Une certaine nuit, très chaude, je suis sorti de l'appartement qui m'avait été assigné, dans le but de prendre l'air et de me promener un peu. J'ai marché, sans penser à rien, silencieux, jusqu'à ce que, finalement, je décide de rentrer… Alors, je me rendis compte que je m'étais trop éloigné de mon logement et qu'il me sera très difficile de le retrouver, entre tant de pavillons- chacun ressemblant à l'autre-, et entre tant de jardins…. C'était le petit matin et personne ne pouvait me diriger. J'ai donc commencé à chercher, d'un côté sur l'autre, jusqu'à ce que, fatigué, et voyant l'inutilité de mes recherches, je décidai de passer la nuit, comme elle se présenterai . J'étais très contrarié par mon manque de prévision… Je me suis assis sur un banc, attendant l'aube… Au bout d'un moment, je vis passer une personne, je ne sais pas encore si c'était une femme ou un homme. Je sais seulement que je l'ai appelée et qu'elle s'arrêta un moment, comme si elle m'attendait. N'étant simplement qu'à quelques pas d'elle, elle recommença à marcher me faisant comprendre que je devais la suivre. Nous avons marché un moment jusqu'à ce que, finalement,

elle s'arrête face à un édifice et, me faisant un signe très significatif… je vis, alors, avec satisfaction qu'il s'agissait de mon appartement. Lorsque je voulus la remercier pour son amabilité, elle avait déjà disparue.. Je n'ai jamais su qui elle était. Pourtant, quelques trois ou quatre années plus tard, je l'ai identifiée comme étant un de ces Dévas amis qui m'aidèrent tant dans la réalisation de mon livre : « Un Traité ésotérique sur les Anges ».

Qui bénéficie de l'amitié d'un Déva, aura toujours d'agréables surprises et le témoignage d'une aide fidèle et bienveillante. Pour ces éminents habitants des mondes invisibles, il est facile d'adopter une forme objective pour impressionner les sens physiques de ceux qu'ils veulent favoriser ou avertir d'un certain danger.

3.14.Une reconnaissance Ashramique

A mon arrivée à New-York, venant de Londres, des amis américains, appartenant à la Société religieuse des Quakers, m'attendaient à l'Aéroport Kennedy. Un de ceux-ci me présenta à un jeune employé dans un des nombreux bureaux des Nations Unies. Lui tendant la main pour le salue, je sentis un frisson et j'eus l'impression de le connaître.. Cinq années plus tard je pu le contacter, dans l'ashram, lorsque le Maître nous le présenta comme « notre nouveau compagnon de groupe ». Cette expérience est assez fréquente et je crois que certains d'entre vous l'aura expérimentée plus d'une fois. Il s'agit d'une « reconnaissance spirituelle lorsque l'âme d'une personne reconnait l'âme d'une autre personne, établissant ainsi un contact d'ordre interne. N'oubliions-pas que « celle-ci n'est pas la seule existence vécue par notre âme ». Nous avons l'expérience d'un très très long passé dans lequel nous avons établi, sans aucun doute, une multitude de relations karmiques. L'invincible attraction, ressentie quelques fois, par certaines personnes, ainsi que la profonde aversion, viennent de là !

3.15.Mon Ami Indou

Avec un groupe d'amis, de différentes nationalités, nous avions assisté à la Conférence de Clôture de la Réunion Internationale de la Société Religieuse

des Amis. Ainsi que je l'ai dit antérieurement, elle était présentée par Monsieur U Thant, Secrétaire Général des Etats Unis. A la fin de celle- ci, un ami cubain avec lequel j'avais établi certains liens d'affinité, me présenta à un homme indou très élégamment vêtu à l'européenne. Il paraissait avoir une quarantaine d'années. Il m'avoua, souriant, qu'en réalité, il avait plus de quatre- vingt ans. Je ne sais pas exactement pourquoi il était ici, mais ce que je peux dire est qu'il s'agissait d'une personne profondément culte et extrêmement magnétique, irradiant une grande sensation de paix autour d'elle. Au moment de se séparer, après un grand moment de conversation agréable, il me serra la main me disant : « nous nous reverrons » ! Effectivement, après sept ou huit jours, me promenant par les rues de Philadelphie, capitale de la Pennsylvanie, avec un couple américain qui m'accueillit très aimablement en leur maison, je l'ai revu. Nous contemplions le porte-avions espagnol « DEDALE » encré en ce quai, lorsque je sentis que l'on me tapait sur l'épaule. Je me suis retourné, c'était l'homme indou. Après les expressions d'amabilité et de courtoisie, il nous invita, le couple d'amis et moi, à le visiter en son hôtel, vers les huit heures de ce même après midi.

Après nous avoir invités, très aimablement, à un petit goûter, nous avons commencé à parler, en français, de thèmes occultes. Au cours de notre conversation il nous insinua sa filiation à une Société occulte, très secrète, dont le Siège se trouvait en Orient. Il nous stupéfia et nous enchanta en même temps, par la démonstration des pouvoirs psychiques qu'il possédait. Je vais vous en relater quelques- uns : Allumer et éteindre la lumière de la pièce dans laquelle nous nous trouvions, sans la nécessité d'utiliser le bouton électrique, ne se servant uniquement que du pouvoir de la volonté. Apparitions et disparitions d'objets, certains très volumineux comme : un grand vase de fleurs, ou le chapeau de la dame qui nous accompagnait, jouer au piano une mélodie très connue, sans mettre les mains sur le clavier etc… Répondant à une de mes questions très spécifiques concernant la raison de ces expressions psychiques, il me répondit, souriant, : Il s'agit simplement de Magie , mon ami, et ajouta : « Tout ce qui a lieu dans la vie de la Nature est Magie » : « Magie réalisée dans l'un ou l'autre des différents niveaux de vie des planètes ». Durant le cours de notre visite, qui se prolongea presque jusqu'au petit matin, je compris que cet homme indou était réellement un Initié de la Grande Fraternité Occulte qui dirige les destins de notre monde. Je suis arrivé à cette conclusion, en projetant sur chacune des expériences qu'il réalisa, et sur la profondeur mystique de ses conversations, ma propre conscience ashramique.

Selon ce que je pus comprendre, plus tard, cet Initié était un disciple du Maître Morya , lequel avait participé à la conférence de Monsieur U Thant , en accord avec des buts hiérarchiques. Il ne faut pas oublier, en ceci, que le Maître Morya, Chohan du Premier Rayon, s'occupe très directement de l'évolution de de la politique mondiale, ainsi que de l'éveil de la conscience ésotérique dans le monde.

Les pouvoirs psychiques de l'Initié concernent principalement le contrôle parfait de soi-même et les conséquentes dominations sur les forces occultes de la Nature, appelés : Dévas. La manipulation consciente de telles forces, constitue ce que, techniquement, nous appelons : Magie, et les phénomènes que cet Homme provoqua face à nous, ont démontré le pouvoir magnétique qu'il avait sur les dévas de la Terre, de l'eau, du feu et de l'air. Prodiges d'ordre naturel, que l'homme ordinaire appelle « miracle », ceci est dû à la méconnaissance qu'il a des mille vies occultes s'agitant en son entourage immédiat, vies qui, contrôlées convenablement, peuvent nous aider dans l'art de purifier, psychiquement, les éthers et préparer l'établissement d'un nouvel ordre social, plus juste et plus humain.

3.16.L'Esprit de la « Naveta »

Nos vacances d'été de l'année 1974 se sont passées sur l'ile de Ménorca, des Baléares. Nous étions avec un jeune ménage très lié à nous et leurs deux petites filles de deux et huit ans, respectivement. Nous étions, Léonor et moi-même, invités par un petit groupe d'amis de Mahon, s'intéressant tous aux études ésotériques. Il n'est pas nécessaire de dire qu'en tout moment ils faisaient ce qu'il fallait pour rendre notre séjour le plus agréable possible. En la compagnie de ces amis, il y avait un grand archéologue, nous avons donc visité tous les monuments de pierre, d'importance reconnue, monuments placés par- ci, ou par- là, à l'intérieur de l'ile, comme des grottes, certaines d'entre elles très impressionnantes par leur magnificence, comme « celle des Colombes » , etc… et comme la fameuse « Navette des Tudons » située à peu de kilomètres de la ville de CIUDADELA, à l'autre extrémité de l'ile, en accord avec la position occupée par la ville de Mahon. C'est, précisément, dû à la visite effectuée à la « Navette des Tudons » , que nous avons eu une expérience psychique de spéciale importance , aussi bien par ses caractéristiques ésotériques que par

le drame historique qu'apparemment elle révélait. Je vais vous relater cette expérience, elle va certainement vous intéresser.

La « Navette » doit, son nom, sans doute, aux caractéristiques de sa construction qui apparait sous la forme d'un navire inverti, c'est-à-dire avec la coque à l'air, comme vous le savez si vous avez eu l'occasion de visiter cet important monument archéologique. On entre à l'intérieur par une petite ouverture rectangulaire avec le corps accroupi. Dedans, au fond, on perçoit une espèce d'autel constitué d'une grande pierre plate descendant sur d'autres grandes pierres, la soutenant. En haut, il y a une autre pièce à laquelle il est possible d'accéder en utilisant une sorte d'escalier en pierre, presque détruit, au cours du temps… Bien, suivant une coutume ésotérique, acquise en accord avec certains enseignements ashramiques, cet escalier est situé face à l'autel. Je commence donc à prononcer, silencieusement, des Mantrams spéciaux, servant aussi de protection pour l'intégrité éthérique de celui qui les prononce, et de libération des énergies psychiques générées et maintenues en suspension dans certaines manifestations religieuses, magnétiques ou magiques, comme cela doit se réaliser et se perpétuer dans les grands temples antiques, ou à l'intérieur des grottes millénaires, ou des monuments de pierres que le temps a conservés et qui, depuis l'angle occulte, sont toujours des dépositaires ou archives de grands secrets historiques, ou centres de pouvoir radioactif, sur lesquels la radiation magnétique continue à flotter.

Après cet éclaircissement, je vous dirai que pendant mon activité mantramique, j'ai senti, très fortement, une présence psychique, dotée de grand pouvoir, qui essayait de s'introduire dans mon aura éthérique .Je dus faire de gros efforts pour lui en interdire l'entrée…. Pourtant, je n'ai pas donné une grande importance à ce fait car ma sensibilité psychique me causait très souvent ce même problème. Mais, apparemment, cette force psychique contactée était à l'intérieur de la Navette car, comme nous informa un de nos accompagnants, cette pierre plate avait servi, dans le passé, comme base pour certains rites magiques dans lesquels les sacrifices humains, n'étaient pas exclus. S'il en était ainsi, l'ambiance psychique de la Navette devrait être, magnétiquement très rare, car le sang versé dans les immolations ou sacrifices, attire, normalement de l'éther de l'espace, une multitude de dévas inférieurs pouvant rester enchaînés à ces lieux de très longs cycles de temps ce qui, regardé depuis l'angle occulte, n'a pas trop d'importance étant donné que la vie évolutive de ces dévas est beaucoup plus large que celle des êtres humains, et que les sortilèges magiques et les sacrifices de sang, particulièrement de

provenance humaine, peuvent résistés indéfiniment lorsque qu'il existe des milieux favorables , comme la présence de grands blocs de pierre, dont les constructeurs et le temps s'approprient les énergie, les maintenant adhérées à chacune des particules pierreuses, constituant ainsi de véritables talismans magiques défiant le mouvement du temps…

Cette nuit -là, j'ai revécu les incidences psychiques de notre visite à la «Navette » me demandant l'identité de cette puissante présence astrale que j'avais contactée en son intérieur… Pendant que j'analysais ces circonstances, j'ai entendu des pas très lourds, dans la rue, comme si quelqu'un, face à notre fenêtre, se promenait de bas en haut, très bruyamment… Tout à coup, le bruit des pas, ceux d'une personne très corpulente et de manière militaire, résonna dans le couloir. Apparemment, Léonor et moi, étions les seuls à l'entendre… Léonor me le fit remarquer et moi, je lui demandai alors le silence car j'avais besoin de me concentrer… Cette présence était potentiellement psychique et ne venait pas ici avec de très bonnes intentions. Plus tard, cette entité astrale entra dans la chambre, se promena autour de nous et, à un moment déterminé, elle s'approcha si près, que je sentis le souffle de sa présence, froid et répugnant, à travers mes sens physiques. L'entité était de type élémental, la sensation qu'elle provoquait en moi était la même que les personnes décédées me faisaient ressentir lorsque, sans lumière, elles erraient vers le plan astral – ainsi que les personnes pratiquant le spiritisme le disent- mais, multipliant par cent leurs effets déprimants, ceci dû, sans aucun doute, à un certain enchainement magique… M'armant de valeur, et concentrant mon attention sur l'Ashram, je prononçai le OM sacré, en différents tons, afin de reconnaître celui qui réussirait à repousser cette entité psychique… Progressivement, je pus me libérer de la puissante pression psychique à laquelle j'étais soumis, par la faute de ce terrible élémental et, l'ayant écarté suffisamment, j'ai commencé à lui lancer « des dardes de feu » - suivant en ceci une technique de défense astrale définie, apprise dans l'Ashram- technique , selon ce que j'ai pu apprécier plus tard, fut très efficace car, petit à petit, la pression astrale, sur mon corps éthérique et autour de nous, diminua pour, finalement, nous laisser en paix, tout au moins pour le reste de la nuit .

Au petit déjeuner, par suite à certains commentaires, très légers, au moment du petit déjeuner avec les amis, le problème paraissait être, virtuellement, résolu. Pourtant, il ne l'était pas… Cette même nuit, l'entité psychique, voyant que non seulement elle n'avait pas réussi à nous intimider mais que, même, nous nous étions défendus très efficacement contre sa présence, décida de s'en

prendre à nos amis, dont la chambre était situés face à la nôtre. La tactique utilisée par ce puissant élémental fut, cette fois-ci, différant. Cela s'initia par de grandes démonstrations de pouvoir psychique : ouvrant violement la porte et faisant courir, à travers la chambre à coucher, de lourds matelas situés derrière celle-ci, ainsi que le bruit caractéristique de pas, dans la chambre et dans le couloir, d'une personne corpulente et lourde, chaussée de bottes avec des éperons, étant donné le bruit métallique qu'elles produisaient. Nos amis, et c'est normal, se sentirent perturbés et préoccupés lorsqu'ils partirent se coucher, bien qu'ils ne furent pas aussi terrifiés que l'aurait souhaité cette terrible présence psychique. Je repris donc, mon système ashramique de protection astrale et, après un long moment de lutte, cette entité disparaissait de la maison. Nous avions retrouvé le calme…. Comme cela faisait deux nuits sans dormir, dû à ces incidences, avant de me coucher je fis une profonde méditation ashramique, m' armant de tout le pouvoir psychique à ma disposition, afin de lutter plus efficacement contre cette entité que j'appelai « l'esprit de la Navette », car d'une façon ou d'une autre, celle-ci- s'était attachée à mon champ éthérique le jour de notre visites au monument historique de pierre de l'ile de Ménorque.

Tel que je le prévoyais, l'élémental psychique se présenta, cette nuit encore, comme il le fit les deux nuits précédentes. Mais, pressentant son apparition, j'ai entonné un mantram ahsramique puissant, soutenant, en mon esprit, l'image de mon « Moi » sortant du corps physique, armé d'une épée de feu et commençant à poursuivre l'entité en tous les endroits de la maison où je percevais le plus petit bruit m'indiquant sa présence. Je suis resté ainsi, longtemps, sentant la fatigue psychique de la lutte. Mais pourtant, je continuais de poursuivre mon but et, l'épée de feu, que mentalement je décrivais lançant de rapides mouvements circulaires autour de moi, continuait de poursuivre implacablement l'esprit de la Navette jusqu'à ce que, finalement, celle-ci disparaisse, non sans avoir déchargé toute sa colère impuissante sur les deux innocentes petites filles, dormant tranquillement dans une chambre contigüe à celle de leurs parents, arrachés violement du lit, avec la peur consécutive et logique de chacun. Mais, finalement, l'entité psychique de la Navette, quelle que soit sa nature et son identité, a été vaincu. Ses constituants ont étés désintégrés et tout le maléfice, entrant dans l'ambiance psychique où résidait cette présence si puissante, a aussi disparue. Me rendant compte de ceci, instinctivement, je me sentis heureux et je n'ai pas manqué d'envoyer une chaude pensée de gratitude à mes compagnons de l'ASHRAM dont j'avais

demandé l'aide pour notre défense - qui n'était rien d'autre que l'expression du bien triomphant du mal - telle qu' est la Loi ésotérique- en notre monde .

La question que vous vous poserez, maintenant, et à laquelle j'essaierai de répondre, sera peut-être celle-ci : « Quelle était la nature psychique de l'entité à laquelle j'ai fait référence, en ce récit ? :Selon ma compréhension, cette entité était une forme élémentaire créée par un puissant déva inférieur et magnétiquement prisonnière d'un quelconque art magique, dans ce monument de pierre de la Navette. Sa précipitation sur mon aura éthérique, était, sans aucun doute, provoquée par mes Mantrams et mes invocations à l'intérieur de cette Navette. Je l'avais, en cette circonstance, libérée de l'impulsion primitive qui la maintenait enchainée à ces lieux. La libération n'a pas été totale, car sa présence irradiait encore une influence psychique inférieure de caractère très repoussant et possédait l'autonomie suffisante pour se déplacer avec, comme guide et objectif, mon propre champ magnétique sur lequel elle essaya d'exercer son pouvoir en déchargeant le poids du maléfique magique duquel elle était revêtu. Heureusement, la loi de l'Ashram protège le disciple lorsque celui-ci vit des circonstances comme celles que je viens de vous décrire. Cette loi, pour les profanes, n'a peut-être pas une signification profonde, mais je veux vous dire que, développée à l'extrême, la sensibilité psychique sur le plan astral, constitue le champ le plus puissant de la lutte concernant l'humanité, et le disciple doit alors être prêt à aider et à servir sur ce champ mais, d'un autre côté, il existe ce que, dans l'Ashram, nous définissons par « la contrepartie de la loi », c'est-à-dire l'obtention du droit à l'auto défense.

Pour ce motif, dans l'Ashram, nous sommes instruits régulièrement, en ce qui concerne le sens de notre réaction face aux occasions dans lesquelles, psychiquement, nous pourrions être compromis. Le cas, relaté plus haut, est un exemple sur la façon dont le disciple peut réagir face à une entité astrale provenant du passé et possédant un grand pouvoir psychique. Dans ce cas, je dus utiliser un mantram d'invocation ashramique auquel répondirent des compagnons du groupe, très qualifiés. Il y a d'autres cas, où le disciple peut lutter seul… Cela dépend, comme vous le comprendrez, de l'importance des faits et des circonstances existant dans l'expression d'une circonstance psychique.

Donc, revenant à la force développée par cette terrible entité attachée à mon aura magnétique, à l'intérieur de la Navette, je dois insister sur le fait, très intéressant et auquel, peut-être, tous les étudiants d'ésotérisme n'ont pas

dédié une attention profonde. Il s'agit, du pouvoir magnétique qui se détache des pierres millénaires des monuments anciens. Ces monuments donnent asile à un nombre incalculable d' « esprits de la terre » : créateurs du monde minéral et facilement « domesticables » - si vous me permettez cette expression- à la pression de certaines forces d'ambiance, comme les sacrifices de sang, concernant les animaux ou les humains. Ceci est dû aux puissantes radiations de l'éther planétaire qui facilitent tout type de cérémonie ou liturgie de caractère magique, les projetant sur des lieux déterminés afin de les convertir en centres magnétiques.

La Navette, regardée depuis un tel point de vue, est un lieu magnétique et, la même chose pourrait être dite de tous les monuments de pierres, les dolmens les menhirs et les temples, dans lesquels l'élément minéral est profondément implicite, à la base de leurs constructions. De toute façon, le disciple doit être préparé à lutter et à servir, sur tous les niveaux de la Nature où l'humanité évolue car, il doit accomplir son grand engagement karmique, celui qui lui fut exigé au moment même où le Maître l'admit dans l'Ashram… : .... « Etre un Témoin de la Lumière et un Serviteur du Plan ».

3.17. Une Expérience, consciente , de Contact Astral,

Très jeune, je suis entré dans la Société Théosophique d'Espagne, introduit par de bons et sincères amis avec lesquels je collaborais à certaines missions ésotériques de travail en groupe. Dans celle-ci, et dirigé par mon esprit d'investigation, j'ai très vite découvert que la Société Théosophique - suivant certaines dispositions de sa fondatrice : Madame BLAVATSKI - était un groupe sélectif de membres constituant ce que nous pourrions appeler « un groupe ésotérique ». Il développait des activités spirituellement plus importantes que celles du reste de la société. Je me suis donc dirigé vers un de mes amis, un homme déjà très âgé, et membre le plus ancien de la Théosophie espagnole, le priant de transmettre au siège de l'administration de la Société mes souhaits de faire partie du groupe ésotérique. Il parut surpris de ma demande étant donné qu'il y a toujours eu, dans la réalisation des choses importantes : le préjudice de l'âge mais, il me conseilla – comme c'était la règle- de faire ma demande par écrit, et diriger celle-ci au secrétaire général de la Société Théosophique. Ainsi je le fis…mais, quelques jours plus tard, durant la nuit, je me sentis projeté hors du corps, vers un grand édifice, traversant plusieurs

chambres où quelqu'un dormaient, jusqu'à une pièce illuminée où étaient réunis plusieurs personnes. Je les ai reconnues, tout de suite, l'une d'elles était un ami de vielle date : celui qui me conseilla d'écrire la lettre aux dirigeants de la Société Théosophique, les autres étaient les responsables à Barcelona, et certains autres : des membres anciens. A première vue, un lien magnétique, d'intérêt spirituel, m'avait amené jusqu' ici. En effet, toutes ces personnes commentaient les lignes de ma lettre lue par un des dirigeants. Celui-ci la tenait dans ses mains et , sur son contenu, ne me faisait pas beaucoup d'éloges mais il faisait des reproches sur ma prétention à devenir un des leurs car, d'après ce que je pus comprendre aiguisant mon sens astral, non seulement ils me considéraient très jeune et inexpérimenté, mais aussi possédant une personnalité présomptueuse et aigrie… Je me sentis terriblement désillusionné et déçu face à l'attitude si évidemment irresponsable qu'ils adoptaient contre moi, mais je suis resté un bon moment, regardant ce qu'ils faisaient.... L'un deux, avait sorti un livre de Madame BLAVATSKY- je vis sa photographie - lisant quelques lignes, ils ont alors fait des commentaires concernant celles-ci, commentaires qui me parurent d'une importance moyenne… Après, ils réalisèrent une sorte de méditation qui me sembla, d'où je me trouvais, du niveau astral et presque négative et, finalement, ils saluèrent le propriétaire de la maison. Une vieille horloge, située sur une petite table, marquait exactement onze heures et demie.....p.....65

Je pus percevoir, accrochées au mur, les photos de Mme BLAVATSKY, du Colonel OLCOTT, un peu plus loin, son efficace et fidèle collaborateur dans l'œuvre de la Théosophie de Charles Leadbeater et du Docteur Besant, secrétaire générale de la Société Théosophique . Un peu plus loin, il y avait une autre table, plus grande, comme une espèce de bureau. Là, se trouvait la photographie de la dame de la maison. Des fauteuils, quelques chaises, un très grand tapis et un rideau, ressemblant à du velours, cachait un balcon donnant sur la rue… J'ai tout enregistré mentalement, même l'expérience intime de ce contact astral avec ce groupe ésotérique de la Société Théosophique et, subitement, je me suis retrouvé au lit, dans mon corps. J'ai essayé de retenir, en mon cerveau physique, tout ce qui avait eu lieu durant mon déplacement astral et, plus tard, je me suis endormi.

Au matin suivant, j'ai renoncé à ma qualité de membre de la Société Théosophique Espagnole, sur une lettre dirigée aux membres responsables de celle-ci. Je ne leur expliquais pas les motifs mais, quelques jours plus tard, après une rencontre avec mon vieil ami, j'eus l'opportunité d'exposer les causes de

mon départ, lui racontant, de bas en haut, toute mon expérience astrale, le priant de transmettre, aux autres membres du groupe ésotérique, le témoignage de ma présence, cette nuit-là, dans la chambre où ils se réunissaient et dans laquelle, moi, jeune inexpérimenté , prétentieux et fat, n'avais pas le droit d'entrer. Je leur ai démontré- qu'un véritable groupe ésotérique doit être constitué par des personnes réellement ésotériques, capables d'invoquer l'énergie de caractère transcendant, afin de créer « un cercle magique » autour de lui, cercle, impossible à être traverser par des entité humaines ou déviques, de vibration inférieure. Le fait qu'il me fut possible de pénétrer si facilement, indiquait que ce groupe était, spirituellement, inexpérimenté, et que ceci ne dépendait pas forcément de l'âge, mais de la profondeur de l'intention et de l'expérience interne.

Plus tard, je compris la portée de cette expérience, lorsque les hasards de la vie me permirent de faire partie d'un véritable groupe ésotérique : celui de mon Ashram, où je devais vivre une vie ésotérique rigoureuse avec une grande humilité dans le cœur et un désir permanent d'aimer et de servir. Par ces mots, je ne cherche pas à critiquer l'attitude des membres responsables de la Société Théosophique pour m'avoir interdit l'entrée en leur groupe ésotérique. Je crois que ces derniers ont agi en toute bonne foi et, peut-être, suivirent-ils une norme, préétablie, de prudence. Mais, ils ne furent évidemment pas très justes envers moi, car ma demande fut sincère, et j'obéissais à des règles internes d'investigations des lois occultes de la Nature, comme il me fut possible de les développer, plus tard, en établissant un contact avec un membre qualifié de la Grande fraternité spirituelle guidant occultement les destins de notre planète.

3.18. Une Existence Post- Mortem

Le Contact conscient avec des personnes décédées est aussi une expérience psychique que je dus réaliser pour pouvoir intégrer le mécanisme de mes perceptions.

Un homme, ami de la famille, abandonna son corps après un processus cardiovasculaire très rapide. Je n'avais, encore, jamais eu connaissance de l'existence d'une vie après la mort car, lorsque nous allions chez lui et que nous commentions, avec ses familiers, certaines choses concernant ces thèmes occultes ou psychiques, il sortait prétextant avoir une chose importante à réaliser.

Après l'enterrement, nous sommes restés avec sa veuve et ses filles, pour parler, naturellement, de lui et, comme cela arrive normalement, nous avons mis ses qualités à l'honneur, occultant pieusement ses défauts… Durant le cours de ces conversations, j'eus la sensation qu'il était là, nous écoutant, allant d'un côté sur l'autre essayant de se faire voir. Comme vous le savez, certainement, il y a une période de temps, après la mort physique, pendant laquelle l'âme de la personne est totalement inconsciente de son état. Lorsque subsiste encore la conscience éthérique, elle voit et entend tout ce qui se passe autour d'elle, mais elle ne comprend pas le fait que personne ne la remarque, ni ne l'entend et, en cet état d'angoisse, elle demande désespérément compréhension et aide. Conscient de cette circonstance, je l'appelle affectueusement par son nom et lui demande de m'excuser. Il semble m'entendre, car, il est venu immédiatement près de moi, La proximité d'une personne désincarnée est toujours déprimante, lorsqu'il s'agit- comme c'est le cas- de quelqu'un, de type courant, sans études ésotériques, avec un penchant allant plus vers la vie facile et sans complications mentales car ils n'arrivent pas à se rendre compte de leur situation astrale et, fréquemment, ils s'irritent lorsque qu'ils voient que personne ne fait attention à eux. Comprenant un tel changement de conscience, je me mis à parler avec ce monsieur, lui expliquant la réalité de son état et ce qu'il devait faire pour acquérir , le plus rapidement possible, la compréhension du niveau sur lequel, maintenant, il fonctionnait, niveau si différent de l'antérieur… Il paraissait se rendre compte, d'une certaine façon, de ce que j'essayais de lui dire car, aussitôt, il disparut et, pendant le temps de ma présence en cette maison, il n'a pas réapparu.

Pourtant, cette même nuit, j'ai rêvé que je rencontrais ce monsieur, se promenant, méditatif, dans un endroit lointain du plan astral. Il était habillé de ce même costume bleu marine à rayures, celui avec lequel il a été enterré, et il semblait, comme je l'ai dit, absorbé par ses pensées. Je l'ai appelé par son nom et, immédiatement, il était là, près de moi. J'ai initié la conversation, celle de l'après- midi antérieure, à son domicile. Il paraissait comprendre plus facilement. J'ai parlé un bon moment, lui expliquant tout ce que je savais concernant l'état post-mortem, en accord avec mes études ésotériques, jusqu'à ce moment où, finalement, je l'ai laissé… L'impression que me laissa ce « rêve » était d'une réalité claire et positive, me donnant la sensation que, de mes paroles surgiront des effets très positifs.

Six ou sept jours plus tard, j'ai eu un autre « rêve ». Cette fois, c'était mon ami qui, me sembla- t-il, m'attendait. Souriant, Il s'approcha de moi, radieux de

satisfaction… Il m'embrassa affectueusement et me remercia pour ce que j'avais fait pour lui, il me disait au revoir, m'expliquant qu'il partait avec des amis qu'il avait rencontrés, des amis se trouvant dans le même cas que lui. Il ajouta qu'il devait faire un voyage durant lequel - me dit-il- , il apprendrait encore plus de choses que ce que je lui avais expliqué… Son visage resplendissait de bonheur et d'enthousiasme et je me sentis aussi très heureux voyant, que dans un laps de temps très court, il a réussi à acquérir la conscience astrale et la pleine réconciliation de son état.

Je n'ai plus jamais rêvé de lui, mais il laissa, en ma conscience, l'agréable sensation d'un service réalisé.

3.19.MON AMI LUIS

L'expérience, que je vais vous conter maintenant, est de tout autre type, même si toutes les incidences ont un caractère astral car, durant le cours de celle-ci, je fus conscient de la présence d'entités lumineuses du Règne dévique, agissant sur le corps physique d'une personne moribonde. En ce cas, il s'agit de Mr Luis Lorenzana, secrétaire général de la Société Théosophique espagnole, auquel me liait une grande amitié.

Cela faisait quelques jours qu'il était prostré dans son lit, et le médecin ne donnait pas d'espérance de guérison. Léonor et moi, avions décidé d'accompagner son épouse, Madame Pépita Maynadé - très connue dans les milieux théosophiques pour ses livres, ses poésies et son travail artistique, le temps que durerait cette situation - l'aidant ainsi, à supporter plus facilement cet état de choses. Moi, personnellement, j'avais décidé de rester la nuit, près de Luis, afin que Pépita puisse mieux se reposer. Je me suis donc assis à son côté, attentif, pour s'il avait besoin de quelque chose… La plus grande partie des deux nuits passées près de lui, il bénissait l'humanité, levant les deux bras en prononçant des mots que je ne comprenais pas… Quelques fois, il s'arrêtait, me regardait comme s'il se demandait : Qui est celui-là ?… Il avait perdu complètement la notion des choses et ne se souvenait de rien. Après, il recommençait ses bénédictions, en prononçant une espèce de prière ou litanie…

La dernière nuit passée près de lui, je fus témoin d'une expérience psychique très intéressante, car elle me permit d'observer, dans le moindre détail, un cadre astral que jamais je ne pourrais oublier, cadre obéissant, sans aucun

doute, à certaines règles post-mortem, karmiquement établies. Apparemment, je me suis endormi. Pourtant, je voyais le corps de Luis étendu sur le lit, à ce moment, il paressait dormir profondément. Tout à coup, la chambre sembla s'élargir extraordinairement et je vis Luis, le vrai Luis, flottant au-dessus de son corps, conversant amicalement avec deux autres personnes lesquelles, me semblait-il, le gardaient. A côté du corps, prostrés sur le lit, il y avait deux Dévas dont les auras magnétiques étaient totalement blanches et intensément brillantes. Tout à coup, mon regard croisa celui d'une personne présente qui conversait avec Luis, et je l'ai reconnue. Il s'agissait de Monsieur J. Casajuana, un ancien membre de la Société Théosophique, décédé il y a quelques années. Il me souriait, très affectueusement et me fit un signal m'indiquant que Luis était prêt à abandonner le corps, que déjà, il possédait la conscience astrale et que je ne devais donc pas me préoccuper. L'autre personne, certainement orientale, s'était aussi aperçue que je les observais et me salua en souriant. Il m'était complètement inconnu mais, à travers le respect que lui démontrait autant Luis que Monsieur Casajuana, je compris que cette personne devait être une âme très évoluée, occupant probablement un certain grade hiérarchique dans la Société Théosophique, dans laquelle mes deux amis se mouvaient. J'ai continué l'observation de ce cadre astral, avec un intérêt croissant et subitement, mon attention se dévia vers deux Dévas lumineux, s'approchant tout près du corps de Luis, un, à son côté droit, l'autre à son côté gauche. Ils étaient attentifs comme s'ils attendaient un signal et, bien vite, ils obéirent à une indication provenant de niveaux supérieurs à celui de mes perceptions. Ils tirèrent alors, sur le « fil d'argent », ésotériquent appelé « SUTRATMA » : qui unit le véhicule éthérique au corps dense et laissèrent Luis, complètement libre, sur le niveau astral, où je me tenais, suivant attentivement cet insolite processus.

Techniquement, Luis était mort… Les deux Dévas disparurent alors du champ de ma vision ainsi que les personnes qui - en ces moments étaient beaucoup plus - veillaient sur Luis et, je vis celui-ci complètement seul au milieu de la chambre.. Maintenant, il était face à moi, il me parlait et semblait être reconnaissant de ce que j'avais fait pour lui. .. Je me suis réveillé d'un seul coup, et j'ai vu que le corps de Luis était sur le lit. M'approchant, je lui pris le pouls et je vis que son cœur battait encore. Il me parla de façon incohérente et avait les yeux à moitié ouverts.

Luis, abandonna son corps, vers le matin, avant midi. Je suis resté près de lui tout le temps et, à un moment déterminé, j'ai prononcé quelques Mantrams de

libération… Sa mort fut tranquille et douce. Depuis la nuit dernière, il avait complètement perdu la conscience de son état. Ceci coïncida, peut-être, avec l'activité des dévas qui l'avaient débarrassé de son corps physique… Donc, l'apparence de vie fut, sans aucun doute, provoquée par l'activité de l'élémental constructeur du corps physique qui, même après avoir abandonné le véhicule éthérique, continuait d'être, pendant encore un certain temps, attaché au véhicule que cet élémental avait construit et dont il ne voulait pas se séparer. Mais, la mort réelle du corps ne tarda pas à être effective, et l'élément constructeur devra, alors, initier le travail cosmique de désintégration totale ainsi que celle de chacun des éléments moléculaires et atomiques qui avaient constitué la structure physique du corps de Luis.

L'expérience psychique, que je viens de vous relater, fut très intéressante, car c'était la première fois que je percevais, avec tous les détails, la partie occulte du décès d'un être humain. Dans la mort de mon père et de ma sœur, auxquelles j'étais présent, la seule chose que je pus expérimentée fut une formidable sensation de paix et la conviction ésotérique que deux âmes s'étaient libérées. Pour mon ami, Monsieur Luis Lorenzana, cela fut très spécial, étant donné qu'il fut un théosophe toute sa vie et, probablement affilié à un Ashram. Il savait donc tout ce qui se référait au phénomène de la mort. Alors, totalement étranger à son corps, et avec anticipation, il conversait sur le niveau astral, avec des amis décédés auxquels il indiquait, probablement, certains détails se rapportant au processus de libération corporel qu'il était sur le point de réaliser.

En accord avec les lois de l'analogie, nous pourrions affirmer qu'il y a, concernant le phénomène de la mort, deux faits principaux. Premièrement, l'activité de certains dévas lumineux appelés occultement « Anges de la Lumière », dont la mission est de « couper le fil de la vie » qui unit les âmes aux corps sur tous les niveaux de la vie humaine. Deuxièmement, la présence autour du corps qui va être abandonné et, sur le niveau astral, des personnes décédées antérieurement mais karmiquement unis à l'âme qui va être désincarnée pour donner la bienvenue à ce nouvel état de conscience… La mort, en tous les cas, et telle qu'il m'a été possible de l'observer, n'est pas telle que nous la supposons ; au contraire, je dirais même, qu'elle est très agréable, de par ses beaux aspects spirituels desquels elle est revêtus : Les Anges de la Lumière qui nous assistent et nous conduisent jusqu'aux niveaux supérieurs de conscience, les êtres chers venant donner la bienvenue à ce nouvel état d'être, la sensation indéfinissable de liberté que l'âme, libérée de la pesanteur gravitatoire du corps, expérimente..etc… sont des aspects substantiels associés au phénomène de la

mort qui n'est pas l'anéantissement du « moi » mais la « renaissance » dans le sein d'une vie nouvelle et plus abondante.

3.20.La Vie sur le Plan Astral

Les expériences astrales les plus courantes, et pour lesquelles il n'est pas nécessaire de posséder des pouvoirs psychiques ou facultés de perception, astrales conscientes, se réalisent toujours durant la période du « rêve », lorsque le corps se repose et que l'âme, ou conscience, fonctionne entièrement libre. Les souvenirs enregistrés par la conscience cérébrale, quand le corps est réveillé et que l'âme se réincorpore, sont quelques fois profondément illustratifs et intéressant si nous savons les interpréter. En de tels « rêves », en réalité : expériences astrales, il est possible de percevoir des lieux, des personnes, des édifices, etc… et de vivre des situations si extraordinairement objectives et réelles, que la sensation de souvenir est vraiment l'image parfaite d'une expérience profondément vécue sur le plan astral, et que notre mémoire rend intensément objective, pouvant même être archivée en notre subconscient , pareil aux souvenirs des expériences physiques..

Tel que je le dis dans la préface du livre : Le champ astral est un duplicata parfait du plan physique et c'est en ce « duplicata » - pour le dire d'une certaine façon – que l'âme vit et expérimente pendant la période du temps dédié au repos physique du corps. Les expériences astrales, ou les mémoires que nous amenons jusqu'au cerveau lorsque nous nous réveillons, sont vécues sur ce plan, sans leur donner plus d'importance que celles que nous accordons, chaque jour, à nos actes, sur le niveau physique. Ceci démontre que cette expérience subjective est vécue « très objectivement » et sans, qu'à aucun moment, nous prenions conscience de notre corps physique duquel notre mental fait une totale abstraction. Nous possédons tous , en notre mémoire, un large groupe de ces souvenirs de l'astral, et certains, de ceux-ci, furent si intéressants, du point de vue psychologique que, non seulement ils nous donnèrent beaucoup à penser mais, que maintenant encore, dans les moments actuels, ils perdurent dans notre souvenir…

L'être humain fonctionne, simultanément, sur trois niveaux : le physique, l'astral, ou l'émotionnel, et le mental. Nous pouvons dire que nous sommes conscients, que nous pensons, que nous ressentons et que, physiquement, nous

agissons à travers un corps mais, la conscience astrale – qui est notre conscience la plus immédiate à développer et à intégrer- ne se manifeste qu'objectivement durant les moments où nous sommes « hors du corps », dans la période cyclique de repos corporel. En cet état, il existe une désarticulation totale des neurones ou cellules du cerveau et, grâce à l'aide de celles-ci, le véhicule éthérique se déplace, le cœur astral est libéré et le mental voit les choses avec une grande clarté de perception. La conscience, en fonctionnant sur le plan astral et en étant consciente de ce fait à travers la pensée analytique, facilite le souvenir des expériences réalisées sur ce plan ou niveau. Nous pouvons donc dire, avec certitude, que tous, nous possédons une multitude de souvenirs ou d'expériences réalisées sur le plan astral. Nous disons facilement : « j'ai rêvé », mais la vérité est que la moitié du temps « nous avons vécus » certaines expériences sur le niveau astral ou psychique.

Il y a peu de temps, j'ai rêvé avoir rendu visite à un couple ami. Il y a longtemps que tous les deux sont décédés. D'abord ce fut le mari et après cinq ou six ans, son épouse le suivit. Ils me reçurent en leur « petite maison » - car celle-ci était vraiment très petite - mais très ensoleillée et entourée d'arbres et de jardins. Ils étaient très heureux quand ils me la firent visiter. Leur bonheur débordait jusqu'que dans mon allégresse. Ayant souffert beaucoup durant leur vie, sur le plan physique, je me sentais satisfait de les voir ainsi. Lorsque je me suis réveillé, je ressentais encore, en mon être, leur allégresse débordante. Pendant que je me remémorais cette expérience de « retrouvailles », il me vint à la mémoire que ce couple ami avait toujours vécu en des ambiances teintées de tristesse et remplis de soucis économiques, me disant , en certaines occasions, que leur souhait, dans la vie, serait d'avoir une petite maison à la campagne, entourée de jardins et d'arbres. Par, le témoignage de cette expérience astrale, je pus me rendre compte que mes vieux amis avaient réussi à réaliser leur désir et leur profond souhait et que, dans le champ astral - pour eux, une réalité encore plus tangible que le plan physique - ils vivent profondément cette réalité, à travers laquelle ce souhait si intense, se réalisa...

Oui, le plan astral est un niveau de réalisations pour ceux qui ont beaucoup désirer sur le plan physique, et qui ne purent consumer leurs désirs intenses et, tous les êtres humains, sauf les Initiés de haut grade, devront passés, là, un cycle de temps assez long, jusqu'à ce qu'ils aient consumé entièrement leurs chères illusions et leurs rêves. En plus ,ici, la notion du temps- telle qu'elle est enregistrée dans notre cerveau - a complètement disparue du champ de perception de la conscience et, le phénomène de l'âge, tel que nous le

concevons sur le plan physique : où le corps doit suivre rigoureusement les lois cycliques de vieillesse, n'existe pas. Les vibrations sont beaucoup plus subtiles, le corps ne pèse pas,(il n'existe pratiquement pas de gravité), et la vie, en tous les concepts, est beaucoup plus facile et agréable que dans le meilleurs des cas, sur le plan physique… Bon, vous direz peut-être que j'exagère ou que je me laisse conduire par la fantaisie… Je dois dire, quand-même, et je le dis avec le sens de responsabilité, que je possède une auto-conscience astrale suffisante pour traiter ces thèmes avec naturel, honnêteté et expérience. S'il n'en était ainsi, je n'aurais pas pu écrire ce livre sur les Narrations Esotériques, pas plus que je n'aurais expliqué les motivations intimes qui ont permis le développement des faits ésotériques, psychiques et spirituels constituant la base de ce livre.

3.21. La faculté de Prémonition

Un autre type d'expérience astrale concerne la faculté de la prémonition que, sans aucune distinction, possèdent toutes les personnes ayant une certaine évolution spirituelle. Cette faculté se révèle beaucoup plus facilement durant le sommeil bien que, quelques fois, et sous certaines circonstances, il est possible de les extérioriser durant le temps de veille.

Il m'arrive très souvent de « pressentir » certains faits reliés à mon travail ou en accord avec mes multiples contacts sociaux et, s'ils ne me sont pas utiles (car normalement je suis très attentivement le développement des faits, en et hors de moi-même et, en plus, je ne suis pas préoccupé par le futur), ces prémonitions servent à m'éclairer sur des circonstances déterminées dans le devenir de mon existence. Par exemple, une nuit j'ai rêvé que mon premier livre : « LA Hiérarchie, les Anges Solaires et l'Humanité » était déjà édité ». Je vis sa couverture rose et le dessin blanc du lotus, l'indice et le nombre de pages et j'ai même pu détecter des fautes qui devaient être corrigées… Cette édition tarda encore six ou sept mois avant de sortir à la vente. Lorsque la Editoriale KIER m'envoya les cinq exemplaires du livre, ainsi que cela est stipulé dans les relations de l'Editoriale avec l'auteur, je pus voir que mon rêve avait été, techniquement, une parfaite démonstration de la faculté de prémonition. La couleur de la couverture, le dessin, les indices et même les fautes sont apparus tels que je les avais perçus. En n'importe quel moment du temps et en certaine région spécifique de l'espace, j'avais déjà vécu ce fait futur lequel, m'indiquait

que le futur n'est pas autre chose qu'un fait présent lorsque la perception de la conscience s'élève à un niveau supérieur. Je pourrais raconter encore beaucoup d'autres faits, ou expériences de prémonition, comme celui-ci ! Mais, je crois quand-même, qu'il sera beaucoup plus important d'expliquer occultement comment se produit cette expérience de la prémonition - que beaucoup d'entre vous auront expérimentée quelques fois en leur vie - que de vous relater de simples expériences de type prémonitoire.

Bien, le phénomène se réalise, normalement, ainsi : au moment de la prémonition, le mental - que ce soit durant la période dédiée au sommeil ou celle concernant la veille, est pleinement attentif. En ce moment de lucidité mentale, chose qui n'est pas habituelle - ceci dû aux nombreuses préoccupations accompagnant la vie de l'être humain -, la conscience se centre sur une autre dimension : la quatrième – appelée aussi : plan astral - et comme en cette dimension ou plan, les faits se succèdent à une plus grande vitesse que sur le plan physique, l'âme les vit au présent et les enregistre comme un souvenir. Cette perception anticipée des faits devant se produire sur le plan physique, obéit à certaines lois mécaniques régies par la vitesse de mouvement des faits. Par exemple : les faits physiques « se réalisent » à la vitesse de la lumière, en accord avec nos perceptions visuelles, c'est-à-dire : à trois cent mille kilomètres par seconde. Pourtant, sur le plan astral, les mêmes faits se réalisent à une vitesse plus grande. Ceci est dû aux différentes fréquences vibratoires, à une vitesse incroyable, si nous tenons compte de nos mesures limitées, en ce qui se rapporte à la vitesse. Ainsi, un fait astral enregistré à n'importe quel moment du temps, sera objectif et présent, sur le plan physique, « bien avant ». Cette période de temps sera d'autant plus grande si, plus élevé est le niveau de perception de la conscience, sur le plan astral. Un fait astral, regardé depuis les niveaux les plus élevés de ce plan, peut tarder des siècles avant de s'exprimer sur le niveau physique, ou bien seulement quelques années, ou mois, si le même fait est perçu sur des niveaux inférieurs du plan astral, tenant compte que les constantes vibratoires sont différentes et augmentent de vitesse à mesure que les perceptions sont réalisées sur des niveaux de plus en plus élevés.

3.22.Le Don de la Prophétie

Bien, utilisant l'analogie, nous pourrions déterminer le niveau de vision des anciens prophètes bibliques et les voyants ésotériques illuminés, de tous les temps lesquels expérimentèrent, peut-être, les faits qui, plus tard, seront

prophétisé sur les niveaux supérieurs du plan astral. De la simple prémonition accessible à de nombreuses personnes – jusqu'à atteindre le niveau historiques, bibliques ou mystiques, il y a un long chemin à parcourir. La rapidité de perception peut- pourtant- être accélérée en augmentant, à ses limites extrêmes, l'intégration spirituelle dont la capacité de mesure et la fréquence vibratoire sont l'éternité et « non le temps ». Cette « éternité sans mesure » est ce, qu'ésotériquement, nous définissons comme l' « éternel présent » de la conscience laquelle, comme nous le savons, peut vivre, simultanément, dans le temps de tout fait produit dans les aires d'expression de l'Univers.

La Mémoire Cosmique, avec l'infinie séquelle de faits, de souvenirs et de circonstances contenus en son sein, se reflète dans la lumière astrale des évènements temporels et en certaines zones spécifiques de l'intellect. Elle peut donc être actualisée et convertie en une expérience de type naturel. .. Le don de la prophétie contient cette capacité de « révéler » ce qui existe dans la Pensée du Créateur. Il ne s'agit pas d'un miracle, ni d'un prodige réservé aux grands Illuminés du monde. Le sein infini de la Divinité, contenant les éternels secrets de l'Univers, se trouve à la portée de tous ceux qui réalisent les efforts nécessaires, à ceux qui s'offrent au service de l'humanité et à ceux qui élèvent, progressivement le niveau de leurs perceptions humaines.

3.23.MARIE CARMEN

Nous, les êtres humains, nous n'utilisons que très faiblement l'esprit de bonne volonté. Pourtant, lorsque nous l'actualisons, en une certaine mesure, nous pouvons effectuer de grandes choses, que ce soit sur le niveau physique ou sur le niveau psychique. Ceci, je le comprenais parfaitement - ainsi que je l'ai dit en des pages antérieures : l'étude profonde du sentiment intime de compassion - qui est une synthèse de toutes les capacités de bonne volonté que l'âme humaine possède - constitue un des enseignements occultes et transcendants de l'Ashram. Un tel esprit de bonne volonté peut mouvoir, ainsi que vous pourrez le constater à travers l'expérience que je vais vous conter, de grandes concentrations d'énergie karmique produisant de puissantes transmutations, autant dans la vie spirituelle que dans le propre groupe auquel chacun est affilié. Et, nous constaterons toujours des faits et de véritables surprises dans le devenir de nos recherches ésotériques, là, où l'esprit de bonne volonté et de compassion humaine peut être « le pied- de – biche » utilisé par

le Maître pour effectuer de grandes et positives transformations d'ambiances, ou servir de véhicule afin d'unifier le cœur de nombreux êtres humains.

Un après-midi, après avoir prononcé une de mes conférences ésotériques mensuelles, à l'Ecole Universaliste de la Nouvel Ere, de Barcelona, un jeune homme s'approcha et me supplia d'aller voir son épouse qui souffrait énormément d'un cancer. Habituellement, j'élude ces demandes pour une raison très spécifique : mon champ de travail se situe en une autre direction hiérarchique. Mais, en ce cas, j'ai accepté et nous avons donc décidé une visite, chez lui, le jeudi suivant. Lorsque je suis arrivé à la maison, il y avait un groupe de plusieurs personnes, toutes, s'intéressant, ainsi que je pus m'en rendre compte plus tard, aux études ésotériques. Elle, Maria Carmen, était assise sur un fauteuil, entourée de tous les autres. Elle était jeune, jolie et paraissait respirer la santé. Elle était pourtant très malade et les médecins qui la soignaient lui avait pronostiqué une vie pour encore quelques mois. Je me sentis aussitôt identifié à elle, comme si je la connaissais depuis longtemps… La raison apparente était qu'elle me connaissait déjà par mes livres et pour avoir assisté à certaines de mes conférences et, par effet de ceci, elle avait établi une étroite relation télépathique avec moi. Plus tard, il me fut possible de détecter qu'entre Léonor, elle et moi, il y avait une étroite et profonde relation karmique.

Profitant de la circonstance que tous ses amis étaient près d'elle, j'ai suggéré d'initier une méditation de groupe en faveur de Maria Carmen, utilisant, en ce cas, les Mantrams de Guérison enseignés dans mon livre : « LES MYSTERES DU YOGA ». La méditation terminée, nous avons, ensemble, décidé d'effectuer une de ces méditations de groupe en faveur de Maria Carmen - en utilisant les invocations d'énergie dévique – tous les jeudis. Lorsque nous nous sommes séparés je l'ai embrassée avec douceur et lui ai dit : « sois forte ! ».

Les effets, des premières méditations de guérison, furent réellement bénéfiques et tous les amis se congratulaient des résultats de celles-ci, lorsque l'on observait l'enthousiasme de Maria Carmen et son immense désir de vivre qui, depuis si longtemps, l'avait abandonné. Moi-même, normalement si prudent en de telles situations, je me sentais, aussi, suprêmement rempli d'espoir. Esotériquement, la personne soignante doit toujours maintenir le climat d'espérance très élevé mais, selon la loi ésotérique, elle sait que les résultats dépendent, en dernière instance, de la Volonté divine. Elle ne se préoccupe pas, non plus, des résultats car elle est uniquement intéressée au

développement de l'action, gardant fermement le sentiment intime de la bonne volonté.

Pendant presqu'une année, nous avons gardé le rythme des méditations curatives sur Maria Carmen et, je peux vous affirmer, qu'il nous fut possible de réaliser, sur elle, un très beau travail psychique, à l'extrême que les médecins ne pouvaient expliquer le fait de supporter, sans avoir recours à la morphine, les terribles douleurs qui, logiquement, devaient se produire. Ceci, fut, selon mon point de vue, notre grande victoire. Le cancer qui empoisonnait son corps, s'était introduit en sa réserve osseuse et la douleur aurait dû être insupportable, en des conditions normales. Mais, elle résista jusqu'à la fin, confiante en la foi de son inaltérable sentiment d'espérance et en ses très intenses désires de vie.

Le jour ou elle me raconta une vision qu'elle avait eu durant la nuit, j'ai compris – utilisant ici ma connaissance des symboles - qu'il ne lui restait que très peu de temps à vivre… bien que, jusqu'à la fin, elle eut, en elle, la suprême illusion de vivre. ..

Durant le cours de notre brève relation, je lui ai démontré le pouvoir de l'esprit sur la matière, la visitant de nombreuses nuits dans le corps astral lorsque, intérieurement, je la voyais désespérée et l'inspirant à polariser sa conscience, sur les buts suprêmes et importants de la vie, lui évitant ainsi de tomber dans le plus noir et le plus profond pessimisme.

Maria Carmen, mourut dans mes bras… Après avoir abandonné le corps, ses yeux, perdus dans l'infini, paraissaient encore me regarder d'un air interrogatif ! Le dernier souvenir que je garde d'elle, déjà sur le plan astral, est l'image d'un ange resplendissant l'emmenant, amoureusement, entre Ses bras… Je lui avais toujours parlé des Anges, de leur monde merveilleux et de leur influence bénéfique sur les êtres humains. Il me fut, singulièrement facile d'interpréter le désir de son cœur, et je suis sûr, que ce furent des Anges, très beaux et resplendissants, qui ouvrirent, pour Maria Carmen, les portes dorées d'un nouvel état de lumière et de conscience…

Les expériences sur Maria Carmen et l'immense extension du travail de groupe initié, avec elle- comme centre d'union spirituelle- furent d'une portée extraordinaire et motivèrent de grandes expansions d'énergie ashramique. Je peux dire : que Maria Carmen - sans qu'elle ait été pleinement consciente du fait - fut, en cette seconde phase de mon existence - le véhicule me conduisant

vers de nombreux amis du passé, amis remplis de grands idéaux et profondément unis à mon œuvre hiérarchique actuelle. Moralement, je lui devais ces explications. Elle les recevra dans la conscience intime du niveau spirituel où elle se trouve actuellement, avec la dédicace « in -mémoriam » de mon livre. : LES ANGES DANS LA VIE SOCIALE HUMAINE, comme je le lui avais promis quelques jours avant qu'elle abandonne son corps physique.

Maria Carmen, avait acquis, dernièrement, de grands pouvoirs de perception. Selon la loi ésotérique faisant référence aux disciples, à mesure que le corps s'affaiblit plus profondément, les facultés et les perceptions internes, ainsi que certains pouvoirs psychiques, se développent. Maria Carmen ne pouvait pas faire exception et, fréquemment, il nous arrivait d'établir, avec elle, de profondes relations télépathiques. Si elle se sentait très inquiète ou préoccupée, ou si elle souffrait beaucoup, elle s'excusait toujours de nous déranger en demandant de l'aide et, après une brève conversation téléphonique avec nous, elle se sentait soulagée. La fréquence des appels téléphoniques de Maria Carmen nous avertissait, malgré tout, que la fin de son existence était proche. Mais, jamais, elle n'abandonna une douce espérance, ni son amour à la vie !

Un matin, très tôt, le téléphone de notre maison sonna. Je me suis réveillé et ai demandé à Léonor : C'est Maria Carmen ? A travers le téléphone nous n'entendions qu'un murmure lointain, comme des voix ultra-humaines… J'ai raccroché, et je me suis recouché. Aussitôt l'appareil sonna de nouveau. Je le repris et j'ai écouté cet étrange murmure, comme si, de très loin, quelqu'un essayait de me dire quelque chose qui, simplement, n 'arrivait à mes oreilles. J'ai raccroché une deuxième fois et, à peine arrivé jusqu'qu'au lit, il recommença à sonner. Cette fois-ci, Léonor se leva et, son impression, comme la mienne, fut que Maria Carmen nous faisait ses adieux en utilisant certains courants de l'astral qui, éthériquement, en tombant dans le mécanisme du téléphone, provoquait le son du timbre et ces étranges résonnances psychiques captées par nos oreilles. Comme je le disais plus haut, Maria Carmen mourut dans mes bras, le matin suivant, après avoir réalisé cette expérience psychique. J'eu le temps de lui parler avant qu'elle abandonne son corps,. Je lui ai dit combien nous l'aimions et que nous continuerons à l'aimer…, Un fin filet de sang glissait de sa bouche encore entrouverte par un sourire de tendre « au revoir ». Avant d'exhaler son dernier soupir, elle m'avait appelé : « PADRE MIO !»

L'explication ésotérique d'un être humain effectuant ces phénomènes psychiques avec des effets fortement physiques, utilisant certains courants de

vie astrale, ne représente pas une grande difficulté et ne contient aucun mystère. La cause de la matérialisation du corps éthérique, afin de produire de tels effets d'ambiance, réside surtout en un très puissant désir de la part de la personne qui la réalise et, se trouvant hors du corps physique. Il s'agit d'un cas très ressemblant, en son développement, à l'expérience relatée en des pages antérieures concernant ma matérialisation éthérique lorsque j'ai brisé les cages de cet irascible laboureur qui tuait, sans remords, les petits oiseaux, en les frappant dans un sac. Maria Carmen, hors du corps, et voyant clairement sa fin, avait senti l'immense désir de faire ses adieux à ceux qu'elle aimait tant. Ce désir, agissant comme un aimant puissant condensa, autour d'elle, assez d'énergie pour lui permettre d'appuyer, occultement, sur les numéros du téléphone et établir un contact spirituel avec nous. La seule chose, qu'elle n'a pas pu réaliser, fut la matérialisation de sa voix, laquelle venait à nous sous forme de murmure lointain, étrange et incohérent, comme si les bruits si nombreux de l'astral, bruits, qu'elle commençait à percevoir, se filtraient mystérieusement à travers l'écouteur….

3.24. Considération concernant la Conscience Astrale

Cette conscience grandit, peu à peu, à mesure que l'aspirant progresse sur le Sentier, projetant des buts plus amples et plus profonds. C'est comme si un petit réceptacle des valeurs immortelles de la Vie était plus préoccupé à stabiliser, sur les niveaux supérieur, la conscience de l'aspirant, au lieu d' enregistrer les faits» ou expériences de type astral, même s 'il est tenu compte, à tout moment, que le disciple, pour le seul fait de l'être, ne doit refuser aucune expérience- quel que soit le niveau sur lequel celle-ci se manifeste : expérience concernant le développement spirituel et les lois inviolables du service, ou bien, admettre le fait que toutes les expériences réalisées, sur d'autres niveaux, doivent être enregistrées, avec attention, en son cerveau physique et constituer des motifs de connaissances utiles, grâce auxquelles il pourra aider ses semblables.

Nous pourrions dire, à ce sujet, que le processus de développement de la conscience astrale, comme nous avons essayé de l'expliquer dans le contexte général des récits de caractère psychique, sera plus rapide et efficace si les effets spectaculaires de développement sont moindres et si, plus attentionnelle est la floraison des qualités mystiques de l'âme. Celle-ci, en ses

profondeurs infinies, connaît le juste moment – savamment régi par les Seigneurs du karma - en lequel les pouvoirs et les facultés psychiques (éléments complémentaires dans la vie du disciple) pourront être acquis lorsque celui-ci aura réussi à s'introduire, convenablement, sur les niveaux spirituels et, grâce auxquels , il y aura tant de bénéfice pour l'humanité !

N'oublions jamais que la règle spirituelle et celle précédant toute possible initiation dans les mystères planétaires, est la SIMPLIFICATION et que, moins nous demanderons à la vie, plus de bénéfices nous obtiendrons de celle-ci.

Ceci veut dire, qu'il faut être très prudents et circonspects dans la demande et très généreux dans l'offre. C'est une règle simple, que le disciple oublie souvent, mais, sans laquelle il ne pourra jamais entrer dans le mystérieux courant de vie interne menant à l'Initiation.

4. DEUXIEME PARTIE

Expériences déviques d'Ordre Courant

Expériences **déviques de Type Supérieur**

4.1. Les Expériences Déviques

Tous les récits inclus dans ce livre devront, logiquement, avoir une nuance de caractère psychique, même si certains d'entre eux , comme celui faisant référence au contact avec les Anges de grande élévation spirituelle, constituent des expériences de haute transcendance et parlent de la Vie indescriptible, silencieuse et occulte, vibrant en chacun des niveaux de la Nature.

Les expériences déviques ou angéliques sont plus courantes que ce que nous croyons, ou s'acceptent, étant donnée la très étroite et intime relation existant entre l'humanité et le Règne des Anges. Je dois dire, à ce sujet, qu'il n'existe aucun phénomène, dans la vie de la Nature, ceux appelés « parapsychologiques ou paranormaux » inclus, dans lesquelles ne se trouve l'activité d'un déva ou d'un groupe de dévas. Des investigations, antérieures, de la Science, dans le domaine dit : « de la quatrième dimension » éclaircissent ce point qui, encore aujourd'hui, apparaît comme un mystère ou comme « un secret de l'espace », ainsi que nous le nommons dans notre congrégation ashramique.

Ainsi que je le dis dans la Préface de ce livre, l'intervention angélique est notoire et très courante dans la vie de tout être humain. Mais- que nous soyons très distraits et uniquement orientés sur nos petits problèmes personnels, ou que nous ayons peur et nous cherchions la raison occulte des faits - que ceux-ci soient psychologiques ou de caractère occulte – il faut accepter, très attentivement et sans peur, la conjoncture d'affronter les faits et les circonstances tels qu'ils se présentent à notre considération. S'il n'en était ainsi, le contenu de ce livre aurait été impossible à concrétiser. Si vous l'analysez : de son contenu déborde une grande attention et une absence absolue de peur.

Bien, le fait d'avoir divisé les expériences déviques en deux groupes, d'ordre courant le premier et l'autre de type supérieur, obéit à des raisons spirituelles de plan ou de niveau. Le Règne des Anges est extraordinairement dilaté et couvre les nécessités expressives de la Nature depuis le niveau élémental où sont créées les structures chimiques des atomes, jusqu'aux niveaux les plus élevés du Système Solaire où les grands Archanges et les puissants Mahadévas, réalisent leur incompréhensible mission…..

A travers les caractéristiques spécifiques des explications, vous vous rendrez compte du niveau d' expression dévique à travers lesquelles eurent lieu les expériences successives, et jusqu'où il est possible que, dans la lecture de celles-ci, vous trouviez exposées quelques circonstances intimes, pareilles ou très ressemblantes à celles vécues par vous-même, en une époque particulière de vos existences karmiques. Regardons maintenant, certaines de ces expériences de caractère dévique.

4.2. Le petit Lutin du Foyer

A la maison, pratiquement en permanence, j'ai un petit élémental que le commun des mortels appellerait « lutin ». Il est ingénieux et a un grand pouvoir éthérique. Dans le passé, il imitait si bien le son du téléphone, ou le timbre de la porte, qu'il il nous trompait toujours…Lorsque je me suis rendu compte de sa présence joueuse, je l'ai averti très sérieusement que jamais je ne permettrais son intromission dans la vie pacifique de notre foyer. Il parut me comprendre parfaitement et sauf quelques petits bruits, que fréquemment il aime faire, plus pour faire connaître sa présence que pour déranger, il ne nous impressionna plus, se permettant simplement de jouer lorsque nous avons une visite en notre maison. L'autre jour, il imita parfaitement le bruit d'un grand nombre d'assiettes tombant sur le sol. Tout le monde courut jusqu'à la cuisine mais, naturellement, rien ne s'était passé, à la grande surprise des visiteurs. Un autre jour, il fit exploser un plat en « Pirex », là aussi, en profitant que l'ambiance extérieure était chargée d'électricité statique... Ceci lui valut une réprimande énergique de ma part et la menace de ne plus lui permettre l'entrée dans la maison. L'électricité statique et les courants telluriques sont des énergies très utilisées dans l'activité des petits lutins de la maison, ils peuvent, ainsi, faire bouger les objets, fermer les portes avec tapage, provoquer un sursaut des personnes présentes et toutes sortes de réaction, imitant, avec perfection, tous les bruits qui ont lieu dans une maison : téléphone, sonnette , objets qui tombent,

sifflements…etc… Pourtant, il faut savoir que ces petits lutins du foyer n'ont pas de mauvaises intentions, ils veulent simplement impressionner les sens, afin de faire remarquer leur présence ou intervenir, à leur façon, dans les incidents multiples d'un foyer.

Ces petits dévas de la terre sont une variété des gnomes ou des nains des bois… Leur différence réside dans le fait qu'ils se sentent très attirés par les maisons des êtres humains, de préférence celles où vivent des enfants et des animaux domestiques avec lesquels ils peuvent jouer... J'ai vécu dans une maison où un de ces petits nains tirait, à chaque instant, la queue du chat. Les habitants de celle-ci, ne se rendaient pas compte de cette circonstance et trouvaient l'attitude du chat très étrange car, subitement, sans cause apparente, ils le voyaient faire de gros soufflements, à travers les poils de son corps entièrement hérissés. Il ne faut pas oublier que les animaux domestiques sont très psychiques et voient, parfaitement, tout ce qui se passe dans les bas-niveaux du plan astral car actuellement, ils développent leur conscience instinctive et cette conscience se situe dans le centre du plexus solaire, et sert comme cerveau, dans les animaux. Le développement de leur corps psychique fait que les animaux domestiques sont très sensibles aux activités astrales des petits lutins de la maison et, je crois que vous tous, aurez noté quelquefois, des choses étranges dans la conduite de vos animaux domestiques, si vous en avez.

Les petits lutins de la maison, comme toutes les différentes espèces de gnomes, extraient l'énergie dont ils ont besoin, pour provoquer des phénomènes physiques, dans la réserve infinie existant sur les sous-plans inférieurs du plan astral, la condensant jusqu'à la rendre tangible, afin de produire et de déterminer les mille phénomènes capables d'être perçus par la vue et par l'ouïe et, quelques fois même par le tact, si quelqu'un est suffisamment sensitif.

Notre lutin a formé un certain lien familial avec nous. Il n'est pas toujours dans la maison car nous n'avons pas d'enfants, ni d'animaux et on dirait que nos conversations ésotériques ne lui plaisent pas trop. Mais, régulièrement, il vient par ici et lorsque j'écris dans le bureau, il montre sa présence par de doux petits coup sur la lampe ou sur le dos du fauteuil sur lequel j'effectue mes méditations. J'accueille sa présence avec reconnaissance car elle démontre qu'il possède un grand sens de l'amitié, même si je lui demande de me laisser travailler en paix.

Bien, maintenant vous vous demanderez peut-être, pourquoi je m'arrête sur la narration de ces expériences, apparemment si superficielles… .Je le fais principalement pour dissiper la peur causée par ces présences invisibles dans les maisons. Les bruits importuns que nous entendons quelques fois, le mouvement d'objets variés, la chute de choses les plus diverses etc… ne sont que des indications sur ces petits lutins de la maison voulant faire connaître leur présence. . Il ne faut pas avoir peur d'eux, nous devons, au contraire, les accueillir avec tendresse et les prier, mentalement, de bien se comporter, comme nous le faisons avec les enfants lorsqu'ils font une bêtise. Un jour, l'être humain comprendra que ces petits dévas du foyer font partie - d'une certaine façon et jusqu'à un certain point - du contexte familial et, comme les animaux domestiques, ils doivent trouver, en notre maison, l'encouragement de leur propre évolution spirituelle.

Ceci n'est évidemment pas le cas d'un autre type de dévas, éthériques ou astrals, apparaissant quelquefois dans notre environnement social, avec des intentions très différentes de celui des lutins du foyer. Ces dévas apparaissent, normalement, lorsque le bien-être de la maison est troublé par de nombreuses disputes et tensions, si fréquentes en époques de grandes dépressions économiques, et s'alimentent – utilisant très intentionnellement ce mot- des lourdes vibrations dont ces milieux familiers, ou de caractère social, se sont imprégnés. Des incidences astrales, de niveau psychologique inférieur, meuvent, normalement, ce type de dévas dont l'évolution spirituelle suit les altercations psychiques indésirables qui, facilement, s'introduisent à travers ces dévas dans les milieux familiers, ou de groupes. Ils créent, alors, des situations sans harmonie constituant – si ces altercations sont constantes - des foyers permanents de ces milieux, dans lesquels ils pullulent avec le plaisir qu'exige leur nature dévique inférieure.

Dans les maisons dites « enchantées », le voyant entraîné perçoit de grandes quantités de ces dévas inférieurs utilisant les forces psychiques, engendrées par les êtres humains, en des époques antérieures, époques remplies de tensions et d'égoïsme, afin de déterminer certains phénomènes physiques singulièrement de caractère acoustique , comme le bruit des meubles traînés, des portes qui se ferment en grinçant, des bruits de chaînes, des coup dans les murs etc… Ce type de Dévas possède un grand pouvoir sur les niveaux éthériques acoustiques et bien que l'on ne puisse pas les percevoir, à moins de

posséder le don de clairvoyance astrale très développé, leur présence est notoire et épouvante les personnes qui, éventuellement, visitent ces maisons. Mais, les habitants de celles-ci, se sont habitués, finalement, à de tels présences psychiques peu recommandables et ne font plus attention au bruit, ni à la notoriété de leurs expressions. Pourtant, et tel qu'il me fut possible de l'expérimenter, la pression subjective constante de telles entités dans les milieux familiers qui les attirent, peut être très négative et, il est très rare de ne pas rencontrer, en ceux-ci, des êtres enfermées en eux-mêmes, dans une grande mélancolie psychologique. Je recommanderais donc, à ces personnes vivant en des « maisons habitées par ce type de dévas inférieurs », de changer de domiciles. Ces maisons sont normalement louées à des prix très bas et intéressent certaines familles de condition modeste et sans et sans recours. Ils peuvent alors solliciter l'aide d'une personne ayant la capacité occulte de faire fuir, de la maison, ces entités astrales si pernicieuses.

4.3. Les Ondines des Eaux

Mon premier contact visuel conscient avec ces belles créatures éthériques fut à l'occasion de L'Exposition International de Barcelone de l'année 1929. Mon père m'y avait emmené et, naturellement, comme chacun le faisait, nous sommes restés jusqu'à la nuit, pour voir la Fontaine Lumineuse Centrale : véritable prodige de technique « du mage de la Lumière » - ainsi que sera dénommé - après la réalisation de cette véritable œuvre d'art- l'ingénieur Don Carlos Buhigas.

Ce fut grâce à la contemplation des jeux de lumière dans l'eau, que je pus percevoir, en et hors des grandes cascades de liquide impressionnantes de couleurs, un groupe d'êtres étranges, de toute beauté, s'amusant allègrement dans l'eau, montant et descendant à travers les cascades. Cette vision me parut très naturelle car, en rêve, j'avais eu la perception d'images ressemblantes. Donc, lorsqu'avec une simplicité enfantine, je commentais, avec mon père, la grâce et la beauté de ces créatures déviques, si petites, s'amusant et tissant de superbes et incomparables desseins avec la mousse des eaux, celui-ci me répondit, qu'il ne voyait que de l'eau et, que je ne devais pas exalter ainsi mon imagination car ceci était mauvais pour la santé et, que les gens me prendraient pour un fou. Total, cette première expérience physique de perception des ondines des eaux, fut profondément amère étant donnée l'incompréhension de

mon père lequel, naturellement, et sans mauvaise intention, s'était limité à juger les choses en partant de ce qu'il considérait une imagination excessivement exaltée. Le résultat de cette expérience fut que mon père brûla, dans la cour de la maison, tous les livres faisant référence aux fées, au gnomes, et aux esprits de la Nature, que j'aimaislire avec acharnement. Ma déception fut très grande car je ne pouvais pas comprendre la réaction brutale de mon père, face à ce que je considérais si naturel et si réel. Après cette expérience, j'ai appris à me taire et à garder uniquement, pour moi seul, le secret intime de mes perceptions extra- sensibles. Mais, je me souviens, encore parfaitement, de la beauté gracile et de l'harmonie du mouvement de ces précieuses ondines se déplaçant allègrement dans la mousse colorée des grands vagues de la Fontaine monumentale de l'Exposition Internationale de Barcelona. …

4.4. Les Forces Elémentales de la Nature

Durant le cours de mon entraînement spirituel concernant la loi du discipulat, jusqu'à mon entrée dans un Ashram de la Hiérarchie par laquelle cette circonstance mettait fin à une époque très difficile de ma vie, j'eus l'opportunité d'établir des contacts angéliques sur des niveaux variés de vibrations.

Je dois, d'abord, relater les contacts déviques réalisés avec l'aide de l'intervention directe du Maître, sur les sous-plans éthériques du plan physique, intervention coïncidant avec certaines phases d'entraînement ashramique lorsque, par les circonstances de notre propre état de disciple accepté, nous devions travailler avec les forces élémentales de la Nature : les esprits de la terre, les ondines des eaux, les salamandres du feu et les sylphes de l'air… Ces créatures – selon ce que nous expliquait le Maître - sont les forces vives qui constituaient la structure physique de la création et la base angulaire sur laquelle s'appuyait le karma spirituel du Logos…Ce processus fut singulièrement long mais extrêmement intéressant , car tout au long de sa durée nous avons dû apprendre à connaitre la multiplicité de formes déviques de chaque espèce et de chacun des grands Dévas dirigeant leur évolution spirituelle. Les moins accessibles furent les esprits de la terre : espèce de gnomes, plus petits encore que ceux que traditionnellement nous connaissons sous le nom de « nains des bois » s'occupant de la construction des mousses des sols humides, des herbes et des petites plantes. Quelques variétés de ces esprits de la terre s'adoptaient,

pourtant, très facilement à nos investigations, le faisant, quelque fois, en des positions, les plus grotesques, dans l'espace avec lequel elles semblaient s'amuser et démontraient, en même temps, un sentiment d'amitié pour nous. Les ondines des eaux étaient très belles. Elles prenaient la couleur de l'élément liquide de l'endroit où elles réalisaient leur évolution : les petits ruisseaux, les lacs et le bord des mares. Il y en avait des bleues, des vertes, des violettes..

Les sylphes de l'air apparaissent toujours dans la couleur bleu de l'espace où ils vivent immergés et, il fut très difficile de les percevoir en leur naturelle et gracieuse forme éthérique. Ils étaient particulièrement beaux et obéissaient à la direction d'un Déva supérieur, de l'air, constituant les grands vents et les furieux ouragans.

Les élémentals, les plus dangereux et difficiles à contacter, étaient les salamandres qui, sous la direction de quelques esprits supérieurs du feu - appelés occultement AGNIS - constituaient la base de toute possible expression du feu, dans la vie de la Nature : de l'humble feu de cheminée jusqu'aux plus violents et terribles incendies. Leur invocation était particulièrement difficile et, c'est seulement après un entraînement très laborieux que nous avons réussi à les observer en leur monde éthérique, parfaitement immobiles en leur espace, afin que, tranquillement, nous puissions voir certaines salamandres du feu. La forme d'une salamandre est, techniquement, celle d'une langue de feu au sommet pointu, se mouvant ou se déplaçant à travers l'éther à une grande vitesse**…**

Les Agnis sont impressionnants en leurs splendides radiations et sont le centre mystique du feu, quel que soit son expression et son intensité. Leur aspect, étudié à l'aide de la clairvoyance, est très ressemblant à celui de l'humanité, mais beaucoup plus grand, et les salamandres constituent, semble-t-il, leur aura intensément magnétique, dynamique et ignée. Ainsi, chaque Agni, en différent degré d'expression dans l'élément feu, réalise sa plus grande ou sa plus petite évolution à travers l'amplitude d'un groupe particulier de salamandres, groupe produisant son intime et propre radiation ignée ou champ magnétique radiant. Aucune salamandre n'obéira à un Agni autre que le sien propre, ni ne se pliera à une conjuration magique si celle-ci n'est pas réalisée avec la permission de son propre Seigneur, duquel il dépend. Ceci, nous avons pu l'observer, lorsqu'à la prononciation d'un particulier et défini Mantram d'invocation surgit de l'espace igné, où travaillait laborieusement un puissant Agni. Celui-ci se plaça face au Maître, en obéissance respectueuse à son

pouvoir spirituel et nous montra un groupe de salamandres qui constituaient son aura magnétique, et le représentant de son degré d'évolution spirituelle. Comme conséquence de cette démonstration de pouvoir sur l'élément Feu, le Maître nous expliqua qu'il existait des Agnis de la catégorie des propres Logos créateurs des systèmes solaires et cosmiques : le Solaire, comme base pranique du Système Solaire de chacune des planètes qui le constituent et, de Kundalini, dont la chaleur vivifie, sur toute son extension, notre corps vital et planétaire.

Les forces élémentaires, dans la vie de la Nature, entièrement découvertes et analysées en leur développement évolutif, nous donnèrent la clé du mystère de la Vie, qui n'est pas un simple processus organique mais : l'union intelligente d'une série impressionnante de facteurs déviques, sagement conduits par une Volonté suprême qui, opérant sur les Anges supérieurs, oblige toute cette multitude de Devas, , en d' infinies graduations, à réaliser leur mission dans l'espace et dans le temps, afin de doter Mère Nature de la multiplicité des formes évoluant sur chacun des niveaux du Système Solaire.

4.5. Les Invocations des Forces Elémentales

Les Invocations des forces élémentales dont nous étudions la vie, étaient réalisées par le Maitre mais, quelquefois, lorsque Celui-ci était occupé en un travail de plus grande importance hiérarchique R…, un Initié Indou, le remplaçait et effectuait les invocations correspondantes. Un ordre s'était donc établi, il consistait à invoquer- en chacune des sessions d'étude ou investigations ésotériques- certains groupes définis de ces êtres : gnomes, ondines, sylphides ou salamandres, avec la permission de leur Déva régent car, comme je le disais dans le chapitre antérieur, les élémentals de la terre, de l'eau, du feu ou de l'air, sont commandés par des Anges dont l'évolution, infiniment supérieure, provenait d'un très lointain passé (ils eurent des expériences ressemblant à celles des forces élémentales qui, actuellement, dirigent).

Ainsi, progressivement, nous avons pris conscience du Mystère que les Dévas réalisent dans les éthers des espaces, autant pour vivifier, créativement, chacun des niveaux éthériques, que pour construire chacun des atomes chimiques se trouvant à la base de notre Système Planétaire. Nous avons pu comprendre, ainsi, beaucoup plus clairement qu'à travers une explication scientifique

compliquée, comment se produit la terre - squelette de la planète - utilisant une expression très graphique-), l'eau, le feu et l'air etc. Tous ces Eléments, face à notre vision exaltée, n'apparaissaient pas comme: QUELQUE CHOSE, mais plutôt comme QUELQU'UN … comme un pouvoir angélique étonnamment organisé qui, en ses infinies et incompréhensibles interactions, produisait la merveilleuse architecture de l'UNIVERS. L'espace, lui-même, avec ses dimensions subtiles et insoupçonnables, apparaissait , face à notre regard attentif, non simplement comme le cadre infini de toute possible création, mais aussi comme une Entité vivante, psychologiquement auto-consciente, pleinement éveillée et, suivant, avec intelligence, les impressions karmiques que lui transmettait le Seigneur de l'Univers . Les agents de cette transmission d'énergies, de forces et de pouvoir étaient les Anges et les Dévas , chacun apportant un message vivant de création et de rédemption, tissant et détissant, dans les éthers immortels de l'espace, les fils de lumière à travers lesquels (par un incompréhensible processus) ils créaient la matière organisée servant à construire les corps vivants que nécessitaient les unités de vie universelle, pour leurs manifestations cycliques.

Dans mon livre « Un Traité Esotérique sur les Anges » j' étale, avec plus de détails, le résultat de ces expériences de contact direct avec le monde dévique, principalement, des expériences dans lesquelles je fais référence au mystère de la Création et au travail réalisé par les Dévas, en leur multiplicité de légions et de hiérarchies, dans l'œuvre gigantesque de structuration des Plans ou Niveaux du Système Solaire et, très spécialement, de l'Univers physique dans lequel nous vivons, nous nous mouvons et nous avons l'être.

4.6. L'Ange JESAZEL

La première fois que j'ai établi un contact avec JESAZEL, l'Ange mentor, instructeur et guide de mes investigations déviques, je compris ce qu'étaient les radiations spirituelles d'un Déva de catégorie similaire à celle des grands Initiés de la Hiérarchie. Je me souviens d'une expérience, sûrement la plus profonde et transcendante de ma vie. Le Maître, dans l'Ashram, me présenta Jezasel par ces simples mots : « Voici l'Ange JESAZEL, l'Instructeur dévique qui sera ton Mentor, dans le devenir de ta vie occulte, et celui qui t'introduira et te fera prendre conscience du Règne des Anges » ! La présence de Jesazel, telle que mes sens subtils pouvaient la percevoir, fut réellement impressionnante. Il

irradiait la lumière par tout le contour de Son Corps angélique. Ensuite, sa vibration ou radiation diminua afin de facilité Sa présence à mes sens perceptifs ; car il était profondément difficile, et probablement dangereux, de résister à la lumière, brillante et particulière, de Son aura magnétique : bleu ciel. Il apparut sous une forme complètement humaine, mais gardant, en tout son contour, cette aura magnétique couleur bleu ciel. Son visage était très beau, bien que d'une beauté échappant à tous les modèles de beauté établis par les êtres humains. Je peux dire, en accord avec ceci, que je percevais, à travers ses infinies qualités angéliques, quelque chose de plus qu'un simple visage humain. Le plus beau des visages grecs, sculpté par Fidias, donnerait, peut-être, une petite notion du visage immaculé de Jésazel, mais irradiant la lumière de l'intérieur. Il m'enveloppa dans Son aura- ainsi que doit être la bénédiction angélique - me sourit avec une indicible douceur et me demanda : - Es-tu disposé à t'introduire dans notre monde, pour en extraire toute l'expérience possible et la communiquer à tes frères, les autres hommes du monde ? Je répondis affirmativement et sans hésiter alors, Jésazel, en réponse, accentua la pression de Son aura sur la mienne, me remplissant d'une vibration intense et inconnue qui enflamma tout mon être d'amour et de douceur indescriptible. Alors, Il me dit : « Bien ! Qu'il en soit ainsi ! ». Ensuite, Il me fit comprendre que : tant que durera le processus d'investigation occulte sur le monde dévique, il me faudra, dans ma vie personnelle, avoir une attitude très digne et garder, dans le devenir de mes relations sociales, un silence, respectueux lorsqu'il ne me sera pas nécessaire de « parler » !

Ses derniers mots, restant, en cette occasion, indélébilement gravés dans ma conscience, furent : « *VIS en sereine expectation et je serais toujours près de toi !* . C'était la première fois que j'entendais les deux mots : « sereine expectation » ou « sereine attention » qui, plus tard, durant le cours de mes recherches ésotériques, me démontrèrent être les clés pour la vie de disciple se préparant à l'Initiation. Puis, Il se retira avec une gracieuse et imposante inclinaison de la tête et salua aussi mon Maître avec lequel il conversa amicalement pendant un moment, et finalement disparut du champs de ma perception, me laissant dans un état indescriptible de paix, mais, en même temps, rempli de dynamisme créateur…Lorsque je suis retourné dans mon corps physique , après avoir reçu quelques instructions directives, de la part de mon Maître, je fus pleinement conscient de la Présente radiante de Jesazel et, l'influence de son aura magnétique m'accompagna, physiquement, durant plusieurs jours….

Ma rencontre, avec l'Ange Jésazel, fut précédée d'une conversation avec mon Maitre, conversation durant laquelle, Celui-ci, après avoir terminé une de nos réunions ashramiques d'études, et à un moment où je me trouvais seul avec lui, me dit: Te sens-tu disposé à écrire quelques livres, de caractère ésotérique, dont l'utilisation servirait aux aspirants spirituels du monde ? Certains de ces livres, auront un caractère très particulier- continua le Maitre- car ils devront servir d'aide, pour réaliser l'introduction consciente, dans le Règne des Anges ceci, afin d'établir des liens d'union, de nombreux êtres humains, avec nos frères des mondes invisibles. Donc, demanda encore le Maître : Te sens-tu, sincèrement, disposé à réaliser ce travail ?.. Je lui répondis humblement que ma bonne volonté était présente mais que mes connaissances, s'appliquant au Règne dévique, ne concernaient que le niveau des relations mystiques et à quelques autres petites expériences de contact avec certains petits êtres de la Nature, et que je ne pouvais donc pas affirmer que je serais capable de réaliser ce travail !! Mon Maître sourit gentiment - comme le fait un père pour son enfant - et affirma que j'avais amplement la capacité pour réaliser ce travail ceci, dû à l'expérience accumulée par effet de mon passé karmique, et qu'il me faudra simplement faire usage de ma bonne volonté et de mes désirs sincères, de servir. « Aucun vote extraordinaire - comme ceux que tu réalisas avant d'entrer dans l'Ashram, précédant les Initiations successives - te sera exigé. Ce qui compte en ce cas, est ton énergie et ta bonne disposition, car celles-ci valent un véritable vote ashramique. Je lui répondis s'il en est ainsi, j'accepte, volontairement, de coopérer et de mettre le meilleurs de moi-même, dans la réussite de ce travail ashramique. Ici, commença mon travail hiérarchique, en un sens très concret et défini. Sans le chercher, ni le demander, j'avais trouvé mon véritable champs de service… Mon Maître me bénit avec ces mots.. : « Que ton labeur soit fécond, et que nombreux soient les femmes et les hommes, de bonne volonté du monde, à en bénéficier !

C'est ainsi, que le plus simplement, sans aide technique ni aucune cérémonie, sauf la Présence du Maître, je fus introduis dans certaines aires du monde occulte qui, normalement, restent secrètes et inconnues. Le monde des Anges, avec ses zones impressionnantes de mystère, se montrera, à partir de ce moment, aussi concret et aussi objectif que le furent les raisonnements de la pensée, les émotions et les propres perceptions physiques.

Les contacts avec Jésazel et les enseignements concernant le monde dévique reçus à travers sa médiation, se réaliseront depuis le plan causal, en utilisant mon antakarana mental, le développement de ma sensibilité émotionnelle et

ma facilité pour transmettre mes expériences occultes au cerveau physique. Je dois dire, quand-même, que l'influence de ces Anges glorieux, en ma vie, fut décisive autant pour la fécondité créatrice insufflée dans mon travail ashramique, que pour la rapidité impressionnante avec laquelle se réglèrent certains aspects karmiques de ma vie personnelle. Mon entrée à l'Ecole Arcane et mon travail postérieur en celle-ci, comme membre du Siège Central Européen de Genèvre, furent une expérience de laquelle je garde un intense et profond souvenir. Mais, mon véritable travail ashramique, commença lorsque des raisons d'ordre karmique et la sécurité spirituelle de ces expériences, déjà transcendées, me firent retourner à Barcelone.

Mon premier livre « La Hiérarchie, Les Anges Solaires et l'Humanité » fut un résumé d'articles ésotériques envoyés à la revue « CONOCIMIENTO », de Buenos Aires et, certains autres, inédits, « reflètent » d'une certaine façon, des expériences de caractère Hiérarchique. En ce livre, apparaissait la nature pacifique et particulière de mon œuvre future et, qui l'a lu, pourra se rendre compte qu'en elle, il y a déjà quelques expériences d'ordre angélique, bien que sans entrer dans les détails techniques qui, plus tard, seront exposées, en accord avec le déroulement de mon œuvre littéraire.

En tous les cas, Jésazel fut la culmination d'une série de contacts déviques réalisés en union avec mes compagnons de groupe, dans l'Ashram, sous l'experte attention du Maître. La présence de cet Ange, dans ma vie, coïncida avec mon entrée consciente en certaines zones spirituelles de vibrations subtiles et qualifiées. Sa radiation angélique ne m'affecta pas si extraordinairement.., ni au point de blesser l'intégrité de mes véhicules subtils. Je dois dire, aussi, que Jésazel avait, presque toujours, en ses contacts avec moi, réduit l'intensité de Ses radiations magnétiques, afin de m'éviter des congestions d'ordre cérébral, car le cerveau, était le principal véhicule utilisé dans les investigations occultes du monde dévique.

Mon Maître, antérieurement, et prévoyant les caractéristiques de mon travail spécifique, m'avait préparé, ainsi que mes compagnons d'Ashram (qui recevraient, plus ou moins, le même entraînement) afin que notre véhicule astral ne soit pas affecté par les puissants effets radioactifs du Règne dévique. Mon équipage de perceptions occultes se trouvait, ainsi, dûment compensé et, avec l'aide de Jésazel, je pouvais pénétrer, sans danger, en des zones mystérieuses, de tension spirituelles, ultra-dynamiques, régies pas les Anges.

Ma compénétration spirituelle avec Jésazel se réalisa en très peu de temps, et les mots de mon Maître étaient clairs, lorsque qu'Il m'a dit que je possédais une large expérience occulte concernant les Dévas. Je me suis souvenu, alors, des contacts angéliques réalisés en un très lointain passé et rénovés, très spécialement, en mes deux dernières incarnations. Donc, pour ceci, mon travail particulier d'écrire sur les Anges fut, en même temps, un motif de satisfaction dans le service et la remémoration d'une grande joie unie à un service inoubliable.

Mon « Traité Esotérique sur les Anges », triptyque constitué par les volumes : « Les Forces Occultes de la Nature », « La Structure Dévique des Formes » et « les Anges dans la Vie Sociale Humaine » (Editorial Eyras, de Madrid) fut la culmination de mes contacts spirituels con Jésazel, avec Lequel je suis, maintenant, uni par des liens sacrés d'amitié qui - je crois- résisteront à la tension infinie des âges.

Beaucoup de ces expériences angéliques, relatées dans ce Traité, parlent, très spécialement de LUI et de Sa décisive intervention en chacun des états de mes investigations ésotériques. C'est pour un tel motif que le deuxième volume du triptyque sur les Anges, est dédié à Jésazel car, ce fut LUI, qui me fis connaître les mystérieux secrets de l'espace, et voir, clairement, comment l'éther, fourni par les Dévas, constituait la base mystique, et en même temps, dynamique, du processus de la Création universelle. En ce sens, témoin d'amitié et de gratitude, je renoue, avec Jésazel, des liens spirituels qui transcendent le karma et les séquelles infinies des naissances et des morts ……

4.7. EXPERIENCES DEVICAS PARTAGEES

L'étude, de la vie des Dévas, est singulièrement passionnante ! Elle étudie l'œuvre de ces minuscules « élémentales » qui structurent la forme géométrique d'un atome chimique ou celle des puissants ARCHANGES qui réalisent les Plans y les Dessins des Univers en construction , dans les espaces infinis. Jesazel, illustra mon travail, très concrètement, et particulièrement celui concernant les mystères de son monde d'harmonie, me faisant découvrir des zones de l'Espace dans lesquelles l'éthers est si pur et si diaphane qu'il est totalement impensable qu'il soit conditionné par le karma planétaire. Ce fut , à travers Jesazel, que je pus établir un contact – même rapide - avec certaines

régions du Plan Bouddhique, là , où la conscience personnelle était complètement diluée, bien que totalement consciente du sentiment de paix et d'intégrité que respirait chacune de ses molécules intégrantes - utilisant , ici, intentionnellement, cette locution scientifique…….. Ce sentiment de paix et d'intégrité, je le sentais au plus profond de mon cœur, dans le centre mystique où, selon le Maître- se trouve le souvenir ineffaçable de toutes les vies de l'être humain ! Cette vérité, Il me fut possible de la vérifier lorsque, occultement, j'ai voulu, ou il m'a été nécessaire, de me souvenir de certaines expériences correspondant à mon passé ancestral, le plus éloigné ! J'ai toujours ressenti les choses avant que mon esprit ne les capte ! Ainsi, la mémoire des faits ne s'est pas enregistrée dans le cerveau des hommes, mais dans la chambre secrète du cœur, car c'est ici, finalement, que nous devons trouver la source de ce qui est éternel, lorsque le temps et l'espace auront cessé d'effectuer leurs « astuces » temporelles dans les orifices de l'esprit. Lorsque le processus akasique, surgissant du cœur, affecte l'esprit, il se produit automatiquement, le SOUVENIR conscient des expériences du passé et, il est impossible alors, d'établir des relations historiques avec ce qui nous entoure. Par l'effet de cette mémoire vivante et silencieuse du cœur, il m'a été possible de me SOUVENIR des expériences du passé et d'écrire mes livres. Je dois confesser, honnêtement que dans ma vie, j'ai très peu lu, n'utilisant, pour mes écrits , mes conférences, et mes réunions, que cette mémoire perpétuelle du passé et l'aide inappréciable de l'intuition, ainsi qu'il m'est possible de l'actualiser en utilisant les ressorts d'un esprit très simple, bien que totalement ouvert à l'inspiration supérieure……

Je me souviens donc, avec une grande clarté de perception, de la forme de toutes les entités déviques, de souche supérieure ou inférieure que, par l'intervention de Jésazel, il me fut possible d'établir un contact. Certaines de ces formes angéliques ont été parfaitement reproduites par mon grand ami Josep Gumi Cardona, excellant artiste dont l'ascendant karmique, dans l'aspect artistique, remonte – tel qu'il me fut possible de le vérifier, en lisant dans la lumière astrale des évènements du passé - à l'époque de la Renaissance, très concrètement à Florencia (Italie), ayant incarné dans un peintre dont le nom, très connu, est impossible à révéler, pour des raisons ashramiques. Le fait que Monsieur Gumi possèdait la clairvoyance, dans les mondes occultes, facilita le travail concernant la reproduction des formes déviques qu'il percevait habituellement et qui gardaient une grande ressemblance avec les souvenirs déviques que, moi-même, je sélectionnais, de mes « archives akasiques » du cœur. Toutes les gravures apparaissant en mon triptyque « Un Traité Esotérique

sur les Anges » sont dû à leur image dévique particulière et à leur habilité à reproduire les formes de certaines entités angéliques, en utilisant leur habilité technique et, en particulier, leur inspiration spirituelle. Mon « habilité technique » ne se trouve pas, précisément, dans le dessin ou la peinture mais plutôt dans l'exposition litéraire « : parlée ou écrite » et, à la réalisation des contacts avec Monsieur Gumi, collaborateur technique capable de « montrer objectivement » , la forme des Dévas et des esprits de la Nature que je décrivais dans mes livres.

Avec l'aide de Jésazel et utilisant, quelques fois, mes propres souvenirs et perceptions du passé, je pus concrétiser parfaitement, en mon corps mental, les images claires et nettes de tous ces dévas qui m'étaient indispensables à la bonne marche de mon travail ashramique. Certains d'entre eux, de grande évolution spirituelle, avec lesquels Jésazel me mit en contact, m'introduisirent dans la connaissance du langage dévique, établissant, entre- eux, une série de conversations dans les éthers les plus subtils de l'espace et qui, plus tard, pourraient être fidèlement reproduites par Monsieur Gumi.

Que je saches, c'est la première fois que le « langage » des Dévas est communiqué et que le mystère de leur intime communication, à travers les éthers de l'espace, est révélé. .Comme Jésazel me l'a dit , en certaines occasions : le langage des Anges, pour s' exprimer dans les dimensions subtiles de la Nature, adopte des formes très ressemblante aux notes de musique, bien que beaucoup plus belles, complètes et harmonieuses, et à celles des signes graphiques des langues sacrées de l'humanité, langues révélées aux grands Initiés de la planète en de lointaines ères de l'histoire de notre monde : comme le sanscrit, le pali, le senzar, etc… De nombreuses conversations soutenues , entre elles, par les Anges supérieurs, font parties de l'archive particulier de Monsieur Gumi et, certaines d'entre elles, convenablement sélectionnées, par ordre de beauté géométrique et de pureté de lignes, furent reproduites dans le deuxième volume de « UN TRAITE ESOTERIQUE SUR LES ANGES », intitulé » La STRUCTURE DES FORMES ».

4.8. LES CONVERSATIONS DEVIQUES

Une, des particularités d'une conversation dévique est l'ordre dans lequel apparaissent les images- ainsi qu'un être humain, doté de clairvoyance éthérique, peut les percevoir-. Chacune de ces images, accompagnée d'un sentiment intime, est représenté à travers une couleur très définie que

l'observateur doit essayer d'interpréter. Il faut comprendre que le Déva ne possède pas, comme l'être humain, un esprit organisé, bien qu'il possède une richesse de sentiments, situées bien au- dessus des émotions humaines, les plus élevées…

Parlant très ésotériquement, je dois dire que l'Ange n'a pas ce que nous appelons : un ESPRIT mais, IL est une immense flamme d'inspiration spirituelle. Avec ce feu d'inspiration, il impressionne, affectueusement, les pensées et les sentiments des êtres humains capables de se syntoniser avec leurs vies radiantes…

Je dois, aussi, éclairer le lecteur, sur le langage angélique, lorsqu' un Ange veut « converser » avec un être humain. Ce langage est très différent de celui qu'Il utilise avec un autre Ange, mais, la base d'une conversation humano-dévique s'établit, principalement dans l'esprit serein et dans le cœur recueilli- ainsi que le disent les traités mystiques anciens., pour l'être humain, c'est-à-dire : ce que me conseillait Jésazel, en notre première conversation dans l'Ashram : «L'attention sereine ! ».

Je me souviens parfaitement de ma première conversation avec un Déva ou, il serait peut-être mieux de dire : de l'intention sensible de ce qu'essayait de me dire un Déva……car, en ces momen, je me suis limité, uniquement, à écouter attentivement ce que LUI, voulait me dire. En cette première communication dévique, il n'y eut que les facteurs existant dans l'ordre expressif de la Nature. Tout bruit, même le plus imperceptible : de l'air mouvant le feuillage des arbres, le chant des oiseaux dans les environs, le tintement d'une cloche, la-bas, dans le lointain, un nuage traversant le ciel, le gargouillement d'un petit ruisseau descendant la montagne etc…- petits incidents, sans importance pour l'observateur profane – mais, se convertissant, pour le disciple entraîné, en des formes subtiles, matérialisant l'intention d'un Déva cherchant à établir un contact avec nous !! Le cas est que « sans savoir comment », j'entendis parfaitement ce que le Déva cherchait à me dire. Il sagissait, en vérité, du plus simple de tous les langages : celui de la propre MERE NATURE, plus simple encore que celui utilisé par les sourds –muets lesquels, doivent entrainer leurs véhicules utiles, de perception, à l'aide de disciplines nécessaires et couteuses. Pourtant, de par leur extrême, simplification, il est très difficile pour l'être humain, dont l'esprit est très compliqué, « de pouvoir converser avec un Déva» » car, Celui-ci possède ce qu'ésotériquement nous définissons comme « un esprit naturel », éternellement vide et sans les complexités ordinaires de

l'être humain. Toute leur expression angélique est un sentiment créateur dont le but- -(ceci, dû à la caractéristique de leur nature indescriptiblement subtile et à leur champs magnétique radiant, réagissant toujours en faveur de l'espace éthérique--) est de comprendre, sans aucun effort, si l'homme peut : dire, ressentir, penser ou décider si ses intentions sérieuses, reflétées en lui-même, lui serviront à promouvoir la pensée, le sentiment et les attitudes justes. Ainsi qu'il me fut possible de le percevoir, un Ange peut « duper » un être humain, l'induire en erreur mais, un homme ne pourra jamais tromper un Ange. La raison de ceci est très simple, l'homme, même s'il dispose de véhicules subtils, devra toujours utiliser certains sens de perception occulte lesquels, sont parfaitement organisés, en accord avec ce qu'il a développé : sur le plan physique c'est-à-dire : l'ouïe, le toucher, la vue et l'odorat. L'Ange, au contraire, perçoit largement et mystérieusement à travers tout son être, et enregistre pleinement en son aura éthérique, ou champs de radiation magnétique, toute oscillation des éthers, qu'elles proviennent du mot, de la pensée ou des émotions des êtres humains c'est, pour ceci, qu'ils savent très bien ce que l'être humain veut dire, ou ce qu'il essaie de cacher à travers ses multiples expressions, dans le devenir de la vie karmique.

En résumé, l'homme a simplement la capacité de percevoir le mouvement des éthers, l'Ange, beaucoup plus sensible, voit les intentions mouvant les éthers…il a donc, un grand avantage sur l'être humain. Mais, arrivé à un certain degré d'intégration spirituelle, ce dernier apprend aussi à distinguer les motivations cachées derrière les expressions réalisées en temps et en espace. Telle est le cas des grands Initiés de la planète car, en ces exposants de la perfection humaine se réalise l'indescriptible alchimie de «refondre », en leurs vies, l'exquise capacité des Anges et la sagesse correspondant à l'expérience, transcendée de la vie humaine.

Suivant le fil de ces commentaires, nous pourrions dire que le Déva, de catégorie spirituelle égale à celle de l'être humain normal, possède, au-dessus de celui-ci, le don de la compréhension réelle de la signification d'une chose-car, dû à sa grande sensibilité, il lui est possible de se situé au centre mystique de cette chose… - comme il le fait, par exemple, lorsqu'il s'introduit dans le sentiment intime d'une personne pour capter l'intention sous-jacente, ou motifs réels-, et non dans le mécanisme compliqué des arguments du mental avec lesquels cette personne tente, très souvent de « déguiser » ses désirs occultes, et ses véritables intentions. L'étude du champ de perception d'un Ange, comparé à celui de tout être humain, est réellement fascinante. A travers

une telle étude, il me fut possible de comprendre la profonde compénétration des Anges Gardiens de l'humanité avec leurs protégés particuliers. Il me fut, aussi, possible d'entrer dans la nature intime de mon propre Ange Gardien qui est identique, en expression, à tous les Anges protecteurs et guides de l'humanité Lesquels, par leurs influences bénéfiques, et utilisant les intentions occultes des hommes et non leurs structures mentales déformées, favorisent le développement des sciences , des arts et des nouveaux modèles d'ordre social et humanistiques….

4.9. Considérations Esotériques sur les Anges

Un jour, conversant avec Jésazel, sur les contacts des Anges Gardiens avec leurs protégés particuliers et, ayant, demandé combien de temps durait cette protection, dans le temps, Il me répondit : « La durée de ce contact est conditionnée par l'évolution de l'âme humaine. Mais, par une explication très concrète pour ta compréhension mentale, je dois te signaler qu'une telle protection angélique se termine au moment dans lequel l'âme de l'homme, réussit une fusion consciente, et constante, avec l'Ange Solaire de sa vie ». Lorsqu'une ligne, sûre et effective, est établie avec cet Etre spirituel : conscience occulte de l'homme, l'Ange Gardien « desserre les liens karmiques » qui l'unissent à l'âme humaine et pénètre en une zone de l'espace – impénétrable pour l'homme - ou il se sent submergé dans un état mystique de contemplation , comme la contrepartie dévique de ce que l'âme humaine réalise, après avoir abandonné son corps physique, au moment de la mort, dans les impondérables régions de l'espace qu'ésotériquement nous définissons par « Dévachan » . Il y a aussi, une grande similitude entre la libération de l'Ange gardien - en ce qui concerne l'être humain - et la libération de l'Ange Solaire : au moment où le ARHAT - converti virtuellement en Adepte ou Maître de Compassion et de Sagesse - permet, à cet Ange, de se libérer « définitivement du vote inébranlable » formulé devant les Juges du Destin, ou Seigneur du karma : vote de protéger l'âme humaine jusqu'à sa rédemption et retourner au Nirvana d'où Il provient. Il y a donc une grande analogie – et ceci doit être analysé très ésotériquement - entre :

a) L'Ange Gardien
b) L'Ange Solaire
c) Le Vigilent Silencieux

Les trois sont karmiquement reliés à l'humanité en vertu d'un vote inébranlable de service formulé devant les Entités Cosmiques desquelles, mystiquement, dépendent:

a) L'Ange Gardien devant le glorieux Ange Solaire, ou Soi supérieur de l'homme.
b) L'Ange Solaire devant les Quatre Seigneurs du Karma, ou Juges du destin de l'humanité.
c) Le Gardien Silencieux, ou Logos Planétaire, devant le très puissant Seigneur de l'Univers ou Logos Solaire.

Ces votes, enregistrés dans les éthers subtils, de façon ignée, et constituant la matrice mystérieuse de l'immortel AKASA, dans chaque Univers, font partis de l'œuvre de service des grands Etres spirituels en ce qui concerne les humanités de tous les systèmes solaires, dans la grande évolution cosmique.

Ces conclusions s'affirmèrent puissamment dans mon être à mesure que, toujours guidé par Jesazel, je m'introduisais « dans les insondables mystères de l'espace ». Un esprit serein et un cœur ouvert -m'avait toujours dit le Maître- sont la clé de la Sagesse Cosmique » : Une clé, dont l'interprétation me fut facile à utiliser, étant donné le souvenir concernant les vies passées dans lesquelles, par les propres vicissitudes de mon destin karmique, je dûs renoncer très souvent aux plaisirs du monde, vivant dans une solitude spirituelle extrême... Ainsi, lorsque Jesazel formula, pour moi, la phrase : « une sereine attention mentale » faisant référence à mon travail d'investigation du monde des Anges, je compris immédiatement leurs significations les plus intimes et les plus profondes, et alors je pus m'incorporer rapidement, au processus d'étude qu'une telle investigation exigeait de moi.

4.10.L'Age des Anges

Pour ce qui concerne l'âge des Anges, un Ange ami m'a dit : Nous les Anges, n'avons pas de mesure pour le temps, comme vous, les êtres humains, car le temps est une création mentale et nous n'avons pas de mental –Il souriait me disant ces mots - Nous comprenons, pourtant, votre préoccupation pour le

temps car c'est à travers lui que vous réalisez votre évolution. La différence existe uniquement en ce que, nous, nous percevons les choses à travers tout notre être et vous, vous les percevez à travers vos sens de perception sensorielle réunis, après, dans le mental.

Donc, le mental de l'homme est normatif et figuratif, et est toujours sujet à l'erreur de l'interprétation du sens intime des choses et de la propre expérience, car il perçoit le tout comme une petite fraction de lui-même : condition qui donne lieu au phénomène du temps et de toutes les illusions implicites dans ce phénomène. L'Ange, LUI, voit tout depuis le centre mystique de son être et à travers tous et chacun des éléments magnétiques et radiants composant la structure subtile de sa particulière forme dévique : éthérique, astrale, mentale bouddhique etc… Sais- tu ce que ceci signifie ? Bien, si tu es capable de le comprendre - et de sourire un petit peu - tu te rendras compte que le présent, le passé et le futur sont absolument implicites dans tout moment du temps et en tout lieu de l'espace, en cette sensation magique de dynamisme que nous appelons « l'éternel Présent »…L'Ange possède ce sens magique et, la magnitude d'une telle vision le libère du sens « limitatif du temps » et de toutes les complications que le « sens du temps » traîne derrière lui à ,travers la « pensée humaine ». Pourtant, l'homme possède, en son but spirituel de perfection, l'élément mystique : clé de l'éternel présent de la conscience, qui se déroule tout au long du parcourt des âges et qui se manifeste comme un immense et ineffable équilibre entre la raison et l'amour… entre la pensée et le cœur… Dans le calme suprême et dans le silence absolu surgissant d'un tel équilibre se trouve la racine spirituelle de la rédemption de l'homme et le début d'unification du Règne des hommes avec le Règne des Dévas.. Nous sommes tous des fils de Dieu et, en tout homme sommeille un Ange, comme en tout Ange sommeille un homme. Tu comprendras donc, en suivant l'ordre de ces lignes, que les Anges et les hommes doivent un jour arriver, un jour, à un point de parfaite unité spirituelle. L'heure viendra, obligatoirement, que le temps, symbolisé par les hommes et l'espace symbolisé par les Dévas, établira un équilibre parfait. Le travail principal correspond à l'homme qui doit réduire, à zéro, son temps karmique, augmentant ainsi la valeur de la notion de l'espace jusqu'au terme : infini. A ce centre humano- dévique de fusion, d'unité et d'équilibre tu peux, si tu le veux, donner le nom de: « loi de fraternité » « conscience de libération » ou « relation cosmique », mais tu dois te rendre compte, mon frère, que le concept figuratif du temps fut, totalement,

transcendé dans la réalité infinie du sentiment partagé de : fusion. Telle est la LOI et tel est le Objectif ».

Comme vous le voyez, la simplicité de tels arguments, contiennent un trésor de vérité et de sagesse inappréciable. Les mots des Dévas, lorsque le don occulte de la compréhension de leur langage est conquis, sont une exposition claire et déterminante du but de Dieu, en ce qui concerne la magnitude de Son Univers : l'expression inclusive de Sa Vie dans le déroulement de Son activité Créatrice et la sécurité inébranlable que le Plan de perfection que LUI, dirige sagement depuis Ses hautes zones d'intégrité spirituelle a, à travers les Anges, ses collaborateurs les plus efficaces et les plus diligents.

4.11.Une Expérience dévique en Suisse

En mon livre « La Hiérarchie, Les Anges Solaires et l'Humanité », j'ai relaté quelques expériences supra-physiques, certaines d'ordre psychique, d'autre de caractère angélique et certaines autres remplies de contenu initiatique. Il n'est pas dans mes intentions de copier le texte écrit des expériences déviques et spirituelles, car je suis très conscient de ma responsabilité face à l'œuvre éditoriale. Je préfère reformer le texte en accord avec mes nouvelles impressions.

Il se peut que l'expérience soit la même, mais je veux que l'exposé soit complètement différent et, si cela est possible, qu'il contienne encore plus de détails. Je pense,- ainsi que le feront, peut-être, mes « liseurs » de lectures antérieures- qu'il me faut revivre l'expérience, me situant dans le moment exact, et dans le lieu où cette expérience se produisit… laissant alors le jugement se rénové complètement et libre…. jugement accompagnant toujours les faits : ceux pouvant être revécus à travers notre mémoire, en accord avec les détails facilités par le niveau actuel de notre système d'analyse et de compréhension spirituelle. En accord avec ce sens de créativité, je vais vous relater l'expérience que j'ai exposée à certains de mes contacts angéliques, expérience qui, réellement, confirma la présence d'Anges supérieurs dans ma vie de disciple spirituel. Celle-ci eut lieu en Suisse, concrètement à Genève, en 1961 : « Je travaillais, à ce moment, au Siège Européen de l'Ecole Arcane et, pour le jour de la pleine lune du mois de Novembre, on m'avait confié la mission de diriger la méditation en groupe, qui se célébrait mensuellement coïncidant

avec le ciel lunaire de pleine lune. Le thème d'introduction de celle-ci était : « Le Sens intime du OM Sacré ». Je dois confesser, honnêtement, que le thème fut, pour moi, un grand plaisir, mais en même temps une grande responsabilité… Pourtant, les jours passèrent et mon esprit résistait obstinément à s'introduire dans le fond, extraordinairement occulte, de la question, comme si une force supérieure à mon système de control mental m'empêchait de pénétrer dans l'auguste sanctuaire de ce sujet si transcendantal d'intérêt ésotérique. Cette circonstance me préoccupait et m'empêchait d'être tranquille car, il ne restait que quelques jours pour arriver à la pleine lune, et je n'avais, pratiquement, rien trouvé sur le sens intime de la Voix Sacrée. Le jour antérieur à celui de ma dissertation, je me sentais pratiquement « vide », utilisant ici un terme réel, et sous l'influence d'un état de conscience que j'oserai appeler « infécond et rempli de marasme intellectuel».

En de telles circonstances- et aussi dû au fait que le jour de la pleine lune se réunissaient, au Siège de l'Ecole Arcane, une grande quantité d'étudiants provenant de Suisse, d'Allemagne, de Belgique, de France et de Hollande - ma préoccupation mentale était arrivée à un stade extraordinairement élevé. En plus, le vide interne continuait et j'en vins à me demander, découragé, si, dans le champ conceptuel de ma conscience, ne s'était pas introduit une légion d'élémentals inférieurs qui m'empêchaient de coordonner, concrètement, mes idées. Le plus intéressant de la question, pourtant, était, que dans le fond mystique de mon être subsistait, étrangement, une sécurité secrète, bien que vive, et une immense confiance. Dans l'extrême de cette tension extraordinaire, arriva, alors, en accord avec le bon sens commun, quelque chose d'imprévisible :

Le jour, même, de la pleine lune, avec l'esprit préoccupé, comme il est facile de le supposer, et avec une certaine sensation d'étouffement intérieur… après avoir mangé rapidement dans le Snack-Bar du Palais des Nations Unies , très près du Centre international où se trouvait l'Ecole Arcane et où, chaque jour je déjeunais, je suis sorti dans les jardins et je me suis mis en méditation - m'appuyant le dos sur le tronc corpulent d'un des grands châtaigniers qui entouraient cet admirable parc de l'Organisme International des Nations Unies

- vraiment décidé à rester là, jusqu'à ce que je résolve, clairement et de façon absolue, mon problème d'adaptation mentale au thème de base de ma dissertation. Je ne sais pas combien de temps je suis resté sous cet arbre, accablé sous le poids de mes méditations... je sais, seulement - et celle-ci est la

partie la plus importante du processus - que, subitement, je sentis résonner, extraordinairement, dans mon être, le son du Mantram : OM, avec une cadence et des résonnances réellement merveilleuses et impressionnantes… A l'exhortation de ce mantram inespéré, tout mon être s'éveilla, attentif à une réalité totalement neuve et inconnue dans l'ordre conceptuel de ma conscience. A ce moment, inexplicablement et dans un éveil fulgurant de ma conscience, je compris, sans aucun effort, et profondément, le sens intime du OM sacré, ainsi que toutes les implications mentales reliées à la façon de soumettre ces idées à la considération de cet auditoire distingué et attentif qui sera présent à la méditation groupale de la pleine lune.

La rapide prise de conscience de mon véhicule physique ne m'empêcha pas de percevoir, face à moi, dans une attitude de bénédiction, un splendide et lumineux Déva travaillant mystérieusement dans mon être, en me faisant l'honneur de m'introduire dans la Chambre occulte : intérieur de l'espace d'où surgit le Son du Mentram : OM et de me permettre de capter ses plus intimes et inaccessibles secrets…. Selon ce que j'ai appris, plus tard, lorsque j'avais déjà établi un contact plus conscient et plus profond avec le monde dévique : les Anges, en leurs multiples hiérarchies et fonctions, sont les Gardiens des Sons Créateurs de la Nature : de l'imperceptible son d'un atome, lorsqu'il oscille sur lui-même, jusqu'au son émis par la propre sphère de la Terre sillonnant les éthers de l'espace sur le chemin, autour du Soleil. Ce fut pour toutes ces raisons, et pour d'autres, encore plus occultes, qu'il m'a été possible de capter - plus tard - c'est à dire depuis le moment où cet Ange béni m'avait permis d'écouter- le OM sacré – laVoix de l'Ange Solaire à l'intérieur de mon être. La signification intime de la Voix et la prononciation profonde du Son magique, resteront, pour toujours incorporés en ma conscience.

Il n'est pas nécessaire de dire que, cette nuit-là, la conférence sur le OM, avec laquelle j'introduisis le groupe dans les avenues silencieuses de la Méditation, fut une réussite spirituelle qui n'a pas échappé à la considération des étudiants de l'Ecole Arcane, ni à celle de groupes d'amis appartenant à d'autres organisations ésotériques, présents à cette méditation… Chacun se sentit intégré spirituellement et put profiter de l'aura d'inspiration qui m'accompagna tout au long de mon intervention, comme membre du Siège Européen de l'Ecole Arcane, à Genève , en cette nuit de pleine lune du mois de Novembre de L'année 1961…

4.12.QUELQUES IDEES SUR L'ANGE GARDIEN

L'idée mystique des Anges Gardiens est mystérieusement située au plus profond du cœur humain, et constitue une affirmation intuitive de l'existence de ces Messagers « Ailés du Bien Cosmique » - ainsi qu'Ils sont définis en certains traités occultes -. Mes expériences ashramiques et mes contacts avec Jésasel, me donnèrent une vision très claire, concrète et définie de la réalité de l'existence des Anges Gardiens, en ce qui concerne la vie des êtres humains. Le pas allant du mythe à la réalité, ou de la simple croyance à la Certitude absolue, doit être mesuré en termes d'expérience. Ainsi, comme je le fis en des pages antérieures, j'analyserai, très concrètement et définitivement, l'expérience de contact spirituel du disciple avec son Ange Solaire. Je peux affirmer que l'expérience de contact conscient de l'être humain avec son Ange Gardien, est un fait irréfutable en son aspect ésotérique et, le disciple, entraîné dans l'art suprême de l'investigation occulte, doit affronter, obligatoirement, la présence de cet Ange Gardien avant de pouvoir affronter la présence radiante de l'Ange Solaire, Seigneur du destin karmique de l'homme.

L'Ange Gardien représente, ce qu'en langage mystique nous appelons : « la voie de la conscience », et ceci concerne l'expérience de l'âme humaine dans les trois mondes : physique, émotionnel et mental. Il est le dépositaire des valeurs les plus intimes de l'âme en tout ce qui fait réfèrence à la vie personnelle de celle-ci. Selon ce que j'ai pu expérimenter à travers les observations effectuées avec l'aide de Jésazel, l'Ange Gardien de chaque être humain est le promoteur de ses mobiles les plus nobles et les plus élevés car : Il est le représentant ou exécuteur des directives émanant de l'Ange Solaire, depuis le plan causal. Ainsi, l'aide, que reçoit l'être humain, de son Ange gardien, sera toujours en accord avec ses nécessités intimes d'évolution. Lorsque la voix de la conscience est, dans la vie, écoutée avec attention, l'appui précieux de cet être surnaturel coexistant avec le propre destin de l'homme, offre, en certains moments difficiles et importants de l'existence, le témoignage vivant d'une aide réellement objective et efficace.

Les A.G. sont toujours présents lorsque l'être humain affronte le dilemme d'une action très importante en sa vie, l'aidant à discerner clairement et justement. Pour cette raison, dans les « on dit » populaires, qui toujours nous parlent avec sagesse- il est conseillé de « penser deux fois une même question »

ou, de compter jusqu'à cent », avant de prendre une décision car, cet espace intermédiaire offre, à l'Ange Gardien, l'opportunité de faire sentir sa présence.

Je me souviens de l'image de l'Ange Gardien, peint en un cadre, que j'avais dans ma chambre, lorsque j'étais enfant. On y voyait un garçon et une petite fille traversant un pont très étroit tendu au-dessus d'un précipice. Ils jouaient allègrement et étaient concentrés sur leurs jeux, ne se rendant pas compte du danger qui était bien présent… Mais, au-dessus d'eux, les couvrant de son aura lumineuse de paix et de confiance, il y avait l'Ange Gardien qui leur offrait sa protection… La représentation objective de l'Ange Gardien de ce cadre et l'intime signification que je lui donnais, en mon esprit infantile, marquèrent profondément les années de mon enfance et, je me souviens encore de ma mère m'enseignant à invoquer mon Ange Gardien, le soir, avant de me coucher. J'étais absolument sûr qu'Il m'aidait. Et, même en mes moments de crise d'adolescent- qui furent nombreuses- j'appris à lui demander conseil et aide. Après, en grandissant, l'image disparue de mon esprit, et il me fallut alors, affronter mes graves et difficiles problèmes sociaux et individuels.

Pourtant, en certains moments définis, de mes investigations déviques, Jésazel, un jour, me présenta un Déva resplendissant dont la présence me paraissait si familière et si importante que : involontairement je me suis précipité pour l'embrasser. Jésazel souriant me le présenta simplement ainsi: « Cet Ange, est ton Ange Gardien ». Je me suis rendu compte alors, que cet Ange radiant et si aimé - qui répondait à mes marques d'affection - faisait partie de moi-même. Je ressentais, comme si ma conscience était la Sienne, et qu'il n'y avait pas de distance entre Lui et moi. Pensant et ressentant, véritablement, je notais que son aura devenait très lumineuse, comme s'il me contemplait souriant et de façon très intime et secrète- qu'il ne m'est pas permis de révéler - me montrant quelques scènes de ma vie dans lesquelles, LUI, m'avait aidé et libéré d'un certain danger mortel. Souriant, encore, Il avait désigné mon cœur, comme voulant me dire que c'est là, qu'Il réside et que c'est de là, aussi, que je peux recevoir ses conseils. Ensuite, Il m'a indiqué Son propre Cœur qui apparaissait, face à moi, comme une sphère resplendissante de chaleur et de lumière, semblant affirmer : …..et toi ; … tu vis ici !! ……Durant le temps – toujours imprévisible dû à la différente syntonie entre le plan physique et le niveau causal (ou ce contact avait lieu) passé avec mon Ange Gardien, celui-ci fit défiler, face à ma grande stupéfaction, une série impressionnante de faits et de circonstances de ma vie karmique qui me firent prendre conscience de l'énorme travail que représente, pour un Ange Gardien, d'aider efficacement,

ses protégés. Il paraissait – et ceci je le ressentis très fortement en ma conscience - très satisfait de moi et semblait m'enseigner, avec sa main tendue et le doigt levé, que l'aide qu'il me faudra recevoir, maintenant, viendra du Plan Causal où se trouve l'Ange Solaire, promoteur spirituel de mon existence. Apparemment, maintenant, mon Ange Gardien devenait, d'une certaine façon, libre du compromis karmique qui l'avait lié à mon âme depuis le moment même de ma naissance à la vie physique. Pourtant, le sentiment infini de sympathie indescriptible et l'attrait spirituel que j'expérimentais envers mon Ange Gardien étaient si intenses et si profonds que, maintenant, après quelques années d'avoir réalisé cette expérience de contact angélique, chaque fois que je me souviens, je sens mon cœur déborder de tendresse. Je suis sûr que jamais je ne pourrais oublier - ni en cette vie, ni en toutes mes autres vies possibles - que le destin karmique me réserve, le sourire, la gentille et la lumineuse Silhouette de mon Ange Gardien…comme je ne pourrais oublier tous ceux que j'ai tant aimés en cette présente phase de mon existence karmique.

4.13.Deux intimes relations de guerre

Je vais maintenant vous relater deux expériences spirituelles choisies entres beaucoup d'autres, dans lesquelles je fus très efficace et, opportunément aidé par mon Ange Gardien. Elles font partie d'autres écrits inédits, remémorant des passages de la guerre civile espagnol que j'intitulais : « Ecrits de Guerre ». Regardons :

….. « Je me souviens exactement de la position que j'occupais dans une tranchée ouverte pendant la nuit, à gauche d'un petit ermitage appelé : « La Sainte Croix », enclavé sur le mont Calvaire de la « Sierra des Monegros ». De l'endroit où je me trouvais, je pouvais voir une étendue considérable de la vallée, et d'autres montagnes plus petites, là-bas, dans le lointain. Cette position avait une grande valeur stratégique étant donnée la domination exercée sur les communications qui menaient à Zaragoza. Pour ceci, la contrattaque ne se fit pas attendre ! Déjà, depuis les premières heures d'avoir pris ces positions, les unités qui étaient intervenues, étaient furieusement bombardées par l'aviation et l'artillerie.

Comme j'étais encore très jeune, comme tous les autres, il n'y avait pas longtemps que j'étais sur le front de guerre, j'avais très peur et, réellement je

passais de mauvais moments car, là, où je me trouvais il n'y avait aucune défense, sauf, quelques sacs de terreau… Les bombardements redoublaient et, regardant la vallée à travers la grande humidité qu'ils provoquaient, je pouvais voir une grande quantité de forces militaires, provenant de Zaragoza qui couraient, pour reconquérir les positions prises durant la nuit par les troupes républicaines. Subitement, j'ai entendu une voix puissante qui me disait : « Sors immédiatement d'ici » !

Par la force de cette voix, je me suis senti puissamment lancé hors de la tranchée, jusqu'à douze ou quinze mètres plus loin et, à ce moment précis, une très puissante grenade éclata au- dessus de l'endroit où, quelques minutes plus tôt, je me trouvais. La tranchée fut complètement détruite et, à sa place, on ne voyait qu'un profond cratère fumant… Couvert de poussière et complètement hébété par la terrible explosion, je suis descendu par l'autre côté de la montagne, sans savoir comment j'avais pu arriver jusque- là, et sans comprendre les étranges circonstances par lesquelles fut émise cette puissante voix qui m'avait sauvé d'une mort certaine.

En cette gigantesque Secteur de Valsequillo ; il y avait au moins trois divisions avec leurs corps auxiliaires correspondants. En ce temps- là, j'étais capitaine d'une compagnie d'ingénieurs et, avec cette unité sous mes ordres, j'occupais une place définie dans l'élite de la Division à laquelle mon unité appartenait. J'écrivais une lettre à mes parents et, subitement, j'entendis encore, dans ma conscience, cette voix étrange, qu' antérieurement j'avais déjà entendue au front d' Aragon. Cette fois, la voix- que je sentais raisonner à l'intérieur de moi-même, me disait : « Réunis tes hommes, abandonne ce lieu et réfugie-toi là-haut ! ». Conscient de la valeur de la suggestion, et me souvenant l'expérience passée, j'ai alors inventé un prétexte, avec le risque de déranger mes officiers et mes soldats qui se reposaient d'une longue, difficile et fatigante marche. Je leur ai ordonné de tout abandonner et de remonter vers la colline située, approximativement, à un kilomètre du lieu où nous nous trouvions, et où, quelques branchages nous cacheraient.

Au bout d'un certain temps, nous avons entendu le bruit particulier de l'aviation… Un bruit sourd qui s'approchait, nous remplissant d'inquiétude et de sursauts. Une centaine de bombardiers « JUNKERS » allemands se trouvaient presque au-dessus de nous, initiant un furieux bombardement sur les troupes qui se trouvaient en cette gigantesque plaine. Le sifflement classique des

bombes, en tombant, gelant le sang des combattants les plus valeureux, et les puissantes explosions qui s'emparèrent du lieu pendant de longs moments, endormirent nos oreilles et nous obligèrent à mettre nos visages contre le sol.

Lorsque cet impressionnant bombardement se termina – le plus grand et le plus intense auquel j'avais assisté - on ne voyait plus qu'un dense nuage de fumée et nous n'entendions que le gémissement des blessées et le râle des moribonds… Jamais, je n'avais été témoin d'un tel spectacle. Jamais je n'ai vu autant de vies détruites ; autant de sang, autant de membres amputés, autant d'amis morts… Celui qui a vu, de si près, l'épouvantable carnage que provoque le bombardement de l'aviation sur des grandes concentrations d'êtres humains, haïra, sans aucun doute et pour toujours, la guerre, et maudira, du plus profond de son cœur, tous les êtres capables de la vouloir et de la réaliser….

La voix impérieuse de mon Ange Gardien qui, par deux fois m'avait sauvé la vie pendant la guerre, je l'ai entendue et écoutée en différentes occasions, durant le cours de mon existence, m'avertissant, quelques fois, d'un danger, ou m'offrant un conseil utile pour le développement de mon existence karmique. Je dois affirmer, pourtant, que l'audition de cette voix de la conscience, si reconnaissable, est le résultat d'efforts et d'application, durant de nombreuses années de pratiques et de silence volontaire, concernant mes activités mentales: technique spéciale enseignée par le Maître et, qu' instinctivement j'avais utilisée. Quoi qu'il en soit, l'Ange Gardien n'est pas, pour moi, le fruit d'une légende archaïque, la conséquence d'un mythe ou le résultat d'une tradition religieuse. C'est une Réalité vécue, que j'ai pu constater scientifiquement en utilisant la sensibilité aigüe de mon véhicule mental et l'inappréciable aide de mon Maître.

5. TROISIEME PARTIE

EXPERIENCES SPIRITUELLES DE CARACTERE TRANSCENDANT

Le rapport d'expériences, dans les champs psychiques et déviques, serait réellement interminable mais, de l'angle pur des Narrations Esotériques, il y a des thèmes offrant encore un plus grand intérêt si l'on regarde les nécessités occultes des aspirants spirituels d'aujourd'hui. La relation des expériences de caractère profondément spirituel, ne dédit, en aucune façon, celles écrites antérieurement. Elle explique simplement que l'aspirant est arrivé à un point dans lequel l'histoire karmique de l'être a, maintenant, réalisé assez d'expériences pour pouvoir entreprendre le vol vers le côté le plus élevé de son âme. Ces expériences spirituelles, en ce qui me concerne, commencèrent après avoir réussis à établir un contact avec mon Maître, en cette phase présente de mon existence et, je pus alors, sous sa direction tranquillisante, pénétrer dans le devenir de situations occultes dont le destin est l'Initiation, c'est-à-dire : l'entrer sur le Sentier, occultement défini de : RETOUR : Sentier menant de l'obscurité à la Lumière, de l'irréel au Réel et de la mort à l'Immortalité.

Ces expériences spirituelles, relatées très honnêtement, ont une valeur inestimable de synthèse et leurs présentations, suivant un processus historique ou karmique très rigoureux, peuvent servir d'introduction au monde spirituel si merveilleux : monde d'inspiration sur le long chemin du Sentier de Retour aux Sources Vives de l'Etre. Ceci, concerne donc, très spécialement, les pas devant être faits depuis le moment dans lequel l'aspirant spirituel « se sent observé attentivement », jusqu'à ce que son âme entre définitivement en contact avec le Maître, en sa ligne de Rayon : contact qui le conduira aux Mystères sacrés de la Divinité. Les incidents surgis en de telles étapes et la durée de celles-ci dépendent normalement de l'intensité du but spirituel de l'aspirant, de ses invariables désirs de service envers l'humanité et de ses aspirations sincères

et reconnues de collaboration intelligente aux Plans de la Hiérarchie, en ce qui concerne le monde, en sa totalité.

Ces expériences spirituelles relatées honnêtement et impersonnellement, ont une valeur inappréciable de synthèse et leurs descriptions, suivant un processus historique ou karmique, peut servir d'introduction au merveilleux monde spirituel et d'inspiration sur le très long Sentier du Retour aux Sources vives de l'Etre. Cela concerne donc, très spécialement, les pas qu'il faudra faire, depuis le moment dans lequel l'aspirant spirituel « se sent observé attentivement » jusqu'à ce que son âme entre définitivement en contact avec le Maître, dans la ligne de Rayon qui le conduira à l'Initiation et dans les Mystères sacrés de la Divinité. Les incidents surgis, en de telles étapes et leur durée, dépendront surtout de l'intensité du but spirituel de l'aspirant, de ses sincères et invariables désirs de service à l'humanité et de son aspiration reconnue, pour collaborer intelligemment aux Plans de la Hiérarchie en ce qui concerne le monde en sa totalité.

Le premier contact avec mon Maître est arrivé précédé de certaines expériences d'ordre occulte réalisées grâce à l'intercession de mon grand Frère R….., parfait Initié dans les Mystères de la Grande Fraternité Blanche. Selon ce que j'ai pu comprendre, en son temps, R…était le Lieutenant du Maître, secondé en son labeur par d'autres Frères, aussi initiés, bien que d'un autre rang, dans la Hiérarchie. Ce fut, précisément, R…, l'Initié indou, qui m'initia dans la pratique du développement de ma conscience, sur le plan astral : certains petits incidents furent relatés dans le volet : Expériences Psychiques.

Mon frère R… me conduisit, un jour, chez le Maître, voyageant astralement, et je fus conscient d'être passé au-dessus- de grandes montagnes et de grandes villes très illuminées, comme si nous traversions un très large fleuve… Ensuite nous nous sommes perdus dans une profonde obscurité, provoquée, selon ce que je pus en déduire plus tard, par des motifs très occultes et secrets concernant le lieu que nous visitions et l'identité de son illustre habitante. Bientôt, le paysage s'illumina et nous avons pu entrer dans une grande avenue protégée par des arbres très hauts et très feuillus… avenue- au fond de laquelle, sur son côté droit- il nous fut possible de voir un édifice, pas très grand, mais si artistement édifié !... C'était la maison du Maître, lieu où éventuellement, Il résidait. Il nous reçut dans une salle assez large dans laquelle se trouvaient plusieurs personnes discutant avec Lui. A moi, personnellement, Il me démontra une grande sympathie… En ce temps- là, j'étais encore très jeune et à ce

moment, très ému… Le Maître me calma instantanément, simplement en prenant mes mains entre les Siennes et me souriant, avec une indicible douceur, Il m'enveloppa de son aura radiante et magnétique. Après, de sa voix ineffablement musicale, Il me présenta à toutes les personnes présentes et, toutes me saluèrent affablement et attentivement. Certaines de ces personnes, me résultèrent étrangement familières. Nous sommes restés un bon moment à converser, et durant cette conversation, je fus conscient de l'immense culture et du grand savoir que tous, apparemment, possédaient. A un moment donné, le Maître me regarda fixement et, subitement, Il me dit : « Veux-tu faire partie des Nôtres ? » Il me demandait, naturellement, si je voulais appartenir, comme tous les Autres, à la Grande Fraternité Blanche qui dirige les destins occultes de la planète. Sans aucune hésitation j'ai dit : « Oui ; je veux ». … Il me reprit les mains et, les mettant entre les Siennes, Il m'entoura, encore plus profondément, de Son Aura d'Amour en me disant : « Bien, qu'il en soit ainsi !» Alors, je me sentis entrer intensément en Son cœur, et j'ai noté comment mon humble aura se fondait dans la Sienne… A partir de ce moment, je sus que ma vie, même dans les propres limites de mon existence karmique, était régie, depuis un très lointain passé, par certaines raisons hiérarchiques que, jamais, je ne pourrais contourner…….

Lorsque, en compagnie de R… je retournais à « ma maison », à mon corps, mon véhicule astral paraissait resplendir… mes émotions, étaient indescriptiblement pures et vibrantes. J'ai oublié, pendant des années, cette expérience de contact avec mon Maître et, jusqu'à l'âge de trente ans, de ma vie physique, il ne me fut pas possible de me souvenir de ce fait singulier et transcendant de ma vie. Une telle « récupération » du souvenir, vint précédée de grandes crises karmiques dans ma vie personnelle : les années tristes de la guerre civile espagnole, mes conflits familiaux et les dures années de prison… Lorsque toutes ces crises furent dûment résolues, mes souvenirs de contacts avec le Maître, revinrent avec un nouvel état de conscience. Alors, ce fut le corps mental qui dû être développé pour compléter un exercice primordial - duquel m'avait parlé opportunément le Maître - cet exercice consistait à acquérir la conscience mentale et non simplement émotionnelle. A travers ceci, je retrouvais quelques facultés acquises, il y a longtemps, en des incarnations précédentes, et, selon ce que je pus vérifier, j'avais déjà établi un contact avec le Maître.

Quelques années avant ces faits et, d'une certaine façon, les provocant, je suis entré à l'Ecole Arcane, école ésotérique fondée par Alice Bailey : disciple du

Maître K. H. (KUT HOOMI), accomplissant, alors, un rêve ou une proposition de Madame Blavatsky. Je suis resté, en cette école ésotérique d'entraînement spirituel, de nombreuse années, assez pour pouvoir établir une série de contacts spirituels avec divers disciples… certains, même, appartenant à mon propre Ashram, selon ce que je pus me rendre compte en temps voulu. Plus tard, à un moment donné, j'ai senti la nécessité de travailler, occultement, de façon libre et indépendante, car il m'était nécessaire de développer certains aspects qualitatifs, très définis, en ma propre conscience, ce que je n'aurais pas pu réaliser en suivant une technique d'entraînement mental définie, devant passer - ainsi, qu'opportunément le Maître me l'avait dit- par des étapes spirituelles dans lesquelles les techniques, pour aussi qualifiées qu'elles soient, n'auraient aucune valeur.

Le résultat de ce travail individuel fut l'apparition de mes livres : « La Hiérarchie, les Anges Solaires et l'Humanité », « Les Mystères du Yoga », « Conversations Esotériques », et le triptyque : « Un Traité Esotérique sur les Anges » dont le travail mettait fin à une étape de ma vie, comme disciple et qui en initia une autre laquelle, sans rien renier de ce qui a été écrit antérieurement, m'introduisait fermement dans les profondes intériorités de l'Esprit supérieur, terminant de construire mon Antakarana mental, et pressentant clairement, la chaîne de Mystères qui facilitait l'entrée consciente sur le Plan Bouddhique.

Le livre « Introduction à l'Agni Yoga » (Edition Carcamo. Madrid) , dans les propres limites du langage et en accord avec certaines réticences de caractère ésotérique, exprime la réalisation d'un état de conscience qu'il faut maintenir, « coûte que coûte », jusqu' à atteindre l'Initiation correspondant à mon état actuel d'évolution.

5.1. Le Loi du Discipulat……

Si certaines expériences de l'Ashram, que je pourrais apporter ici comme témoignage de faits historiques et spirituels, peuvent apparaitre comme très intimes et familières à certains aspirants spirituels qui liront ce livre, je me permets d'insister sur le fait que ce qui est intéressant est de faire vibrer, intensément, la lyre interne et susciter en chacun, les grandes capacités de

l'action correcte : capacités dormant durant des siècles cachées dans les replis historiques de la vie karmique…

Je veux signifier que le champ de la Connaissance ésotérique, sur lequel tous, sans exception, nous faisons des recherches, est beaucoup plus étendu, dilaté et profond, de ce que le disciple – pour très avancé qu'il soit sur le Sentier de la réalisation interne - peut supposer. Chaque niveau de conscience acquis - concernant une dimension définie de l'espace - offre une multitude infinie de formes, chacune d'elles avec son message correspondant et son champ spécifique d'expériences.

Donc, le travail du disciple est réellement énorme et constitue la ligne obligatoire d'efforts ésotériques et de mystères, destinés à couvrir cette étape transcendante allant du règne humain au Règne des Ames illuminées décrites par le Christ comme : le Règne de Dieu.

Ainsi, les expériences spirituelles que je vous décrirai - malgré la brièveté du commentaire – vous informeront sur certains faits fondamentaux qui devront constituer, même dans les modifications personnelles comme le karma individuel, le type de Rayon, la qualité astrologique, le degré d'évolution : dramatisation psychologique de la vie du discipulat…Cette dernière généralement, se constitue en accord avec les stades suivants :

a) Disciple à l'Essai
b) Disciple Accepté
c) Disciple dans le Cœur du Maître
d) Disciple Initié

Le Disciple à l'Essai, surgit du groupe d'aspirants spirituels du monde. Il est sous la supervision de certains Disciples acceptés. Les expériences spirituelles surgissant d'un tel état, dans l'ordre du « discipulat », n'ont, généralement, pas beaucoup d'importance. Ce disciple est, à ce stade, simplement observé en sa capacité à « persister » en son intention spirituelle et à ne pas se « décourager », même s'il n'enregistre pas, en sa conscience, quelques effets spirituels importants, ou certains phénomènes de caractère psychique accompagnant généralement les néophytes dans la vie spirituelle.

Le Disciple Accepté est l'aspirant spirituel qui passa avec succès l'épreuve de la sècheresse de la personnalité, de l'impatience et de l'absence de motivation psychique. Celui-ci est observé, de temps en temps, par le Maître,

Lui-même et, pendant ce temps, d'autres disciples très qualifiés l'aide dans le développement de certains chakras spécifiques : ceux correspondant au Rayon de son Ame et au degré d'évolution sur le Sentier. A ce niveau, se développent, normalement, certains pouvoirs psychiques : clairvoyance, clairaudiance, conscience astrale etc…

Le Disciple dans le Cœur du Maître, est une étape très avancée, sur le chemin spirituel. En un moment déterminé de celle-ci, le Maître remarque, dans l'aura du disciple, certains phénomènes de caractère électrique et radioactif qui lui indique que le processus de « maturation spirituelle » est réussi. Il s'établit, alors, entre le Maître et le disciple, une relation très particulière et profonde. Son aura magnétique et radiante, lui offre l'opportunité d'établir un contact conscient avec sa conscience. Cette connexion très spéciale a, dans le cœur du disciple, des conséquences véritablement importantes comme, par exemple, le ressenti profond et intense, du sentiment d'amour : développement, très fort, de l'esprit de service.

Le Disciple Initié : En ce qui concerne une telle étape, il me faudra, logiquement, être très circonspect en mes exposés, ceci est dû au fait que la vie initiatique contient toujours quelques grandes zones de mystère. Mon contact avec des Initiés de divers degrés et les expériences spirituelles qui surviendront de ce même contact, constituent, d'une certaine façon, la trame avec laquelle furent tissés tous mes récits concernant les Ange. Ces révélations font parties d'un processus initiatique d'incalculables proportions. La Vie du Maître constitue, de ce point de vue, une expérience unique, extrêmement subtile et transcendante qui illumine, pour toujours et sans déviation possible, la vision spirituelle du disciple en l'élevant, progressivement, jusqu'aux buts initiatiques successifs.

L'Initiation est un processus naturel se poursuivant, actuellement, sur trois planètes définies de notre Système Solaire: Vénus, la Terre et Mars. L'expérience initiatique se réalisa, pour la première fois, en Vénus, en accord avec certains plans définis du Logos Solaire, comme un système d'accélération de l'évolution de notre Univers à travers ce schéma planétaire. Ayant réussi en Vénus, la décision d'implanter le système initiatique sur notre Schéma terrestre, fut prise, tenant compte de l'étroite relation karmique entre notre Logos Planétaire et le Logos de la planète Venus. La provenance vénusienne de SANAT KUMARA, Régent de notre monde, et celle des Seigneurs de la Flamme, ainsi que la hiérarchie des « anges bleus » participant très activement aux

Cérémonies de l'Initiation, telle qu'elle s' administre sur notre planète Terre, ne sont pas étrangères à cette décision.

Je comprends parfaitement que ces conclusions échappent, par ces caractéristiques, à l'ordre établi pour cette Narration Esotérique dont la base s'appuie sur l'histoire de faits concrets mais, d'un autre côté, je suis sûr aussi, que les idées exposées seront comme une confirmation des difficultés, en tant, qu'aspirant spirituel au début de mon travail le plus immédiat. Jusqu'à la confirmation de mon lien plus intime avec le Maître, il me fallut vaincre afin de pouvoir arriver à établir ces conclusions, me basant, pour ceci, sur la sécurité de l'expérience plus qu'en une accumulation, plus ou moins étendue, de connaissances ésotériques**.**

5.2. La Conscience Pure d'Identité Spirituelle

La relation consciente et ininterrompue avec mon Maître, ne se réalisa pas spontanément. Depuis le moment où R…me présenta à Lui, pour la première fois, jusqu'à ce qu'il me soit possible de retrouver le souvenir permanent de mes expériences dans l'Ashram, en mon cerveau physique, comme je l'ai dit plus haut, de nombreuses années passèrent. Pourtant, un réajustement, dans l'Ashram, par effets de certaines décisions hiérarchiques, me permirent d'acquérir, tout de suite, la conscience de ma véritable identité spirituelle, ainsi qu'un virtuel et clair souvenir du passé. Donc, dans un merveilleux étalage de valeurs historiques, je pus me souvenir de tous les faits antérieurs à mon entrée dans l'Ashram, à mon contact préliminaire avec le Maître, ainsi que tous les autres contacts qui eurent lieu, postérieurement, sur le niveau interne. L'explication de ce fait supérieur, enregistré dans ma conscience, avait ses racines en certains endroits cosmiques, difficiles à contacter en situations normales. Le Maître nous avait prévenus de l'importance hiérarchique de ce fait majeur réalisé dans l'Ashram, fait ayant lieu, initialement, dans la Conscience du Logos planétaire, affectant très profondément et radicalement, la vie interne de tous les Ashrams de la Hiérarchie situés en tous lieux spirituels de la planète. Il m'est interdit de révéler l'aspect occulte de ce fait, virtuellement cosmique et enregistré dans la Conscience du Grand SANAT KUMARA, guide spirituel de notre monde et Incarnation du Logos Planétaire. Mais je peux affirmer qu'un tel évènement provoqua les situations ashramiques suivantes :

a) Un puissant courant d'énergie du premier Rayon, provenant de la constellation du Grand-Ours Majeur et régulé depuis SHAMBALLA, s'est introduisit dans la vie spirituelle des disciples acceptés, provoquant de grandes crises en leurs vies karmiques mais, en même temps, leur offrant un pouvoir spirituel pouvant être utilisé immédiatement dans leurs milieux de groupes ou aires de services.

b) Cette puissante « invasion » d'énergie de premier Rayon, agissant sur la Hiérarchie espéra, de celle-ci, une réponse très forte et définie. Comme effet de cela, de nombreux disciples dans le Cœur du Maître, reçurent la première Initiation Hiérarchique et, « les éthers de l'espace ayant étés « rasés », convenablement, -ainsi que cela était prévisible étant donnée la formidable puissance qui était en jeu- de nombreux disciples, spécialement du Deuxième Rayon, purent observer les perspectives futures du monde, avec le cadre de situations préliminaires devant être établies afin que les perspectives optimales, qui offraient ce futur, ne soient pas mal utilisées. Il s'offrit au monde, depuis les niveaux internes, l'instrument qui devait réaliser cette expérience créative « d'amener le futur, au présent, » créant ainsi une situation planétaire nouvelle et plus harmonieuse. Cet instrument fut l'AGNI YOGA, le Yoga du Feu ou Yoga de Synthèse. L'expression correcte de ce Yoga, pour les disciples mondiaux, et plus tard, pour les êtres humains intelligents et de bonne volonté, devait préparer le Chemin de l'Avatar de l'Ere Nouvelle Lequel, depuis les niveaux internes, s'était préparé pour le retour au monde, en accord avec les dispositions de SANAT KUMARA et les justes positions célestes qu'offrira le ciel au début du siècle prochain.

Je ne vais pas entrer dans les détails, naturellement, concernant ces évènements, tels qu'ils se produisirent dans les Ashrams, car ils furent dûment expliqués dans mon livre : « Introduction à l'Agni Yoga » (Editorial Carcamo. Madrid). La seule chose que je me permettrai de signaler est que : depuis ce moment, il s'initia, dans la vie de tous les disciples du monde situés dans l'un ou l'autre des Ashrams de la Hiérarchie, une nouvelle étape. Il y eut de grands bouleversements de caractère karmique, provoqués par les énergies cosmiques de précipitation ceci, jusqu'à ce que le rythme ashramique récupéré - chacun,

avec son équipage karmique complètement rénové - initie un travail hiérarchique défini, tel que l'avait présenté le Seigneur du Monde, en accord avec la prévision et le rythme exigé par les temps nouveaux.

Comme résultat de l'impact produit dans mon véhicule mental par l'effet des grandes précipitations d'énergie spirituelle, dans l'Ashram, je me suis trouvé, sans le chercher, avec un équipage psychique très sensibilisé et, en même temps, très contrôlé par le mental supérieur : cette étape est le contact dévique produit hors du corps, et le début de mon triptyque : « Un Traité Esotérique sur les Anges » (Edition Eyras. Madrid), et une deuxième rencontre avec Monsieur Josep Gumi y Cardona, l'excellent peintre qui illustra ce Traité. Les énergies cosmiques de précipitation l'avaient aussi affecté très profondément car il avait, par ceci, développé et obtenu la clairvoyance dans les mondes invisibles. Ainsi, lorsque nous nous sommes « ré-encontrés », sur le plan physique, il me montra les étranges dessins qu'il réalisait à ce moment- là, et, immédiatement, je me suis rendu compte que « ceci » était l'exact et obligatoire complément de mon œuvre sur les Anges : Eminents Habitants des mondes invisibles. Tous les desseins insérés dans ce Traité Esotérique sur les Anges, sont de lui et je peux affirmer que dans chacun des trois livres qui le composent, que ces peintures, si finement réalisées, correspondent exactement à la réalité angélique, tel que je peux, moi-même la percevoir dans mes investigations sur les mondes occultes. Je dois, nécessairement citer ces faits car ils appartiennent à un inséparable processus historique et non seulement, à une anecdote de mon travail hiérarchique.

Normalement, tous les disciples spirituels du monde, ainsi que de nombreux aspirants intelligents et de bonne volonté, furent puissamment stimulés par les énergies de précipitation du Premier Rayon et développèrent, postérieurement, certains chakras, bien définis, qui les aideront en leur but sincère de libération. Il y eut aussi, certains cas - heureusement très peu - de « régression au passé » de la part de ces autres aspirants qui, n'ayant pas réussi les épreuves du feu de SHAMBALLA et, incapables d'accéder à la hauteur spirituelle exigée, se sentirent projetés vers le bas, vers les régions inférieures de l'être lui- même, là, où ils devront brûler - à leur juste moment - les scories karmiques qui les empêchèrent d'accéder aux régions mystiques de l'Ame et, « recommencer le chemin marqué, lumineusement, par le but spirituel »……

5.3. Les Energies cosmiques de Précipitation

Les énergies de précipitation cosmique - ainsi qu'elles sont définies dans l'Ashram - furent une addition spéciale de feu créateur, dans la vie des disciples mondiaux. Chacun d'eux nota l'impact sur son aura éthérique et sur ses chakras, en accord avec son type de Rayon et son degré d'évolution. Heureusement – et sauf en certains cas- très peu, furent les aspirants spirituels qui ne supportèrent pas la formidable pression karmique - les autres disciples utilisèrent , plus tard, ce feu additionnel, pour accomplir un travail ahsramique. En une réunion extraordinaire, dans l'Ashram, le Maître nous facilita toute l'information nécessaire concernant l'activité de ces énergies ignées de précipitation. Celle-ci se réduisait à trois points principaux constituant, à leur tour, trois interrogations absolues :

a) D'où viennent les énergies cosmiques projetées sur la Terre ?
b) Quel était leur principal objectif ?
c) Quelle serait leur utilité pratique, dans le développement spirituel de l'humanité ?

Voici les réponses du Maître à de telles questions :

a) Initialement, ces énergies proviennent de la Constellation du Grand Ours, ainsi que je les avais, antérieurement, présentées. Elles furent canalisées par une indescriptible Entité cosmique que, dans nos études ésotériques, nous appelons : l'AVATAR DE SYNTHESE, et transmises au Centre mystique de SHAMBALLA, Demeure du Seigneur du Monde et, de là, convenablement réduites de leur tension initiale, elles furent projetées sur le centre de la Hiérarchie, pour l'usage immédiat de tous les Ashrams dispersés dans le monde.
b) Cette puissante précipitation d'énergies avait comme objectif virtuel, de préparer le Chemin de l'Avatar, Lequel devra galvaniser, par sa présence, les éthers planétaires et provoquer un grand éveil mondiai, en toute l'humanité. L'Avatar de Synthèse, canalisant les énergies du premier Rayon provenant de la Grand Ours, l'Esprit de la Paix - extraordinaire Entité cosmique du Deuxième Rayon - transmettant des énergies très puissantes de caractère supra-solaire – provenant de la Constellation des Playades et le Seigneur Bouddha, représentant mystique des énergies du troisième Rayon surgissant de la vie de notre Logos planétaire, constituent un Grand Triangle de force qui protège

l'œuvre mystique de l'Avatar : Instructeur du Monde : « Celui qui vient » - ainsi qu'Il est appelé dans les livres ésotériques -....

c) L'utilité pratique de cet énorme projet de forces cosmiques précédant la Venue de l'Avatar, est extraordinaire si nous tenons compte qu'elle se précipite sur les Ashrams, constituant une réserve permanente d'énergie, à la disposition de tous les véritables disciples mondiaux ceux-ci, étant, en définitive, ceux qui devront l'utiliser, de façon créative, dans les milieux sociaux du monde, en accord avec leur sens pratique et leur expérience spirituelle .

« Mais, en définitive – nous dit le Maître - vous êtes tous sortis « rénovés » de cette épreuve du feu ultra-solaire, et vous avez bénéficié d'un procédé occulte et énigmatique dans la Vie de notre Logos Planétaire, afin de pouvoir déterminer de grandes et positives transformations en votre être, jusqu'à recevoir, en votre centre éthérique, des énergies spéciales qui ne sont acquises, normalement qu'à travers l'initiation. Il sourit alors, affectueusement, et continua : Virtuellement, vous êtes des Initiés mais, il vous faudra le démontrer dans votre vie quotidienne. Aujourd'hui, plus que jamais, la participation active des disciples mondiaux, dans l'œuvre de régénération spirituelle du monde, est nécessaire. Vous avez obtenu la force mais, maintenant, il vous faudra acquérir la responsabilité, pouvoir qui doit équilibrer votre force dans le monde des relations humaines, afin que la perspective future de votre vie soit l'Initiation, mais l'Initiation consciente et effective, c'est-à-dire la pleine reconnaissance de la Grande Fraternité Blanche, et celle de Son éminent Guide: Le Seigneur du Monde.

5.4. La Conscience de l'Ashram et l'Antakarana

Ce fut, logiquement, en suivant un long processus d'intégration interne que je suis arrivé, un jour, à être conscient du Maître de l'Ashram et de mes compagnons de groupe dont certains d'entre eux s'étaient, très étroitement, unis à ma vie karmique, en cette phase présente de mon existence. Bien que les idées et les enseignements mystiques, relatifs à l'Ashram, constitueraient les thèmes nécessaires pour un prochain livre dédié uniquement à cette fin, je peux affirmer que la conscience ashramique se développa surtout parce que j'avais simplifié énormément les conditions de base dans lesquelles se succédaient les alternatives personnelles en ma vie de disciple et, aussi, parce

que je me suis efforcé à comprendre le sens intime de mon but spirituel lequel me conduisait , sans aucune résistance, sur des sentiers de vertu et d'enthousiasme.

La conscience ashramique – d'une certaine façon - vint progressivement, ainsi que l'auto-conscience astrale y se stabilisa, en mon être, à mesure que se construisait l' Antakarana. L' Antakarana - comme beaucoup d'entre vous le savent - est le fil lumineux crée par la conscience inférieure de l'aspirant spirituel recherchant sincèrement ce que, mystiquement, nous appelons : « les biens immortels » qui sont, occultement parlant, la propre Vie de l'Ange Solaire, Guide spirituel de nos destins, en tant qu'êtres humains. Ce fil mystérieux de l'Antakarana, dénommé poétiquement : «Pont de l'Arc-en-ciel », unit l'intelligence inférieure ou concrète de l'aspirant à l'intelligence abstraite ou supérieure de sa nature spirituelle : l'Ange Solaire, ou Soi supérieur, étant, définitivement le lien d'union de la personnalité intégrée à son Ame supérieure : l'Ange Solaire ou SOI transcendant.

Les phases de création de mon Antakarana se succédèrent progressivement, m'offrant l'opportunité de nouveaux états de conscience. Je me suis rendu compte , dans le devenir de ce travail de construction, que ce fil de lumière était une projection vivante de mon but spirituel et que, en chacune des étapes, j'étais gentiment aidé par certains Dévas lumineux qui, me semblait-il, utilisaient la force mystique de mon propre objectif pour créer un chemin de lumière, dans les éthers. Regardant, en certaines occasions, mon cerveau - physique- suivant en ceci l'indication de l'Ange Jesazel - je vis qu'une activité simultanée, de caractère physique, se développait à mesure qu'avait lieu, sur les plans internes, la création de l'Antakarana. La lumière de la pensée, introduite dans le cerveau, créait ainsi un chemin lumineux qui, surgissant du centre Ajna, se dirigeait vers le centre Coronaire. Les cellules du cerveau, par où, mystiquement, se crée le chemin, étaient réactivées d'une telle façon, qu'elles paraissaient en ignition. Je pus, alors, comprendre la cause de mes fréquents et intenses maux de tête et le degré d'intégration de ma conscience car, le degré d'évolution spirituel de tout aspirant se mesure, précisément, par « ce point » dans la tête qui marque exactement le départ vers de nouvelles zones d'intérêt spirituel... Je vis aussi parallèlement à ce processus, bien que sur un niveau plus occulte et plus transcendant, qu'une ligne lumineuse, d'un bleu indigo, partait du centre Ajna en direction du centre du Cœur , ce qui me permit de comprendre que, dans la vie du disciple d'un certain degré d'intégration, celui-ci doit construire un triangle d'énergie qui unifie les trois centres supérieurs de

l'homme : celui du cœur, du front et de la tête: représentation mystique des trois grands centres planétaires : de la Hiérarchie, de l'Humanité et de Shamballa....

J'expose surtout ces raisons, pour indiquer aux aspirants spirituels de nos jours, que ce que nous appelons « conscience astrale » avec le développement des pouvoirs psychiques, ne pourra pas être authentiquement atteint si un Antakarana puissant n'a pas été créé avec anticipation ou, tout au moins, au deux tiers du chemin, entre le centre Ajna et le Centre coronaire , c'est à dire entre la glande pituitaire et la glande pinéale car, arrivé à ce point, il est supposé que l'aspirant peut contrôler efficacement et, en grande mesure, sa nature astrale. Si cela n'est pas ainsi, il est préférable de s'abstenir de souhaiter acquérir des facultés psychiques, car il serait très dangereux « de réveiller le feu endormi » à la base de la colonne vertébrale : « le serpent igné » de Kundalini.

Ainsi que cela nous a été montré, historiquement, dans l'Ashram, revivant les faits à la lumière de la conscience astrale, la vie du disciple est jalonnée de nombreux et douloureux moments par la faute de l'impatiente curiosité pour développer des facultés astrales ou des pouvoirs psychiques sans avoir encore acquit un grand contrôle sur la nature émotionnelle. La règle de l'Ashram concernant cette question se trouve dans les paroles du Christ, paroles, qui jamais ne perdront leur éternel parfum, car elles proviennent des niveaux les plus occultes de la Nature : « Chercher, d'abord, le Règne de Dieu et le reste (les pouvoirs psychiques, les biens matériels etc..) vous sera donné en surplus ».

Ceci est une règle que j'ai acceptée, immédiatement et sans aucun effort, avant et après mon admission dans l'Ashram. Ainsi, tout ce qui compose les narrations ésotériques composant le texte de ce livre, est un ensemble historique d'expériences réalisées sur divers niveaux supra-physiques sans les avoir, avant, souhaitées ou stimulées par l'effet d'un encouragement ardent de pouvoirs psychiques spectaculaires. Ma réalisation spirituelle - s'il est possible de le dire ainsi - est venue comme résultat de mon attitude impersonnelle concernant telles facultés, ou pouvoir, et d'un regard mental qui me permit de créer le pont de lumière de l'Antakarana. La réussite, en ce sens, apporta, comme conséquence : mon expérience spirituelle, mystique et ésotérique, de tout ce que, enfin, le Seigneur concède « par surplus ».

5.5. La Vision Objective de l' Antakarana

Une autre expérience de vision de l'Antakarana eut lieu durant mon processus d'intégration spirituelle. Je me souviens que je méditais, un matin, d'automne rempli de douceur. Je m'étais levé plus tôt que d'habitude et, il y avait, autour de moi, un grand silence. Commençant la méditation et prononçant les Mantrams habituels (le sonido OM sur différents tons), je me sentis projeté vers le haut en direction du sommet de la tête, la traversant de part en part, et je me suis trouvé hors de celle-ci à une hauteur de laquelle je pus contempler le fonctionnement de mon « bagage méditatif ». Je vis le centre Ajna, entre les yeux, intensément nuancé de deux couleurs radiantes : bleu indigo et jaune or. Une ligne de lumière, de cette dernière couleur, montait jusqu'au centre Coronaire, traversant la partie éthérique du cerveau, jusqu'à border, dans le sommet de la tête, les indescriptibles radiations lumineuses, d'un blanc bleuté immaculé, surgissant de ce centre supérieur... Je revins, très rapidement à ma conscience physique et, depuis ce moment, j'ai la certitude que mon travail spirituel sur l'Antakarana devait être très avancé et que de grandes expériences, dans le devenir de mon existence karmique, m'attendaient.

En une autre occasion, là aussi méditant, j'eus la vision de mon Maître et, même si j'ai tardé de nombreuses années avant d'établir un contact avec Lui, Sa vision m'offrait un sentiment extraordinaire d'intégration spirituelle.

Peu à peu, mon esprit se sensibilisait aux influences spirituelles supérieures et alors, la technique méditative suivie, changeait aussitôt. Dans l'œuvre de « découvrir plus », je ne cherchais pas à découvrir plus de qualités, diverses et définies, aux pensées semences choisies comme centre de mes méditations. Au contraire, je commençais à considérer la pensée semence – quelle que soit sa nature - comme un frein limitant les exigences de mon âme car elles me demandaient un effort intellectuel et concret que mon esprit ne voulait pas réaliser... Mon activité méditative s'éleva alors du monde des significations concrètes à celles des réalisations abstraites et, à partir de là, il me fut possible d'établir un contact avec le plan causal et recevoir, de façon directe, l'illumination: du côté de l'Ange Solaire. A cette étape correspondent les expériences qui ont comme centre d'inspiration ce haut Représentant du Bien Cosmique. J'appris, en cette importante époque de ma vie, à méditer « sans pensée semence », dirigeant mon intention sur les niveaux les plus subjectifs

de la pensée et, comme fruit de ce nouveau regard méditatif, « je mettais l'ultime tronçon au Pont de l'Arc-en-ciel de l'Antakarana. Je pus le contempler - comme je le disais il y a quelques minutes - en sa projection horizontale, observant d'en haut et du point le plus élevé de la tête et, en certains moments, je réussissais même à me passer de Lui : expérience transcendante que doit réaliser tout disciple consacré, en son voyage spirituel sans retour conduisant à l'Initiation... expérience de perspectives si élevées, qu'elle permet de faire entrer la conscience dans le Plan bouddhique et d'obtenir de claires et directes perceptions sur ce que l'on doit comprendre, par : « unité spirituelle des êtres humains » et par « fraternité spirituelle ».

5.6. Expériences Esotériques, sur le Plan Mental

Les expériences réalisées consciemment, sur le plan mental, ont un intérêt majeur pour les aspirants spirituels qui essaient d'organiser leurs vies, en contrôlant, de façon adéquate, leurs réactions astrales pour, ainsi, diriger leur attention sur les niveaux supérieurs. Il est su, occultement, qu'aucun problème, quelle que soit sa nature : psychologique ou sociale, ne peut être résolu favorablement sur le niveau sur lequel il s'est produit. Il doit être élevé, en conscience, jusqu'au niveau immédiatement supérieur et, de là, traité en sa juste et véritable projection et dimension. Les réactions émotionnelles et les problèmes psychiques ne peuvent être favorablement clarifiés à partir du propre niveau où il se sont formés et produits ; impossible aussi, sera de leur trouver une solution possible et pratique. Il faut les remonter jusqu'au niveau mental et les observer avec une grande attention en utilisant le sens commun et la raison logique et, avec sagesse, les orienter. La même chose a lieu - si nous présentons le thème à partir d'un angle supérieur - avec les problèmes de la pensée, lorsque les illusions furtives et les approches trompeuses la dévient du plan de sagesse du Penseur ou, lorsque qu'il existe une incapacité manifeste à contrôler les réactions mentales, que ce soit vers le monde des idées personnelles ou des propres qualités mentales.

Bien sûr, vous direz que toutes les personnes ont des problèmes de pensées, étant donné que la plus part des gens travaillent en accord avec leurs puissantes réactions émotionnelles. Oui, ceci est la vérité, mais il faut savoir que ce je dis, en ces livres de Narrations Esotériques, est spécialement dirigé aux aspirants spirituels qui, logiquement, ont des problèmes de perception ou de

contrôle sur ce plan. Ces problèmes doivent être convenablement traités, en leur sommet et en conscience, sur le niveau supérieur de la pensée, niveau appelé occultement : plan causal et, de là, lorsqu'un un certain degré d'intégration spirituel est atteint, s'efforcer à trouver les solutions adéquates. La technique pour accéder, du plan astral au plan mental et, de celui-ci, au niveau causal, prend le nom générique de « méditation » et, il y a un nombre impressionnant de ces techniques pour l'utilisation des aspirants spirituels du monde et, ce sera, en définitive, eux qui devront choisir intelligemment la plus appropriée à leur condition et à leur état spirituel.

La méditation, telle que je l'ai pratiquée très longtemps », m'a beaucoup aidé dans le développement spirituel de ma vie, facilitant énormément mon entrée dans l'Ashram. Je me souviens parfaitement, chacun des états qui me conduisirent jusque- là, depuis le moment dans lequel, très jeune, je réalisais de simples exercices de concentration mentale, jusqu'à ce que je puisse apprécier l'immense plénitude de la contemplation, en utilisant la ligne lumineuse de l'Antakarana, que j'avais construit dans le devenir incessant des étapes de la méditation réflexive ou analytique qui me transportait jusqu'aux niveau causal.....

Une des expériences méditatives, très intéressante, et de laquelle je garde un profond souvenir, eut lieu une certaine nuit durant le temps de repos et regardée comme un rêve clair, c'est-à-dire, gardant la pleine conscience du développement de cette expérience... J'étais situé sur un niveau de perception depuis lequel je voyais mon corps physique dormant sur le lit, mon corps astral, un peu plus haut et mon véhicule mental à la cuspide du processus d'intégration qui, depuis des années, se construisait. Moi, pleinement conscient, apparemment, du processus, je dirigeais les activités du triple équipage personnel qui allait vers l'intégration, depuis les niveaux causals. En ces moments, j'étais très conscient du réajustement particulier que nécessitait chacun de mes corps afin que cette intégration soit réussie. La clarté des perceptions était parfaite et, durant tout le temps de ma présence sur ce plan, je me suis efforcé de diriger ma conscience vers le cerveau physique, essayant de l'impressionner afin de me souvenir parfaitement de l'expérience.

5.7. La Conscience du Cœur

L'expérience que je vais relater maintenant, est tout à fait différente, même si, dans le fond, elle est une réaffirmation des concepts exposés antérieurement. Regardons : Au cours de mes contacts Ashramiques, avec certaines Entités du Règne dévique, je fis une rencontre particulièrement importante ceci, regardé aussi bien de l'angle de vue de mon travail hiérarchique que de celui de ma propre évolution spirituelle. Ce fut très peu de temps après avoir établi une relation consciente avec l'Ange Jésazel, et le contact magnétique était encore très maladroit. Un jour, Celui-ci me dit: « Tu dois vider complètement ton esprit, Il est trop rempli de choses inutiles et, tu ne peux pas, alors, comprendre parfaitement ce que j'essaie de te communiquer.. Ceci t'empêche de percevoir la réalité du monde occulte qui est le lieu où tu devrais travailler ». Je lui ai répondu que j'étais d'accord et que, réellement, tous ces « bruits », provenant de mes pensées, me dérangeaient encore beaucoup et m'empêchaient d'établir un contact avec Lui. Jesazel me répondit aussitôt : « Tu peux, si tu le veux, nettoyer ton mental et écouter avec plus d'attention. Maintenant, sois très attentif à ce que je vais te dire » : Ses paroles, entrèrent, alors, directement dans mon cœur et je les sentais résonner avec un puissant écho qui, arrivant à mon cerveau, tranquillisait totalement celui-ci...: « Dans le futur, écoute-moi, à partir d'ici, et laisse tes pensées en paix - continua Jesazel-. Utilise avec soin cette réorientation nécessaire concernant la faculté de l'attention en cette nouvelle phase d'intégration spirituelle ». J'ai ainsi expérimenté l'attention à travers ce nouveau regard et cette nouvelle approche, laissant mon esprit tranquille et serein. Les relations établies avec Jesazel, et avec d'autres dévas- même certains de très haute évolution spirituelle, devinrent, depuis ce moment, plus faciles, plus correctes et plus effectives.

Je vous parle de cette expérience, que logiquement, vous ne devriez accepter que comme une simple hypothèse - au cas où l'intuition spirituelle ne vous la confirmerait pas très clairement - pour affirmer, encore, le sens intime de l'Agni Yoga ou Yoga de Synthèse à travers lequel le cœur adopte, pour l'aspirant spirituel, une importance supérieure dans le devenir de cette Ere Nouvelle, si profondément marquée par des faits de caractère cosmique. L'attention mentale sereine, et non la puissance d'un discours de la pensée,

sera l'instrument essentiel des disciples du monde pour pouvoir être admis au sein de l'Ashram et se préparer activement pour l'Initiation. En ce travail de préparation - selon ce que vous aurez pu observer- la pensée agira comme un centre permanant d'illumination spirituelle et non comme un simple réservoir de souvenir et de pensées variées.

5.8. La Reconnaissance de mes Frères de Groupe.

Dans la série d'expériences de caractère spirituel et transcendant, et, au-delà des simples évènements d'ordre psychique, celles qui gardent relation avec la « reconnaissance et le contact conscient de l'âme du disciple » ou avec d'autres âmes ressemblantes, parcourant le Sentier de la filiation spirituelle avec le Maître, constituent un groupe défini d'activités ésotériques, sur le plan physique.

La pression des temps nouveaux, temps chargés d'énergie cosmique, se fait sentir merveilleusement dans le monde, en agissant sur l'aura éthérique des disciples, les rendant « radioactifs », magnétiques et particulièrement attrayants. Nous voyons alors, en cet ordre mondial présent, une quantité impressionnante de disciples qui maintiennent - en leur voisinage le plus proche - un grand nombre d'aspirants spirituels : des hommes et des femmes de bonne volonté désireux de connaissances et remplis de volonté de service. Le dynamisme de l'action radiante des disciples est un phénomène ashramique à travers lequel le Maitre, avec une sagesse infinie et un tact exquis, gère la distribution des énergies nécessaires au développement correct des groupes créateurs dans le monde, groupes rattachés à travers ces derniers, au centre radiant de la vie de l'Ashram.

Une des conditions de base, pour le disciple en certains stades définis de son développement spirituel, est la reconnaissance des âmes qui, sur le plan physique, doivent collaborer au travail de l'Ashram que le Maitre leur a confié. En ce qui me concerne, je peux affirmer que, dans le moment présent, je « dirige », virtuellement reconnus, divers disciples consacrés qui, dans le passé, furent associés au travail spécifique du Maître dans le service des plans de la Hiérarchie.... Même s'ils n'ont pas encore la « conscience ashramique », ils sont attentivement observés par le Maître , et chacun est préparé selon son type de karma et son état évolutif, dans le travail permanent de faciliter les

situations sociales du monde, tel qu'ils les perçoivent des hauteurs de leurs actions, pour préparer l'avènement de l'Avatar spirituel, ou Instructeur du monde, et l'instauration de la Hiérarchie, ici, sur la Terre. La conscience ashramique, ne présuppose pas qu'il se soit établie une plus grande évolution spirituelle mais , simplement, que certaines cellules du cœur ou du cerveau se sont virtuellement développées, pouvant alors se souvenir facilement des expériences ashramiques. Un disciple peut appartenir à un Ashram de la Hiérarchie, pendant des années et ne pas en avoir conscience, physiquement. Mais, cette circonstance, fondamentalement, n'a aucune valeur, ni base, appréciée depuis l'angle de service que ce disciple réalise sur le plan physique. Cette conscience ashramique indique simplement, qu'il y a un lien entre les plans internes et le cerveau physique, donnant l'impression du souvenir : Rien de plus... Donc, lorsque, dans mes narrations, je cite mes compagnons de groupe appartenant au même Ashram, vous devez tenir compte que mes observations les concernant, sont très impersonnelles et que la locution « conscience ashramique » - ne présuppose pas – comme ce qui concerne les pouvoirs psychiques - une plus grande spiritualité mais, simplement, qu'elle agit sur le développement de certaines qualités de perception et de mémoire. Rien de plus.

Le véritable développement spirituel se démontre toujours à travers « l'impersonnalité ». Par exemple, le Maître travaille sur les niveaux occultes. Celui qui obtient la reconnaissance est le disciple, témoin objectif et concret du travail à développer ici, sur la Terre. Pour ce dernier, c'est la gloire et aussi l'échec. Le Maître, depuis les niveaux subjectifs, se limite à inspirer et à observer. Dans la Hiérarchie, il n'y a donc nul besoin de préjugés sociaux lesquels, resteront derrière.... très en arrière.... Leurs traces seront effacées par l'humilité du service et par la responsabilité du Plan...

5.9. Les Conditions du Travail Ashramique.

Le lien spirituel unissant, entre eux, les différents disciples d'un Ashram, dans le développement spécifique d'un travail suggéré par la Maitre, est la sympathie attrayante, l'amitié sincère et la cordialité joviale... Tout ceci constitue une espèce de grande famille, à laquelle il est demandé une valeur spéciale à l'impersonnalité et à la réalisation du travail auquel chacun a participé. Tous les disciples spirituels du monde - ainsi que le dit très souvent le

Maître – « sont des guerriers endurcis par mille batailles » et leurs « retrouvailles » dans le monde, en leurs groupes respectifs, ne sont pas dû au hasard, elles sont le témoignage d'une action parfaitement organisée en accord avec les opportunités offertes par les incidences karmiques dans la vie de chaque disciple. Il faut comprendre que les disciples spirituels, dignes de ce nom, naissent physiquement en groupe définis. Certains de ces disciples, ont connu le Maître, en des vies précédentes et, ont peut-être collaborés, avec Lui, dans le développement de certains travaux hiérarchiques. Maintenant, le lien spirituel est beaucoup plus ferme que dans le passé, ceci dû à l'évolution atteinte par ces disciples : Ils supportèrent, sans doute, les épreuves précédant certaines Initiations définies et, le Maître sait qu'Il peut compter sur leur sincère et efficace collaboration dans le développement de certains travaux hiérarchiques dont la réalisation a un caractère immédiat, se basant sur ces deux importants et transcendants prémisses :

a) La préparation spirituelle du monde, concernant la Venue de l'Avatar.
b) LE travail définitivement ashramique d'instaurer la Hiérarchie spirituelle, ou Grande Fraternité Blanche ici, sur la Terre.

Il s'agit de deux travaux essentiels que les disciples du monde accueillent avec ferveur et une attitude disciplinée. A sa réalisation contribuèrent, efficacement, les nombreux groupes d'aspirants créés autour d'un disciple défini sur lequel et, suivant les règles hiérarchiques, gravite, très spécialement, la force spirituelle du Maître et de ses frères de groupe, dans l'Ashram. Il faut ajouter, aussi : avec l'addition des puissantes énergies du premier Rayon provenant du Centre mystique de Shamballa, et celles du septième Rayon : énergies apparues dernièrement sur la planète et canalisées, depuis la Constellation du Verseau, par la planète sacrée Uranus . En vertu d'une telle unification de forces et d'énergies, les disciples mondiaux se sentent « plus confortés » et plus assistés que le furent, peut- être, les disciples de l'Ere du Poisson. Il faut remarquer, pourtant, que l'Ere du Poisson - laquelle sera très rapidement transcendée par les aspirants spirituels sincères du monde, ne se prétendait pas être le but du Service, comme dans l'ère présente, mais la recherche de la paix et de la réalisation personnelle.

Les groupes ésotériques et mystiques de la Nouvelle Ere, dans lesquels s'intègrent de nombreux disciples du passé, ont comme devise : « le Service à travers la Joie » et leurs techniques d'approximation individuelle au groupe, sont : l'Amitié, la Jovialité et l'Optimisme débordant dans les relations. Ainsi

que je le disais antérieurement, les disciples intégrés, en groupe, constituent une vraie famille spirituelle. La joie est le contact marquant la consigne du service coordonné et l'action en groupe

Le Maître, nous dit, à ce sujet, que « la véritable action coordonnée ne doit pas partir de l'influence d'un leader, quelle que soit la qualité spirituelle de celui-ci. Elle doit surgir intuitivement du fond mystique du groupe. Il ne faut donc pas assigner un caractère essentiel à ceux-ci, car leur esprit s'est bloqué dans les concepts traditionnels de l'ère du Poisson. L'action coordonnée d'un groupe, est une impulsion hiérarchique vers laquelle l'attention du groupe devrait être constamment orientée, mais non orienté vers l'autorité de celui qui se considère, virtuellement, le leader. Le terme magique devant unifier, créativement, le groupe est AMITIE, une amitié sincère et radiante qui transcende les préjugés du chef. Dit d'une autre façon, chaque membre constituant le groupe doit, potentiellement, se sentir un leader disposé à recevoir l'inspiration spirituelle de la Hiérarchie et, « éventuellement de Shamballa». Ces considérations du Maître constituent un avertissement sévère envers tous ces aspirants spirituels qui, se croyant plus doués que les autres, s'instituent personnellement leaders. Par ceci, ils contrarient les dispositions hiérarchiques pour la Nouvelle Ere en faisant planer, sur leur entourage, une atmosphère de confusion spirituelle qui ne peut plus être utilisée pour la réalisation du plan de travail, plus correctement organisé. En définitive, il faut affirmer, occultement – ainsi que la loi hiérarchique conduisant à l'initiation l'exprime - que « n'est pas leader, qui le veut, mais qui le peut ». L'Initiation ou la hiérarchie interne de chaque individu sera toujours le guide du processus, mais non la petite volonté humaine...

5.10.La Véritable Conscience Spirituelle

Ces avertissements ashramiques sont spécialement dirigés à tous les aspirants spirituels qui, ayant acquis, intellectuellement, une grande quantité de connaissances ésotériques, adoptent l'attitude de leader sans en avoir, hiérarchiquement, la capacité. Déjà, dans un livre antérieur : « INTRODUCTION à l'AGNI YOGA », je fis référence à cette attitude de leader dans le sens que : le leader spirituel, digne de ce nom, utilise généralement ses capacités intuitives en laissant derrière et en-dessous de la conscience - comme cela se dit en ésotérisme - les résidus mémoriaux de la connaissance intellectuelle.

Je me souviens, qu'en une certaine occasion, le Maître m'a dit : « La connaissance n'est pas une fin, en elle-même, mais une simple étape. Aujourd'hui, la mémoire intellectuelle du disciple est quasiment et activement remplacée par l'intuition » - Il souriait en me disant ces mots, et continua : « L'ordinateur sera, dans un futur proche, votre mémoire c'est-à-dire, le récipient accumulateur de toutes vos connaissances intellectuelles. Les vérités spirituelles - clés de la sagesse – vous viendront intellectuelles par assimilation magnétique, sans effort mental car, c'est précisément cet effort qui crée, fixe et perpétue la mémoire des connaissances intellectuelles que vous assimilez ».

J'ai beaucoup médité sur les paroles du Maître, jusqu'à ce que j'expérimente, personnellement, leur réalité intime, car ce sera toujours la propre expérience qui donnera foi de la Vérité et ce, quel que soit le niveau sur lequel elle se manifeste. L'expérience de la parfaite Connaissance présagée par la mer immense de la sagesse, vint sans que je m'en rende compte...par induction magnétique - telle que, en son moment le Maître me l'avait enseigné. Il s'agit d'une connaissance qui dépasse l'activité intellectuelle, venant jusqu'à l'âme, bien au-delà de la pensée, extraite, sans aucun effort, de l'immense océan de la Sagesse intuitive. Tel est mon cas et, ainsi, je me dois de le témoigner, non pour affirmer un sens stupide d'autoglorification, mais pour éclaircir ce qu'il faut comprendre par : connaissance spirituelle intime, connaissance qui jamais ne pourra se conquérir à travers la pensée intellectuelle comme instrument de la recherche interne, car elle se situe dans les sols profonds de la mémoire ancestrale. Il s'agit d'une Connaissance nouvelle et inédite qui devra s'affirmer dans les consciences des aspirants spirituels du monde si, véritablement, ils aspirent à pénétrer dans le courant interne conduisant à l'initiation. J'ai essayé de traiter ces points en tous leurs détails, dans le livre : « RENCONTRE AVEC L'AGNI YOGA ». Editorial ARISTA. France...

5.11.Le Processus d'interprétation interne

Dans le passé, pour chacune de mes conférences ésotériques je préparais des notes, ou un petit résumé sur ce que je pensais dire. Mais, en une certaine occasion, au moment de commencer ma conférence, je vis que le papier que j'avais pris dans ma poche, comme guide des idées impliquées en celle-ci, était complètement blanc. Je ne pouvais donc pas m'appuyer sur ce résumé intellectuel. Je fis alors taire mon mental et je mis mon attention sur les

personnes assises face à moi. Elles assistaient régulièrement à ces dissertations. En ces moments, je sentis une sensation étrange - qui plus tard devint familière - : que le groupe réuni me dirigeait sur une autre direction, complètement différente de celle que j'avais établie dans les notes de mon résumé. Suivant le fil d'une telle interpellation, je me sentis lancé vers un nouvel ordre d'idées : avec le consentement de tous les assistants avec lesquels j'avais établi une parfaite interpénétration interne.

L'expérience du papier vierge, à la place du papier mécanographique, n'a, évidemment pas été un phénomène magique, il n'obéissait qu'à une simple distraction qui est : qu'en sortant de la maison, je mis ce papier, sans aucune note, dans la poche.de ma veste. L'effet de cette distraction eut, pourtant, de grandes répercutions en mon expérience comme orateur car, depuis lors, avant de commencer à parler, je reste en silence, pendant un petit moment, regardant le public, essayant d'évoquer de celui-ci, l'interrogation ou l'interpellation la plus juste et la plus positive. J'ai, ainsi, réussi à établir une communication i virtuelle, interne , avec ceux qui m' écoutaient lesquels, étant données les caractéristiques de mes conférences , sont des personnes intelligentes et très sensibles.

Comme vous le verrez- et là se trouve l'affirmation du sens ésotérique développé, actuellement, par beaucoup de personnes, qui est : que les assistants aux conférences de caractère interne, occulte ou mystique « savent exactement ce qu'ils veulent entendre », et possèdent une structure psychologique suffisamment développée pour pouvoir « imprimer » l'ambiance d'une réunion déterminée, les qualités de celle-ci : positives, animiques ou inclusives qui « inspirent » l'orateur ou le conférencier et la pensée semence » que celui-ci doit développer comme « note-clé » de la dicertation. Pour cette raison, la plus part du temps, l'idée la plus élaborée et le programme le plus intelligemment projeté, échouent pour être, d'une certaine façon, en désaccord avec la « programmation spirituelle du groupe » : « force vive, cohérente et inspiratrice », avec laquelle, de plus en plus, il faudra compter, comme étant le nerf vif d'une création et d'un phénomène naturel d'interprétation interne.

Le potentiel magnétique développé par « l'esprit d'une réunion » constitue, subjectivement, une source d'inspiration pour l'orateur ésotérique si celui-ci est capable de contrôler, efficacement, son véhicule astral au moment mystique de silence par lequel il devra commencer toutes ses dissertations. Pour ceci, il lui sera nécessaire de préparer intelligemment ses véhicules d'impression

mentale et, si la connaissance intellectuelle de tels orateurs ésotérique est très étendue, il faudra que les thèmes choisis soient en accord parfait avec « l'esprit de la réunion ». L'orateur doit toujours être disposé à « dévier » la route de ses idées s'il ressent, en lui-même, le sens de l'inspiration groupale. Il est donc nécessaire de posséder un esprit rempli de références mais, savoir ne pas appuyer, fondamentalement, ses arguments sur celui-ci... Il y a toujours « un endroit » dans le cœur - ainsi que le dit le Maître- depuis lequel la flamme de l'inspiration peut illuminer le sentier de l'action quelle que soit la direction et les caractéristiques de son parcours. C''est dû à cet esprit d'impersonnalité que dans ma vie d'orateur ou conférencier ésotérique, marqué précisément, par l'expérience mystique de l'Ashram, que toutes mes dissertations et conférences sont désignées sous le titre : générique de « Conversations ésotériques ». Donc, les possibilités spirituelles entrant en jeu, sont réellement importantes, positives et quelques fois même: transcendantes.

5.12.La Conscience Télépathique

Cette conscience, ou faculté mentale se développa progressivement en moi, à mesure de mon assimilation concernant les techniques d'entraînement ashramique. Au début, les messages télépathiques reçus depuis l'Ashram, étaient, dans mon cerveau physique, enregistrés très faiblement, comme des balbutiements de nouveau- né. Mais, peu à peu, les messages transmis eurent, dans ma conscience, un meilleur écho, jusqu'au jour où j'ai réussi à entendre clairement, en mon intérieur, la Voix du Maître, avec son inimitable son musical et ainsi, capter ce qu'Il voulait me dire.

A partir de ce moment, ma réception télépathique devint pratiquement parfaite et je pus distinguer parfaitement aussi, la voix caractéristique de mes compagnons de l'Ashram. La Voix – ou l'interprétation, de mon côté, de la pensée du Maitre, de R..., ou de mes compagnons de groupe - venait à moi d'une façon naturelle, sans effort de concentration. Tel que le Maître nous l'avait opportunément conseillé « la réception télépathique était un résultat de notre travail silencieux concernant notre mental ». -Il nous disait : « Lorsque votre mental sera entièrement vulnérable, et que son activité naturelle sera l'attention sereine, alors, vous serez réellement télépathiques, non seulement pour recevoir des messages , mais aussi pour en transmettre consciemment et adéquatement » .

Un message télépathique est un courant d'énergie mentale allant « d'un esprit à un autre esprit » ... Un courant le projette et un autre le reçoit. Un bon télépathe - et tous les disciples spirituels doivent l'être – est, à la fois- une centrale de réception et une autre de distribution des courants d'énergie qui contiennent des message provenant de l'Ashram auquel il appartient. Ces messages se transmettent à une longitude d'ondes, ou fréquence vibratoire, très définie, dans le monde dilaté des impressions mentales et la pensée du disciple, convenablement syntonisée avec de telles fréquences ondulatoires – utilisant ici, cette locution technique parfaitement applicable – ne sera jamais affectée par des courants d'énergies inférieures à celles provenant des niveaux ashramiques. Elle est la sauvegarde d'un esprit très profond, sensibilisé et finement vulnérable. Hors de ce niveau, la pensée du disciple possède un contrôle parfait de tous les courants d'énergie croisant les zones dilatées du plan mental inférieur, niveau naturel de sa propre syntonie

Les essais télépathiques produits scientifiquement sur les niveaux inférieurs, ne possèdent pas la « sauvegarde dévique » et, les personnes les réalisant peuvent être facilement affectées et trompées par la faute d'énergies indésirables provenant des plans mental et astral... Seuls, les disciples spirituels d'un certain degré d'intégration dans l'un ou l'autre des Ashram de la Hiérarchie, sont capacités pour recevoir l'aide des mondes angéliques car ce sont, précisément Eux : les Anges du plan mental, en leurs différentes hiérarchies, qui créent, maintiennent, coordonnent et transmettent les différents courants télépathiques circulant à travers les mystérieux éthers de l'espace mental et ceux, aussi, qui unissent les esprits des membres de la Hiérarchie et des disciples des différents Ashrams à travers les lignes lumineuses de l'activité causale. Les Anges, ou Dévas, sont les augustes Seigneurs des Rythmes de l'espace : ceux qui régulent l'expression des « tatwas » ou petits courants psychiques de vie, et ceux qui président les grands cycles cosmiques, concernant les galaxies, les systèmes solaires, les constellations et les planètes.

Je comprends parfaitement que la référence au cadre de difficultés pouvant freiner l'aspirant spirituel qui a décidé d'être « télépathique », puisse résulter être un peu décourageante, mais elle est celle qui doit être faite aux personnes vraiment psychiques qui, d'une manière ou d'une autre, se convertissent en « médium » de courant d'ordre inférieur, attirant à elles de grandes difficultés personnelles et de nombreux problèmes d'ordre karmique. Etre télépathique, c' est se rendre consciemment sensible aux courants d'énergie mentale circulant dans les éthers, en tenant compte qu'il existe une grande diversité de ces

courants : celui qui a son origine dans le plan causal à travers le «Moi » supérieur ou Ange Solaire et pouvant être canalisé par le pont de Lumière de l'Antakarana durant le processus supérieur de la méditation, jusqu'à ceux qui croisent les bas-niveaux du plan mental : techniquement définis kamamanasiques - pouvant causer des perturbations d'ordre psychique, lorsque l' esprit de l'aspirant spirituel, faiblement contrôlé, les contacte et les assimile.

Le contact télépathique des membres de l'Ashram, entre eux, se réalisent sur le quatrième sous-plan du plan mental, et celui des « disciples consacrés », ou « disciples dans le Cœur du Maître » s'effectue sur les sous-plans troisième et second du plan mental : Plan des Ames supérieures, Ange Solaire ou Soi causal et, quelquefois, lorsque le message a un caractère définitivement hiérarchique et non simplement ashramique, la relation télépathique se réalise entre le cœur du disciple et celui du Maître sur un sous-plan défini du plan Bouddhique. De là, vient l'expression ésotérique – définissant un état particulier dans la vie de l'homme véritablement spirituel : du « disciple dans le Cœur du Maître », dans lequel existe une véritable compénétration d'auras et une fusion de l'intention créative..

5.13.Dans le Cœur du Maître

Les expériences spirituelles, concernant le processus méditatif et télépathique, me conduisirent, progressivement, au Cœur du Maître. Ainsi que je vous le disais antérieurement en certaines occasions, étant encore très jeune, j'ai eu la vision de Sa Présence radiante au cours d'une de mes méditations. Mais, une chose est de percevoir, en utilisant un certain développement de clairvoyance mentale, et une autre est : de se sentir au-dedans de Son propre Cœur... de se fondre en Son aura d'Amour infini et... pouvoir penser et être, quelques fois, en accord avec les motivations spirituelles de Son ineffable but créateur. Je vous ai relaté, en des pages antérieures, mon premier contact direct avec le Maître accompagné de R..., un Initié indou très « connaisseur » depuis des siècles, du travail hiérarchique. Je vous ai dit aussi, simplement et sans appareil technique, comment un être humain, possédant des aspirations spirituelles sincères et humbles, se polarise, en conscience, depuis les niveaux de l'astral - où ont lieu la plus grande partie des expériences psychiques - jusqu'aux niveaux spirituels les plus élevés où se profile , très clair

et très défini, le Sentier Initiatique qui doit convertir l'être humain en un Membre conscient de la Grande Fraternité Blanche de la planète, marqué , pour toujours, par le timbre reconnaissable entre tous, des influences cosmiques transcendantes. Le chemin de cet ineffable sentier, la stabilité naturelle de l'être en états de conscience peu communs, et donc :solitaire et incompris de l'immense majorité des gens, et la propre expérience initiatique ... sont des étapes spirituelles d'un ordre très élevé, significatif et courageux que la disciple spirituel doit affronter, sans aide. La conscience du cœur battant occultement en syntonie avec le Cœur du Maître, la sécurité de Sa présence, en des moments décisifs et transcendants et l'inspiration reçue en des instants clés d'indescriptible attention mentale, rendent possible le travail des disciples, avec sécurité et confiance...

5.14.L'entraînement Initiatique

Je vais vous expliquer, bien que brièvement, une notion des pas décisifs allant du niveau du disciple conscient jusqu'à l'Initiation. Le courant de vie ashramique agit puissamment dans l'âme du disciple, fortifiant son cœur et disciplinant son esprit. La ferveur des premiers pas sur le sentier du disciple, avec ses impulsions étouffantes et ses désirs d'ordre émotionnel, tend à céder et à se faire plus discrète et plus contrôlable. Il s'établit, ainsi, des liens permanents de contacts entre le disciple et l'Ashram et, quelques fois, il est facile de sentir, dans le cœur, une espèce de feu purificateur, comme une invitation sereine au sacrifice du soi personnel, en faveur des intérêts communs des Ashrams et de la propre humanité. Cette étape est dite de » « l'illumination du champ de service». Moi, pareil à tous les fervents aspirants spirituels admis dans l'Ashram, j'étais toujours très inquiet et nerveux, me demandant comment, quand et où je pourrai offrir mes services ashramiques car, apparemment, je ne faisais rien de réellement utile et pratique en faveur de mes frères de groupe ou en mon champ de service ashramique. Un jour que je me posais l'éternelle question concernant mon service ashramique, je me sentis télépathiquement inspiré par la Maître qui me disait : « A te questionner ainsi, au sujet de tes dispositions de service et de ton futur champ d'activité ashramique, tu utilises mal tes énergies. Comprends, que le seul fait d'appartenir à un Ashram de la Hiérarchie est une activité manifeste de service, car ton aura magnétique se fait de plus en plus radiante et par ceci,

spontanément, tu imprègnes les milieux sociaux là, où tu développes tes multiples activités karmiques avec les énergies de la « bonne volonté » provenant de l'Ashram..... Si le service est une condition naturelle dans la vie du disciple, un tel service doit être précédé d'une série de travail et de discipline sur tes véhicules d'expression karmique lesquels, doivent être perfectionnés, en de nombreux aspects. Il est vrai que ce véhicule, à la vie mystique de l'Ashram et, en conséquence, en contact avec Moi, ne t'ouvre pas automatiquement le champ du service ashramique qui n'est qu'une petite partie du but hiérarchique. Il faudra surtout t'efforcer à acquérir des pouvoirs et des facultés additionnelles qu'actuellement tu ne possèdes pas encore. Ceci ne veut pas signifier que ton travail préliminaire n'est pas apprécié, ni que les difficultés que tu as dû vaincre avant ton entrée à l'Ashram, ne soient pas reconnues. Mais, sache que le véritable service est une fleur du cœur...un service dans lequel il te faudra développer certains de ses pétales les plus importants et, ceci, tu ne le réussiras que lorsque ton esprit turbulent abandonnera, dans le devenir de ton existence karmique, son inquiétude concernant le service. Alors, arrête de te tourmenter et suis, en bon disciple, la règle d'or du silence, qui est humilité et bon critère. Au plus profond de tes intenses souhaits de service, peut se trouver, caché, le serpent de la vanité spirituelle, le désir égoïste d'être reconnu comme un disciple qui a conquis des victoires spectaculaires en sa vie spirituelle. Analyse bien tes états de conscience à partir du sentiment d'humilité et poursuis ton chemin silencieusement, sans penser à autre chose qu'au bien de l'ensemble duquel tu fais partie, et au travail permanent de polir tes instruments de manifestation cyclique... ».

Les paroles du Maître, que je sentis résonner dans ma conscience, furent écoutées avec respect et révérence et, depuis ce moment, je me suis arrêté de penser en un possible champ de service, ou de me préoccuper concernant le destin particulier de mes futures activités ashramiques, dans le monde. Ainsi, j'ai avancé plus rapidement et j'ai élargi mes pouvoirs intuitifs lesquels, me conduisirent en silence, « tel que le Maître me l'avait préconisé » sur les pas successifs à réaliser « en mon cœur » ceci, en caractère indélébile concernant la conscience du service qui m'amènera à l'INITIATION...

5.15.Processus Initiatique

Ce jour-là, le Maître initia Sa causerie aux membres réunis de l'Ashram, par ces mots : « L'Initiation ne peut être reçue si le disciple n'est pas, de fait, déjà un Initié, car l'Initiation se réalise intérieurement et n'est pas, virtuellement, le résultat d'une cérémonie magique. La cérémonie - dit-Il, est comme la reconnaissance officielle de Shamballa, la reconnaissance à l'effort individuel du disciple, à travers les âges, qui a mérité de la part du Seigneur du Monde, le droit à être admis entre les Membres de la Grande Fraternité Blanche de la Planète. Une telle reconnaissance, lorsque le Disciple est déjà intérieurement un Initié, vivant plus pour le bien de l'humanité que pour lui-même, implique la libération du Karma et le pouvoir d'exprimer, à travers sa vie, le but intime du Seigneur du Monde. Après, le disciple initié est admis dans la Chambre des Mystères, ou Enceinte Initiatique et, il lui est reconnu publiquement, dans le sein de la Grande Fraternité au cours d'une cérémonie de caractère magique et mystique, le droit d'appartenir à cette Corporation Sacrée des Ames libérées.

Les mots du Maître s'introduisirent silencieusement en notre cœur et nous permirent de voir clairement ce qu'était notre véritable destin spirituel, nous rendant plus forts malgré les inévitables faiblesses et erreurs de notre personnalité, surgissant comme effets de la réaction de nos véhicules karmiques aux puissantes énergies de Shamballa. L'intention spirituelle, ou but interne, était de plus en plus puissante et effective et nous donnait, quelques fois l'impression que, réellement, nous représentions dignement notre rôle d'Initié.

5.16.Un Rêve Révélateur

Etant encore très jeune, une nuit, j'ai rêvé m'être échoué dans le centre de l'Univers et que, tout le firmament : soleil, étoiles et planètes tournaient autour de moi. Le spectacle était réellement merveilleux, pourtant je n'étais pas satisfait de sa vision. Quelques années plus tard, un jour, le commentant avec le Maître Celui-ci me le présenta en ce sens : « Tout l'Univers est en mouvement et tout être qui, consciemment ou inconsciemment, essaie de s'arrêter dans le sein profond des choses, souffre de la crise de résistance imposée à l'oscillation ou

mouvement général ou universel. De là, le sentiment de mal-être que tu expérimentais même lorsque tu étais hors de ton corps, contemplant une parte du grand secret cosmique ». A cette époque, tu poursuivais un but très rigide et, malgré tes bonnes intentions, lesquelles furent toujours reconnues, tu te trompais dans le système de relation et de contact et, sans t'en rendre compte, tu retenais en toi le mouvement du cœur, véritable centre spirituel de tout être humain, qui te poussait incessamment vers le mouvement universel.

Les années passèrent et furent jalonnées de grandes expériences, tantôt spirituelles, tantôt psychiques, mais jamais je n'ai oublié le sentiment de solitude qui me faisait sentir statique et isolé dans le mouvement incessant du système cosmique. Ce rêve fut donc plus qu'un simple rêve, il eut un caractère de révélation. Les paroles postérieures du Maitre eurent, pour moi, la valeur inappréciable de l'expérience consumée et transcendée.

5.17. Les maladies de Type Vibratoire

La mère de M... le plus jeune membre de l'Ashram, était décédée d'un cancer. M...n'était pas triste.. En bon disciple il acceptait sereinement et sans dramatisme psychologique, comme c'est la loi, cet évènement karmique. Commentant le fait avec certains compagnons de l'Ashram, M... se lamentait uniquement du fait que, presqu'à la fin du XX siècle, l'humanité soit encore sans défense face à des maladies si dangereuses...

En cette occasion le Maitre, qui savait tout, jusqu'aux pensées les plus occultes des membres de Son Ashram, avait choisi comme thème d'enseignement ashramique les maladies de type vibratoire.

« Entre toutes ces maladies - nous dit-il, nous pourrions citer le cancer qui constitue le plus grand des nitrogènes planétaires, le diabète, les embolies cérébrales, le rhumatisme et les maladies cardiovasculaires lesquelles sont, non seulement l'expression d'un karma mondial, mais qui indiquent aussi la présence, singulièrement active, dans les éthers planétaires, de très puissantes radiations cosmiques coïncidant avec la position de la Terre, en relation avec certaines Constellations sidérales d'extraordinaire puissance vibratoire, et avec certaines planètes spécifiques du propre Système solaire. En de telles périodes d'urgence cosmique, dans l'espace éthérique de la planète, se produisent certains faits, certaines circonstances cycliques ou karmiques, ou faits

historiques qui, en périodes normales, auraient tardés de nombreux siècles avant de se produire ». Le Maître nous indiqua qu'un d'entre nous voulait poser une question très subtile concernant Ses derniers mots, souriant, Il poursuivit : « Cette précipitation d'énergie cosmique sur notre planète n'altère absolument pas la loi du Karma mais elle accélère le processus de son développement et de son accomplissement, non seulement au sein de l'humanité, mais aussi en tous les autres Règnes et espèces vivantes. Cette accélération du rythme de l'évolution planétaire implique que de grands secteurs humains seront entraînés dans ce processus de précipitation, celui-ci, agira soit sur leurs corps physiques, encore sans défense pour cette classe de lutte, ou sur leurs vies spirituelles, leur indiquant le devenir d'un nouveau cycle de lumière ». S'adressant très particulièrement à M..., et couvrant de Son aura d'Amour le jeune disciple, Il dit alors : « Le cancer est une simple réaction de l'organisme physique contre une modification très particulière de vibratoire psychique sous les effets des radiations cosmiques. Tous les êtres humains – et ceci est dû aux dettes karmiques contractées par l'humanité - possèdent, en latence, dans leurs organes physiques, les virus provoquant le cancer. Pourtant, seules les conditions particulières de leurs existences karmiques déterminent que tel virus passe de l'état de latence à celui de puissance ou d'activité manifeste. Les courants vitaux de l'âme humaine, intensifiées par les énergies de précipitation cosmique, produisent une série de réactions physiques dont les conséquences, qu'elles soient immédiates ou lointaines, mais toujours dans un plan d'accélération du processus karmique, produisent une augmentation notable de maladies dans le véhicule physique. Certaines peuvent guérir, en un temps plus ou moins long et d'autres, comme le cancer, n'ont pas encore de guérison sur le plan physique, même sur le plan psychique : où, initialement se produisent les réactions et où se trouvent les véritables causes de toutes les maladies. C'est là, que doivent travailler les disciples et les Initiés, préparant « l'antidote » qui, peut-être, rendra possible, avant la fin de ce siècle, que les maladies actuellement considérées comme « incurables », soient rayées définitivement du sein de la Race.

Creusant plus profondément dans l'ordre de tels commentaires, le Maître continua Sa conversation en disant : « Les radiations cosmiques, celles que la science commence à étudier, non seulement modifient les ambiances physiques et psychiques de l'humanité à travers les éthers, mais aussi, pénètrent, à de grandes profondeurs, dans le sous-sol, se mélangeant aux radiations intimes et particulières de la planète, ou courants telluriques, accentuant sa puissance

naturelle et produisant ces grands changements géologiques qui, sensiblement, modifient la face de la Terre ».

« Les courants telluriques, intensifiés par les puissantes invasions d'énergie cosmique et agissant sur certains niveaux du sous-sol, marquent les grands faits et évènements planétaires dans l'aspect géologique, avec ses terribles répercutions sur l'humanité. Je vais vous donner un exemple, encore très présent dans la Conscience de la Grande fraternité Blanche, c'est : « Le Naufrage de l'Atlantide » dans l'évènement duquel les forces cosmiques et les forces telluriques s'unirent afin d'accélérer l'élimination d'un lourd karma racial qui affectait l'harmonie de toute la planète... L'histoire biblique, faisant référence à la destruction de Sodome et Gomor, de Ninive et Babylone, obéit aux mêmes causes, pareils aux terribles éruptions volcaniques, aux grandes inondations etc... qui se caractérisent par leur profond et spectaculaire dramatisme .En leurs bases initiales, de tels évènements représentent l'activité des radiations cosmiques opérant sur les courants telluriques qui circulent à l'intérieur de la Terre comme l'air de l'atmosphère circule à l'intérieur des poumons... La conversation du Maître continua sur ce thème, l'étendant après en conclusions très intimes de caractère ashramique...Pourtant, le fait principal qui avait décidé le Maitre à nous parler de ce thème si profondément subjectif et intéressant, avait été la conversation soutenue par certains membres de l'Ashram avec le jeune M...Je me souviens parfaitement qu'à la fin de cette conversation, après nous avoir dit au revoir, Il embrassa le jeune disciple et lui donna Sa bénédiction spéciale. Il y a des cas , sur le plan physique, dans lesquels le disciple spirituel - même en des phases très avancées - accuse profondément certains faits karmiques de sa vie. La perte d'une maman, par exemple, laisse toujours un grand vide dans le cœur. Moi, qui ai perdu la mienne étant très jeune, je pus affirmer ce fait. Ce fut, sans doute, pour cette raison, que le Maître embrassa le jeune M.., lorsque celui-ci nous quitta, lui offrant aussi cette autre faveur : celle de Sa bénédiction laquelle, sans doute, lui aura communiqué la grâce infinie de sa paix et de sa joie radiante.

5.18. L'Expérience Mystique de l'Ange Solaire

Au cours de mon existence karmique, et en ordre à la loi du discipulat, il me fallut passer – ainsi que vous avez pu vous en rendre compte à travers ce récit – par de grandes expériences, certaines de caractère psychique, d'autres que nous pourrions qualifier de déviques ou angéliques et d'autres aussi de

caractère transcendant, définitivement spirituelles, à travers lesquelles il me fut possible d'établir un contact avec mon « MOI » spirituel, l'Ange Solaire de ma vie. En beaucoup de mes écrits, j'ai fait référence à cet Etre béni, Seigneur de Compassion et de Sacrifice, dont les activités, depuis le plan causal de l'Univers, sont celles d'aider les êtres humains à se libérer de leurs conditionnements matériels afin d'élever le règne spirituel. L'Ange Solaire est l'intermédiaire céleste dont la mission « volontairement acceptée » est de rester près des hommes depuis leur accès à l'auto-conscience jusqu'à ce qu'ils soient dotés d'esprit, afin d'accéder aux cimes élevées de la Quatrième Initiation.

Les expériences spirituelles, en ce qui concerne cet Etre splendide, âme des Mystères célestes et grand Intermédiaire cosmique sont, généralement, de caractère profondément mystique et difficilement transmissible, car les principales conditions présidant au contact conscient de l'homme avec son Ange Solaire, sont la discrétion et le silence : deux qualités encore très peu développées dans l'être humain. Pourtant, la technique de contact des êtres humain avec ce glorieux Initié qu'est l'Ange Solaire, est d'ordre général et appartient à tous les hommes et femmes intelligents et de bonne volonté qui ont décidé de la réaliser en leur vie. Ce contact n'est donc pas un secret inviolable, il est le Mystère entourant cette Vie spirituelle transcendante, centre le plus élevé de nos aspirations, en relation avec certains aspects de la Loi du Karma, difficilement compréhensible pour les êtres humains.

Normalement, et en accord avec les techniques précises du Raja Yoga, une ligne lumineuse de substance mentale, partant du cerveau physique et culminant dans le plan mental supérieur, se crée. Les techniques du Raja Yoga, en leurs multiples versants, peuvent être décrites, génériquement, en termes de méditation. Le processus de la méditation, à partir de ses premières phases dites de « concentration », et passant par les phases intermédiaires de discernement réflexif, culmine sur les hautes cimes de la contemplation. En ce point d'intégrité causale, la pensée reste profondément silencieuse et « entièrement vide d'elle-même » ainsi que cela est normalement décrit en termes philosophiques - et c'est en cet état que l'homme peut établir un contact direct et conscient avec son Ange solaire.

Je n'ai jamais été une personne d'esprit méditatif – ainsi que cela se dit couramment - mais j'avais une tendance à la contemplation. Il faut dire que j'ai commencé à construire la structure de mon édifice spirituel à partir d'en haut, depuis ses aspects supérieurs et non depuis ses bases intellectuelles. Ceci,

dans le passé, m'avait beaucoup préoccupé lorsque je voyais mes compagnons condisciples dans les différentes Ecoles: l'Académie militaire, de Guerre incluse, dans laquelle il me fallut entrer en raison du Karma national de l'Espagne, Karma si facilement adaptable aux études concrètes qui exigeaient une bonne mémoire et un degré de concentration de haut niveau; contrairement à moi , qui devais réaliser de grands, et quelques fois même, de pénibles efforts pour pouvoir héberger tant de connaissances en mon cerveau... alors que mon plus grand bonheur était « d'abstraire mon mental », le réduisant volontairement au silence... Tout ceci, paraissait constituer une des caractéristiques spéciales de ma vie spirituelle.

Plus tard, lors de mon entrée dans l'Ashram, le Maître m'avait tranquillisé, avec respect, en ce qui concerne ce point...me disant dans une conversation particulière avec Lui que... : « la méditation parfaite n'a, ni temps, ni lieu » mais est, au contraire, un processus de continuité de la conscience dans laquelle le passé, le présent et le futur ou, dit d'une autre façon, la concentration, la méditation et la contemplation, proprement dites, sont pleinement intégrées et répondent entièrement au Rythme spirituel du Penseur : l'Ange Solaire sur Son propre Plan.

En ce temps- là, j'avais réussi à établir quelques contacts définis avec mon Ange Solaire, en différentes phases de création de l'Antakarana... Il me fut possible de comprendre alors que même si le processus de la méditation, ou du contact avec son MOI supérieur est d'ordre général, il y avait de nombreuses et différentes variantes dans le développement de Celui-ci, comme il y a de nombreux niveaux de création de l'Antakarana car, logiquement, tous les aspirants spirituels ne se trouvent pas au même degré d'intégration et, chacun doit donc s'adapter à la loi régulant son destin Karmique.. Donc, lorsque j'affirmais, antérieurement, que mon esprit n'avait jamais été de type méditatif, peut-être aurais-je dû ajouter : qu'il méditait, ou se trouvait actif sur un autre niveau, celui-ci étant de caractère contemplatif, condition justificative pour passer par certaines expériences karmiques dans lesquelles j'avais transcendé, d'une manière ou d'une autre, les processus méditatifs correspondant à un esprit concret. Je dois signaler que la Présence de l'Ange Solaire, en ma vie, fut toujours évidente, et je pus le contacter en plus d'une occasion avant que le Maître daigne m'admettre en son Ashram et, ce fut précisément Lui, le Maître, qui me permit de voir clairement le processus de continuité de conscience et l'aide, que grâce au développement de celle-ci, je pus recevoir de l'Ange Solaire.

Je dois dire, concernant ceci, que Sa Présence radiante est si intime que, quelquefois, la propre et infinie familiarité de contact la rend méconnaissable, car il est très difficile que se réalise le phénomène « d'intégration » à travers lequel l'âme personnelle reconnaît, objectivement, son Ange Solaire. Pourtant, il me fut possible, deux fois, de le réaliser et ce fut, précisément, ces deux visions transcendantes qui me permirent de choisir, consciemment, la trajectoire qui m'amena jusqu'aux intériorités de l'Ashram et à être conscient du Maître.

La première fois que je perçus l'Ange Solaire, je méditais, complètement attentif, en un recoin de mon être. Je me trouvais dans la petite galerie de la maison, c'était le matin, très tôt et tout, autour de moi, était silencieux. Soudain, je ressentis une sensation inconnue comme si, d'un quelconque endroit éloigné de l'espace externe, une voix très familière m'appelait par mon nom, éloignant de mon esprit toutes les sensations habituelles, celles du silence lui-même, incluses. Je me sentis obligé d'écouter, avec la plus grande attention, cette Voix si étrangement familière et en même temps si lointaine. A mesure de mon écoute, je sentais comme si tout mon être se déplaçait à une vitesse énorme vers ce point infini de l'espace duquel partait le son de mon nom. Je perdis complètement la notion de moi-même et, subitement, je me vis face à une Entité spirituelle intensément lumineuse. Elle me souriait, avec une grande douceur, et me disait quelque chose, apparemment, très important mais, que je n'arrivais pas à comprendre malgré toute mon attention. A un certain moment, la lumière de Son aura, d'une couleur bleu indigo impossible à décrire, adopta des tons intensément ignés, comme du charbon ardent. En ces moments, je sentis résonner en ma conscience et en ma propre langue maternelle : le catalan, ses paroles douces et profondes. Celles-ci m'indiquaient un processus, une résolution et un chemin. Elles ne me signalaient aucun but comme conséquence de la ligne d'efforts, qu'intérieurement, je savais qu'il me faudra développer mais, intuitivement je savais, qu'à la fin de mon Sentier, il me faudra revenir face à Lui, mon Ange Solaire : l'auguste Seigneur de mon destin karmique.

Après cette expérience de type causal, ma vie physique eut une tendance irrésistible à changer. Les circonstances futures eurent un caractère définitivement ésotérique et, peu de temps après, j'abandonnais l'Espagne pour travailler au Siège Européen de l'Ecole Arcane établi à Genève (Suisse). La deuxième expérience où il me fut possible de percevoir objectivement et entendre les paroles de mon Ange fut précisément très peu de temps avant mon

retour en Espagne. Cette seconde expérience de contact avec l'Ange Solaire, se réalisa dans la salle de méditations de l'Ecole Arcane. C'était un dimanche matin et, ne sachant pas où aller, intérieurement je me sentais triste et abattu, je suis donc parti au Siège de l'Ecole Arcane, m'enfermant dans la petite salle, avec une angoisse infinie de solitude. En cette petite salle, ne pouvaient entrer – et toujours pour méditer - que les membres responsables du travail de l'Ecole Arcane qui, en ces temps- là, étaient Mr Gerhard Jansen, Mr Jan Riin (les deux de nationalité hollandaise) et moi.

Lorsque je fus assis, je commençai à observer - comme si c'était la première fois - tous les objets que contenait cette petite salle. Quatre chaises, pour nous trois et une qui était réservée à une possible visite des autres Sièges de l'Ecole Arcane de New- York, ou Londres. Face à moi, une petite table, en forme d'autel, couverte d' une nappe blanche réalisée en fil et posée sur un talisman magique que le Maitre Tibétain avait offert à Alice A.Bailey, à l'inauguration du centre européen de l'Ecole Arcane, à Genève. Selon ce que m'expliqua M. Jansen, chaque Siège avait son propre talisman sacré et, à travers celui-ci, il était possible de maintenir, subjectivement, la connexion avec les deux autres Sièges et constituer - en plus du centre d'approche mystique des énergies hiérarchiques (lesquelles étaient notablement appréciées) les Conférences Internationales que chaque Siège célébrait annuellement , coïncidant avec les festivals de Paques ou de Wesak et de l'humanité , durant la période des pleines lunes de Aries, .de Taureau et de Gémeaux.

Je contemplais, absorbé, le symbole de la Nouvelle Ere, cadre très lumineux accroché sur le mur, au-dessus même du talisman... et, je me sentais, en ce moment, si profondément triste que je n'ai pu résister à la terrible angoisse de mon cœur. J'ai pleuré, amère et inconsolable. Lorsque je me suis repris, et que le calme pénétra à nouveau dans mon cœur, je sentis résonner, au plus profond de moi, le son incomparable de mon nom prononcé depuis les régions causales... La Voix était la même, incroyablement familière et si suprêmement aimée... C'était celle de mon Ange Solaire, au son de laquelle mon cœur s'ouvre de part en part, écoutant les suaves et profondes vibrations de la lumière spirituelle.

De nouveau, face à moi - sans étincelles ignées mais enveloppé d'une aura, indescriptiblement radiante de couleur bleu indigo, dans laquelle l'espace et le temps semblaient fondre en nous offrant des occasions indescriptibles de douce espérance - se trouvait l'Ange Solaire... Comme la première fois, Il me

souriait et me parlait avec une indescriptible douceur... Je sentais, en mon cœur, résonner Ses paroles. Elles me signalaient, encore, l'ouverture d'un processus, en m'insufflant le feu d'une résolution inviolable et m'indiquaient les lumineux sentiers d'un nouveau Chemin. Je compris alors, exactement, en utilisant l'immense conscience de mon Ange Solaire, la signification mystique des paroles du Christ... « ... Je suis la Vérité, le Chemin et la Vie... que tout disciple dans le Cœur du Maître a l'inévitable devoir de confirmer et de témoigner ». Puis Il disparut du champ de ma perception, après un geste cordial d'un « au revoir » et une ineffable bénédiction.

Quelques jours après ce contact causal, je sentis le besoin impérieux de laisser le travail ashramique que je réalisais à l'Ecole Arcane, pour revenir à Barcelone, pareil à la première vision de l'Ange Solaire qui m'avait ouvert les perspectives de travail spirituel.... travail qui m'amena jusqu'en Suisse afin de travailler au Siège Européen de cette Ecole ésotérique.

Tout être humain a son propre Ange Solaire, son Moi Supérieur ou transcendant, moteur de ses motivations spirituelles les plus élevées et Guide suprême de son destin karmique. Il est caché au plus profond de son cœur, mais Il accourt lorsque l'âme se sent terriblement seule ou quand elle traverse de grandes difficultés.... Quelques fois, du plus profond de cette indescriptible amertume de l'âme, surgit un sentiment infini de douce chaleur et fugace espérance. C'est la Voix de l'Ange Solaire qui, en des moments difficiles de pesante tension, nous envoie Son lumineux message de paix, de sérénité et d'intime consolation. Peut-être que la perception de l'Ange Solaire n'est possible que pour les âmes qui réaliseront de grands efforts spirituels en leurs vies, et que Son Glorieux Visage surgissant rapidement des éthers, soit uniquement une expérience réalisable en certains moments d'intégration mystique ! Mais, quel qu'Il soit, Il est toujours ici, avec nous, en notre cœur, profondément attentif au devenir de notre destin transcendant, en tant qu'âme. et toujours disposé à intervenir afin que nos vies s'ajustent à la Loi qui régit le Bien Cosmique, ici, sur la Terre. Il est Sa lumière infinie, véritable espérance de gloire de l'existence et fontaine divine de laquelle émanent nos réconforts les plus intimes... car la Loi est juste et nous participons tous de sa Justice...

6. EPILOGUE

J'ai commencé à écrire les « Narrations Esotériques » fin Août de l'année 1981, en plein euphorie estivale, dans une ambiance très accueillante et entre personnes très sympathiques. Le travail de les relier et de leur donner un sens historique, le plus subjectif possible, entre certains patrons communs de ressemblance, fut principalement facilité par mon sincère intérêt à découvrir, pour les lecteurs de ce livre, certaines des expériences psychiques et ésotériques les plus importantes de ma vie. L'intérêt principal est, ainsi que vous aurez l'opportunité de l'observer, pas dans les expériences, en elles-mêmes, pour aussi intéressantes qu'elles soient, mais pour l'explication ésotérique et scientifique des faits relatés.

Les faits psychiques de telles expositions, ne procèdent pas de la lecture de livres ésotériques, ni de ces autres livres – si nombreux aujourd'hui - qui font référence à des phénomènes de caractère parapsychologique, mais de ma propre expérience individuelle. Ces expériences psychiques pourront avoir un caractère transcendant, peut-être dans le banal ou superflu, dans le cœur de chaque être humain, mais sa vitalité créatrice est ce qui compte vraiment. J'ai donc essayé que « Mes Narrations ésotériques » ne soient pas qu'un simple résumé de faits encadrés, plus ou moins harmonieusement dans un contexte de valeurs historiques, mais qu'elles soient l'expression sincère et vivante de la propre histoire.

J'ai toujours écouté, avec la plus grande attention et plaisir, les récits intimes des personnes qui me parlaient de leurs propres expériences. Pour ceci, et peut-être aussi pour maintenir mon esprit entièrement libre et indépendant des

opinions des autres personnes, concernant des thèmes bien définis, j'ai décidé, il y a quelques années, de rechercher tous les thèmes possibles, pour moi-même et, bien que jamais, je n'ai jugé les idées des autres, j'ai essayé de me tenir à l'écart des opinions, sûr de l'existence d'un Univers de synthèse, dans la vie de la Nature, dans lequel se fondent et s'unissent les opinions de tous les êtres humains. Par exemple, au lieu de juger les expériences psychiques de Mr Leadbeater ou de Mme Annie Besan, lesquelles me paraissaient pourtant d'un profond et haut intérêt, j'ai donné beaucoup plus d'importance aux miennes, non par esprit d'autoglorification, mais parce que, celles-ci, sont les seules sur lesquelles je peux m'appuyer, me valoriser psychologiquement et extraire de une base scientifique de vérité et de réalité. Ainsi, mes récits ésotériques sont une affirmation de vérités historiques et de faits définis qui eurent lieu en diverses phases de mon existence karmique...Je suis entièrement responsable, face à vous, de leur authenticité et, principalement, face à la Congrégation ashramique à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir.

La raison pour laquelle j'ai divisé ces faits historiques en phénomènes psychiques, en contacts déviques et en expériences spirituelles transcendantes, n'est pas dû au hasard mais, tenant compte de la trajectoire de ma vie interne qui commença dans la phases de l'aspirant spirituel, sincère mais excessivement émotif, mystique et d'une certaine façon romantique et, qui culmina – tout au moins dans les lignes de cette Narration Esotérique - dans le Cœur du Maître, étape transcendante de la vie du disciple possédant un esprit intuitif très développé et, contemplant, face à lui- même, les splendides perspectives du Sentier Initiatique lequel est , en définitive, le futur offert à tous les êtres humains, quel que soit leur état d'évolution, aujourd'hui !

C'est pour un tel motif, et je dois le répéter, que j'ai donné une importance plus grande aux explications ésotériques concernant les expériences qu'à l'expérience en elle-même....De cette façon, ayant vécu ces mêmes expériences, je restais toujours à l'écart... comme une petite pièce de laquelle le destin se servait pour pouvoir séparer l'âme, de l'expérience, que celle-ci soit psychique, ésotérique ou mystique. Finalement, je dois dire que si j'aspirais à écrire mes expériences dans le monde occulte, à travers ces « Narrations Esotériques » ce fut pour essayer d'aider tous les aspirants spirituels du monde, réorientant leur attention vers les valeurs transcendantes et spirituelles situées à la base occulte de tout type d'expérience réalisée par l'être humain. Acceptez, s'il-vous plait, le legs historique que je vous transmets, comme une partie du grand héritage causal duquel, tous, nous participons. Bien regardé, c'est en ce

monde d'une haute transcendance et communion spirituelle, que se fusionnent les expériences psychiques et spirituelles de toute l'humanité..... Puisque c'est ainsi, prenez mes écrits, simplement, comme des petits morceaux du Grand Cadre peint, sur le Plan Causal, par le Seigneur de l'Univers, partie infime de cet océan infini de création dans laquelle tous les êtres humains, sans distinction, vivent submergés... Tel est l'approche de la LOI SUPRËME...

Vicente Beltran Anglada

Sous le signe de la Balance... 1981